



LES CENT CINQUANTE

**PSEAVMES DE DAVID,
MIS EN RIME FRANCOISE,
PAR CLEMENT MAROT,
ET THEODORE
DE BEZE.**

Et mis en Musique à quatre & à cinq parties, par Philibert Iambe de Fer:
avec vn Sonnet sur la devise du Roy Charles IX. de ce Nom.
Reucus & corrigés par l'Autheur mesme, pour la seconde edition.

BASSVS.

A Lyon, par Philibert Iambe de Fer, & Pierre Cussonel,
& Martin la Roche, 1564.



Priuilege du Roy.



CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, aux Prouost de Paris, Bailif de Roans Seneschal de Lyon: Et à tous nos autres officiers a qu'il appartiendra, Salut.

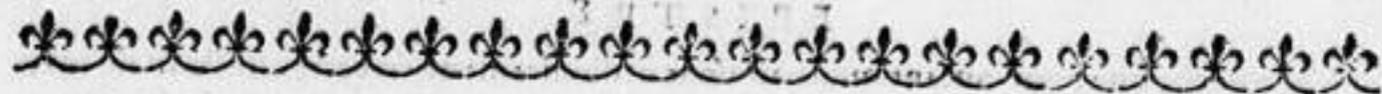
Nostre ame Philibert Iambe de Fer, nous a fait exposer que pour le bien public & recreation de ceux qui sont amateurs de la Musique, il seroit volontiers imprimer le Psautier entier, c'est à dire, les cent cinquante Psaumes de Dauid, avec le Cantique de Symeon, les dix Commandemens de la Loy, les Prières quant & apres le repas, le Cantique de Zacharie, l'Oraison Dominicale, le Symbole des Apostres, comme il se chanta pour le iourd'huy en toutes les Eglises reformées de France, y ayant adiouste trois parties, & en aucunes quatre. Le tout mu en Rime Francoise, par Cle. Marot, & Theodoré de Beze. Mais il doite estre frustré de ses feau despens & labours, s'il ne nous plait luy accorder Lettres de Priuilege, avec defenses à toutes personnes imprimer ou faire imprimer en ce Royaume lesdits livres.

A ces causes auons permis & permettons audit Iambe de Fer, d'imprimer ou faire imprimer par telles personnes que bon luy semblera, lesdits Livres de Musique: En faisant expresse inhibition, & defenses à tous imprimeurs & libraires de nos Royaumes, pays & terres de nostre obéissance, d'iceux imprimer ou faire imprimer, ou exposer en vente, sans le vouloir & consentement dudit Iambe de Fer, Et ce, dedans neuf ans, à compter du iour & date des presentes: A peine de confiscation des livres qui se trouueront imprimés, au contraire & d'amende arbitraire applicable moitié au profit des pources des lieux, & l'autre moitié audit Iambe de Fer.

Si vous mandons, commettons & enjoignons par ces presentes, que Priuilege vouloir & intention vous faites iouir & user ledit Iambe de Fer, pleinement & paisiblement, sans permettre qu'il y soit auouement contrevenu: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques lettres à ce contraires. Donne à saint Germain en Laye, le 10. iour de Ianuier, mil cinq cens soixante un. Et de nostre regne le deuxième.

Par le Roy, à vostre relation.

Camus.



AV ROY DE FRANCE TRES-CHRESTIEN,
CHARLES NEUVVIEME DE CE NOM,

Son Prince & Souuerain Seigneur, Philibert Iambe de Fer,
Paix & salut en Iesus-Christ.



IL n'y a rien, Sire, que les hommes desirent plus, que de passer ioyeusement le cours de ceste vie. A ceste cause ils fuient tant qu'ils peuuent toute occasion de tristesse & melancholie, & cherchent de toutes pars matiere de reioissance pour la chasser: & non sans bonne & iuste cause. Car l'affection de ioye est donnée de Dieu au genre humain, comme vne nourrice de la vie humaine, pour la conseruation d'icelle. Et pource ce grand & tressage Roy Salomon *Proverbes* a dit, que le cœur ioyeux donne vigueur, & embellit la face, & fait valoir la medecine: 17. mais au contraire, l'esprit triste & dolent desseche les os, de sorte qu'il consume du tout l'homme. En quoy le saint Esprit donne deux beaux enseignemens, & fort profitables aux hommes, s'ils les sauoyent bien suivre & pratiquer. Le premier est, que puis que ioye est vn don de Dieu: il ne prend pas à desplaisir que les hommes en vsent, pourueu qu'ils s'esioyissent en luy, & qu'ils ne passent point les limites de la vraye ioye, qu'il leur ottroye pour leur bien & salut, & par laquelle il veut estre honoré & glorifié en eux.

E P I S T R E.

L'autre est, que pour-autant qu'ils abusent ordinairement de ceste affection de ioye, a cause de la nature corrompue par le peché qui est en eux, Dieu corrige & chastie l'exces d'icelle, par son contraire, qui est tristesse: laquelle tend à la destruction de la vie, comme ioye à la conseruation d'icelle. Pour ceste cause Salomon dit en vn autre lieu: Mesme en riant, le cœur sera dolent: & la fin de ioye est tristesse. Le cœur desbauché sera rassasié de ses voyes. Car si les hommes abusent d'vn si beau don de Dieu qu'est la vie, laquelle il ne leur a pas donnée brutale, comme aux bestes, mais participante de raison: pour le seruir & honorer en icelle, comme leur Dieu, & createur & souuerain Roy & Seigneur & Pere, ils meritent bien, qu'au lieu de la leur prolonger, il la leur abregé & retranche, veu qu'ils en abusent vilainement, en le deshonorant, au lieu qu'ils le doyent honorer, & se consacrer du tout à son seruice. Nous ne deuons donc pas estre esmerueillés, si ceste vie est enueloppée & comme du tout accablée de continuelles tristesses, & d'ennuis perpetuels, & si vn-chacun plaisir que nous y prenōs, vient à nous accompagné d'vne infinité de douleurs qui le suiuent, & qu'il nous laisse apres son depart. Mais Salomon nous donne vn bon remede contre ce grand mal, nous enseignant qu'il nous faut inciter nous-mesmes à ioye, soit en maladie, où en toute autre aduersité, à fin que tristesse ne nous consume du tout, & qu'elle n'empesche les moyens mesmes & remedes que Dieu nous donne, pour nous soulager en nos miseres. Car il n'y aura ne remede ne medecine, qui nous puisse beaucoup profiter, si ceste-cy n'y est adiointe. Et pource les hommes la cherchent tant qu'ils peuuent. Mais à cause qu'ils ne sauent que c'est de vraye ioye, il la changent en vne fausse, laquelle les empesche de trouuer ce qu'ils cherchent

E P I S T R E.

cherchent & desirent. Car au lieu de chercher de se resiouir en Dieu, par laquelle seul ils peuuent obtenir vraye ioye, ils le fuyent & s'en reculent tant qu'ils peuuent, à cause qu'il leur semble qu'ils ne se peuuent bien resiouir, s'ils ne sont fort eslongnez de luy, & s'ils ne s'en destournent du tout. Et c'est pour autant qu'ils cherchent leur resiouissance en voluptez charnelles & brutales, & indignes de la nature en laquelle Dieu les a créés, & non pas es voluptez spirituelles, & dignes de leur nature celeste & diuine. Au moyen dequoy saint Paul, voulant corriger entre les Chrestiens, ce grand erreur, qui renuerse toute la vie humaine, & conuertit la ioye d'icelle, qui luy deuroit estre perpetuelle, en tristesse eternelle, dit, Esiouissez vous tousiours au Seigneur: derechef vous dy-ie esiouiffez-vous. Et puis il enseigne en des autres lieux, en quoy gist la vraye ioye des Chrestiens, & quel moyen ils doyent tenir en icelle, quand il dit: La Parole de Christ soit habitante en vous plantureusement en toute sapience, en enseignant & admonestant l'vn l'autre, & parlant entre vous par Psalmes, louanges & chansons spirituelles avec grace, chantans & resonans de vostre cœur au Seigneur: rendans tousiours graces pour toutes choses au Nom de nostre Seigneur Iesus-Christ, à nostre Dieu & Pere.

Pour le premier il requiert, que la doctrine de l'Euangile soit tellement familiere aux Chrestiens, qu'elle ait son siege ferme & arresté en eux, & non pas pour en abuser par curiosité & en vain babil, mais pour estre instruits & pour instruire les autres en toute vraye sagesse, laquelle gist en sainteté & honnesteté de vie, qui est la fin pour laquelle Dieu veut que nous soyons enseignés en son escole. Et pour autant qu'il est facile aux hommes de se refroidir & endormir, s'ils ne sont continuellement sollicités à mettre en

EPISTRE.

practique les enseignemens que Dieu leur donne par sa parole, S. Paul les exhorte de s'enseigner & admonester les vns les autres, & de ne tenir autres propos ensemble que bons & honnestes & saints: de sorte que mesmes lors qu'ils se voudrôt resiouir, & prendre quelque passe temps, il n'y ait rien de sale ne de vilain & des honnestes ne de vain en leur bouche, & en toutes leurs paroles, mais seulement propos de bonne grace & de bonne edification, & à l'honneur & à la gloire de Dieu. Et pource au lieu qu'apres que les hommes charnels & brutaux sont bien pleins de viandes & de vin, & que lors qu'ils se veulent donner des passe-temps & des plaisirs, il se desbordent en tous excès & en toutes dissolutions, il admoneste les Chrestiens d'estre remplis du saint Esprit: lequel apporte avec soy vne autre maniere de resiouissance, totalement contraire à celle resiouissance charnelle & brutale, laquelle il condamne comme indigne des Chrestiens. Et puis il monstre, cōment ceste resiouissance gist à louer Dieu, & de cœur & de bouche: En quoy il nous enseigne semblablement, qui est le vray vltage de la Musique: laquelle est vne fort belle science & vn beau don de Dieu, pourueu qu'elle soit appliquée à l'honneur & louange d'iceluy, à l'exemple de ce grand Roy & prophete David, qui a esté vn fort excellent chantre & musicien, & vn diuin Poëte: lequel ne s'est pas cōtenté de louer Dieu & de cœur & de bouche, par Psalmes & Cantiques spirituels, en son particulier, mais aussi a voulu inciter & enflammer les autres à faire le semblable. A ceste cause il a lauié à l'Eglise de Dieu, les Pseaumes qu'il a composez à ceste fin, comme vn don & vn thresor, & vn heritage royal, digne d'vn tel Roy: à l'exemple duquel aussi plusieurs autres excellens personages ont fait la pareille, desquels nous auons les Psalmes & Cantiques
Spiri

EPISTRE.

spirituels & diuins, tous rassemblez comme en vn corps, lequel à cause de cela on appelle communement, Pseautier. Mais nous auons esté en vn temps, auquel tout ce beau thresor a esté caché au poure peuple Chrestien. Car combien qu'on ait encore retenu la coutume de chanter les Pseaumes en l'Eglise, toutesfois il n'en est reuenu autre profit au simple peuple, sinon que ce chant a occupé le temps qui deuoit estre employé en la predication de la pure parole de Dieu, pour l'instruire & l'enseigner en icelle, comme le Seigneur l'a ordonné: & qu'vn nombre infiny, tant d'hommes que de femmes, ont esté nourris en oysueté, & entretenus à grands reuenus & despens sous ce titre, au lieu des vrais pasteurs qui deuoient paistre le troupeau de Iesus-Christ, de la vraye pasture de l'Euangile. Car pource que le tout a esté chanté en langage non entendu de tout le peuple, contre l'expres commandement de Dieu, qu'il a donné à son Eglise par S. Paul, tous, où pour le moins la plus grand part, s'en sont retournez des temples, autant ignorans qu'ils y estoient entrez, & y ont si peu profité toute leur vie, qu'ils se sont trouuez autant peu auancez en la doctrine Chrestienne en leur vieillesse, qu'en leur ieunesse. Et selon le profit que le peuple Chrestien a rapporté de telle chanterie, il en a aussi monstre le fruct en sa vie. Car au lieu de s'admonester & exhorter les vn les autres, par Pseaumes & louanges & chansons spirituelles, à louer & glorifier Dieu, suyuant la doctrine de saint Paul, la plus grand' part n'ont eu sinon chansons vilaines, & propos deshonestes, & blasphemés execrables en la bouche: laquelle ils ont consacrée au diable, au lieu de la consacrer à Dieu, qui la leur a donnée pour chanter ses louanges & le magnifier. Parquoy il eust esté trop meilleur pour eux, qu'il les eust créez muets comme les

EPISTRE.

bestes brutes, que d'abuser tant vilainement d'un si excellent don, duquel il les a ornées comme de la raison, & non pas les bestes : lesquelles il n'a point fait participantes de parole, à cause qu'il ne les a aussi point faites participantes de raison, pour laquelle il a donné la parole à l'homme, sans laquelle il ne pourroit pas user de la raison que Dieu luy a donnée : comme aussi la parole ne luy seruiroit de rien, s'il n'auoit non plus de raison que les bestes. Or il a pleu à Dieu, Sire, vous faire cest honneur & ceste grace, que sous vostre Regne, les bouches d'un nombre infiny d'hommes & de femmes & de petis enfans, qui au parauant auoyent esté closes pour chanter les louanges & la gloire de Dieu, & qui n'ont esté ouuertes sinon pour le blasphemer & le deshonnorer par chants lubriques, & chansons deshonestes & infames, & par blasphemes énormes, soyent maintenant ouuertes, non pas seulement pour l'honorer des leurs par voix extérieure, mais aussi de cœur, de l'abondance duquel la bouche parle, selon le tesmoignage de Iesus-Christ. Car ce ne seroit pas louer Dieu, comme S. Paul nous y exhorte, si nous-nous contentions de paistre seulement nos oreilles corporelles, de la melodie & du plaisant sondu chant des Pseumes, si par mesme moyen, nos cœurs n'estoyent aussi esmeus & incitez aux louanges de nostre Dieu, par l'instrument de nostre bouche, & autres instrumens de Musique, desquels le droit usage doit seruir à cela. Et pourautant qu'il y en a plusieurs, qui prennent plaisir à chanter les Pseumes, non seulement en ce simple chant, duquel on use ordinairement és Eglises reformées selon l'Euangile, qui est le plus propre pour les assemblées publiques des fideles, mais aussi en chant plus melodieux, selon l'art de Musique, hors les assemblées publiques en compagnies particulieres, i'ay bien voulu

tra

EPISTRE.

travailler pour ceux-là, selon le don que i'ay reçu du Seigneur en ceste science, estant esmeu du desir que i'ay, que toutes les folles & vaines & vilaines chansons & ausquelles par le passé, ceste belle science vilainement profanée a plus seruy qu'aux louanges de Dieu & soyent tellement arrachées de la bouche de tous les Chrestiens, qu'on n'oye plus resonner en icelle, en tous lieux & toutes places & toutes compagnies, sinon Pseumes & chansons spirituelles & actions de graces, en l'honneur & gloire de Dieu, par nostre Seigneur Iesus-Christ. A ceste cause i'ay travaillé à mettre tous les Pseumes entierement en chant de Musique à quatre & à cinq parties, retenant le suiet du chant ordinaire qui se chante en l'Eglise, comme ils sont translatez en nostre langue & poésie Françoisise, accommodant le chant & la note le mieux que i'ay peu, aux paroles & sentences, & à la maiesté de l'Esprit de Dieu, qui en est l'auteur, & duquel Dauid & les autres Prophetes qui les ont composez, ont esté la bouche & les instrumens.

Et combien, Sire, que ie ne suis rien, pour faire apparoitre deuant vostre Maiesté, aucune chose qui puisse proceder de moy, toutesfois ie me suis enhardy de vous faire present de ce mien petit labeur, en recognoissance du grand benefice que nous auons reçu de Dieu, sous vostre Regne, & sous vostre Maiesté & protection, par le moyen de la liberté, qui est donnée au vrais enfans & vrais seruiteurs de Dieu, de le louer & inuoyer, non pas en tenebres & en cachette, ou à demy bouche, comme il ont esté contrains de le faire par cy deuant, vn long espace de temps, mais en pleine lumiere & publiquement & à pleine bouche. Dequoy comme nous en rendons tous à Dieu graces éternelles, ainsi ce vous sera, Sire, vne gloire immortelle & deuant Dieu & deuant les

*** 5

EPISTRE.

hommes, qu'il ait tant honoré vostre Maieité & vostre Regne, qu'il soit honoré & glorifié en iceluy, comme le Roy des Rois & le Prince des Princes & Seigneur des Seigneurs, qui a le souverain empire par dessus tous royaumes & principautez & seigneuries. Car combien que le present ne soit rien, en ce qui y est de ma part, toutesfois il est grand & royal, au regard de ce grand Roy & Prophete Dauid, & de ce qui y est de luy: sous le regne duquel Dieu a toujours esté excellemment exalté & magnifié, cōme nous esperons qu'il le fera sous le vostre, & l'en requerons de tout nostre cœur, luy priant affectueusement, qu'il le rende toujours florissant de plus en plus: & qu'il luy plaise benir vostre ieune aage, & la couronne, de laquelle il vous a orné, comme il a benit le ieune Salomon, lequel il a doué d'un si grand don de sagesse, & de si grande felicité qu'il luy a donné regne paisible & florissant tout le temps de sa vie: & cōme il a beny ce ieune Roy Iosias, qui a commencé à regner à l'aage de huit ans, & par le moyen duquel son Eglise a esté restaurée & reformée selon sa parole, suivant l'ordonnance par laquelle il a ordonné que le liure sa Loy fust leu entierement deuant les Roys, quand ils seroyent paruenus en leur regne, & assis dessus leur throne, à fin qu'ils la suyussent pour regle de toutes choses en tout leur estat & gouvernement.

De vostre Ville de Lyon, ce 25. de Decembre, 1563.

AV

AV ROY FRANCOIS PREMIER
DE CE NOM.

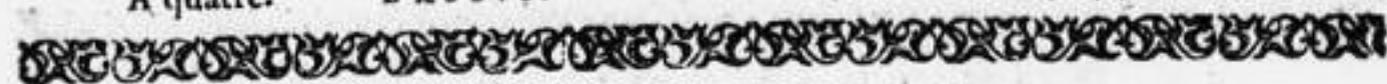
CL. MAR.



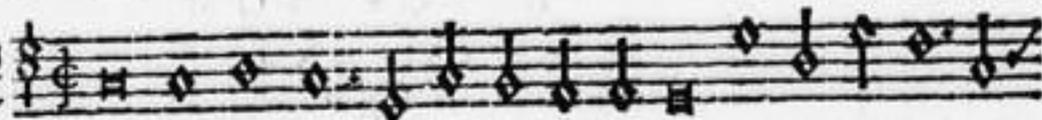
Vis que voulez que ie poursuiue, ô Sire,
L'œuvre Royal du Psautier commencé:
Et que tout cœur ayment Dieu le desire,
D'y besongner me tien pour dispensé

Sen sente donc, qui voudra, offensé,
Car ceux à qui vn tel bien ne peut plaire
Doiuent penser, si ia ne l'ont pensé,
Qu'en vous plaisant me plaist de leur desplaire.

A quatre. BASSVS.



ENTREE DES PSEAVMES.



Vi d'un sainct Roy voudra ouir & voir, Le chant, l'escri, qui
Lise en chantât ces Pseaumes pour sauoir, CÔbien le ciel de



gloire à Dieu tesmoigne: Cat l'esprit haut de toute grace au-
la terre s'elongne.

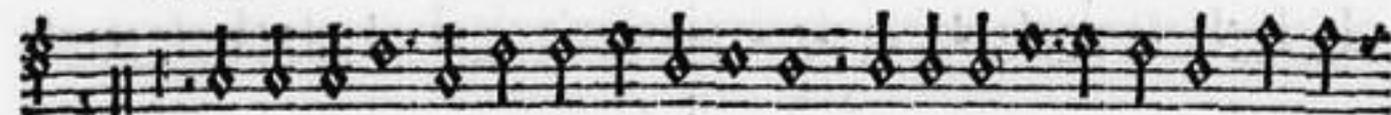


teur, A in spi ré en ce bon Roy Daud, bon Roy Daud, Chant, prophetic, mon-



tant à tel' auteur Que iusqu'aux cieux, Que iusqu'aux cieux les ames il ra uir,

A quatre. BASSVS.



En harmonie a nulle autre seconde, Psalterifant à Dieu gloire & hon-



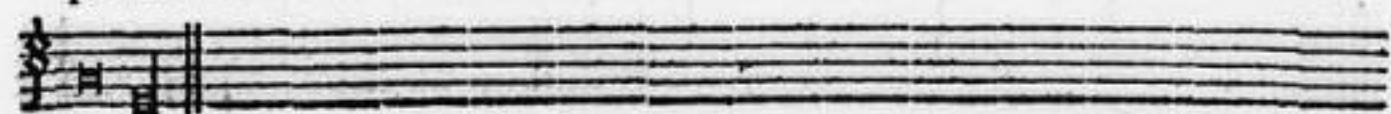
neur, Sur son Nablon & royal instrument: Le verbe au sens, le sens au chant s'ac-



corde, le sens au chant s'accorde: Tant qu'on diroit des Anges proprement, En

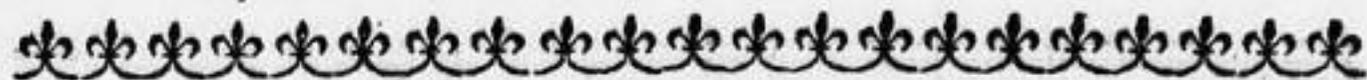


pa ra dis telle estre la concorde, telle estre la concorde. telle estre la con-



corde.

A quatre. BASSVS.



AV ROY.
SONNET SVR SA DEVISE,
PIETATE ET IVSTITIA.



Vi est-ce. Si vous conti nu ez à estre de sireux, Que

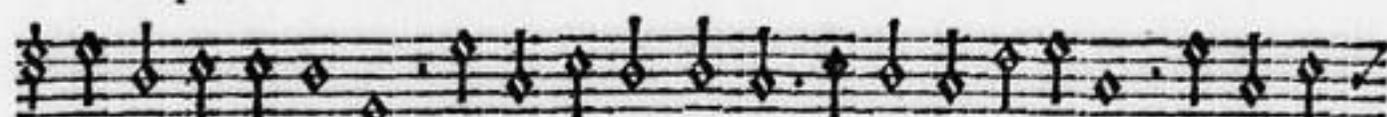


la Foy & la Loy y façent demeureance. fait decou-



ler des cieux: La Loy sera qu'en terre on se ployera mieux Dessous le ioug sacré de

A quatre. BASSVS.



vostre obeif san ce. Par la Foy Dieu sera d'un chacun a do ré, Par la Loy



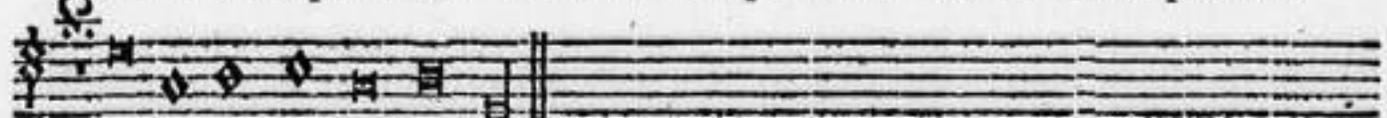
vous serez d'un chacun honoré. Le ser uice de Dieu, causant vostre ser ui ce, Et



le sceptre puissant, Sire, que ie vous voy Pour ra eincs ayant, & la Foy & la Loy,



Pour ses fruiçts produira, Pour ses fruiçts produira, Pour ses fruiçts produira



PIETE' ET IVSTICE.



BASSVS.



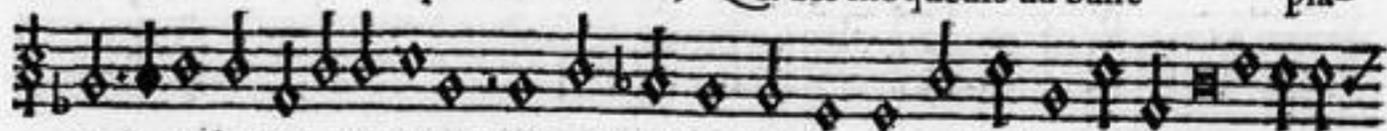
PSEAVME I. CL. MA.



Vi au conseil des malins n'a esté, Qui n'est au trac des



pecheurs arresté, Qui des moqueurs au banc pla-



ce n'a prise, place n'a prise Mais nuit & iour la Loy contéple & prise De l'Eternel, &



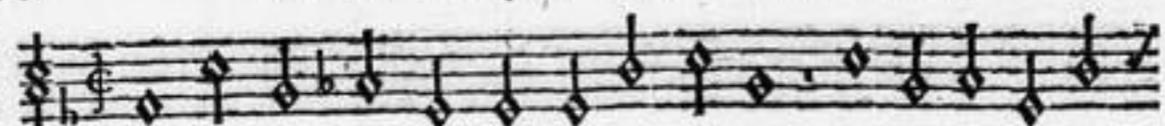
en

est desireux Certainement cestuy-la est heureux, cestuy-la est heureux.

A

BASSVS.

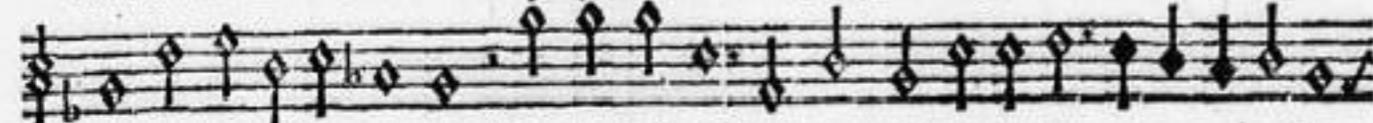
PSEAVME II. CL. MA.



Ourquoy font bruit & s'assemblent les gens? Quelle fo lie à



murmurer les meine? Pourquoi font tant les peuples diligens A mettre sus



vne entre prise vaine? Bandez se font les grans rois de la terre,



Et les primats ont bien tant presumé, De conspirer & vouloir



faire guerre Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé, & son Roy bien-aimé.

BASSVS.

PSEAVME III. CL. MA.



Seigneur que de gens, A nuire diligens, Qui me troublent &



greuent! Mon Dieu que d'ennemis, Qui aux châps se font mis, Et contre moy



Et contre moy s'ellevient Certes plusieurs i'en voy, Certes plusieurs i'en



voy, Qui vont difans de moy, Sa force est a bo lie, Plus ne trouue en son



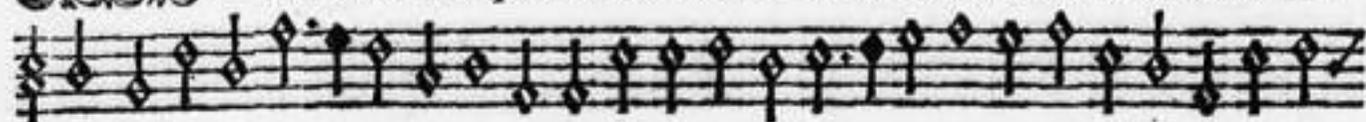
Dieu, Secours en aucun lieu, Mais c'est à eux fo lie.

BASSVS.

PSEAVME IIII. CL. MA.



Vand ie t'inuoque, helas, escoute, O Dieu de ma cause & raison. Mon



cœur ferré au lar ge bout: De ta pitié ne me reboute, De ta pitié ne



me reboute, Mais exauce mon oraison. Iusques à quād, gens inhumaines, gens



inhumaines, Ma gloire abbatre tasche rez? abbatre tascherez? Iusques à



quand emprises vai nes, Sans fruit, & d'abu sion pleines, Aimerez-vous & cherchez?

Aux

BASSVS.

PSEAVME V. CL. MA.



Vx pa ro les que ie veux dire, Plaise toy l'aureille prester,



Et à cognoistre t'arrester, Pourquoi mon cœur pense & souf pi re, Sou-



uerain Si re, Souuerain Si re.

Entens à la voix tresardente
De ma clameur, mon Dieu mon Roy,
Veu que tant seulement à toy
Ma supplication presente,
L'offre & presente

Marin deuant que iour il face,
S'il te plaist, tu m'exauceras,
Car bien matin prié seras
De moy, leuant au ciel la face,
Attendant grace.

A 3

BASSVS.

PSEAVME VI. CL. MA.



E vueilles pas, ô Si re, Me reprendre en ton ire, Me repren-



dre en ton ire, Moy qui t'ay ir ri té: N'en ta fureur ter ri ble Me punir de l'hor-



rible Tourment qu'ay me ri té.

Ains, Seigneur, viens estendre
Sur moy ta pitié tendre,
Car malade me sens.

Santé donques me donne:
Car mon grand mal estonne
Tous mes os & mes sens.

Et mon esprit se trouble
Grandement, & au double,
En extreme souci:

O Seigneur plein de grace,
Iusques à quand sera-ce
Que me lairras ainsi?

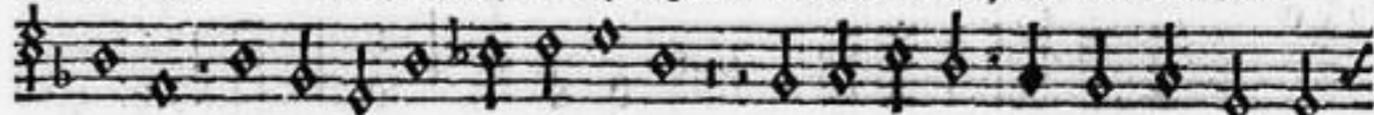
Mon

BASSVS.

PSEAVME VII. CL. MA.



On Dieu, i'ay en toy esperance, Donne moy donc sauue asseu-



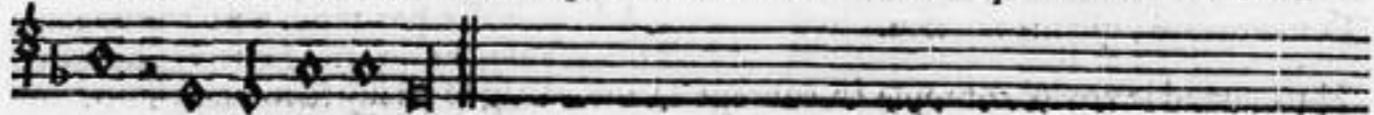
rance De tant d'ennemis inhumains, Et fay que ne tombe en leurs mains: A



fin que leur chef ne me grippe, Et ne me desrom pe & dis si pe, Ain-



si qu'un lion deuant, Ainsi qu'un lion deuant, Sans que nul me soit secou-



rant, me soit secourant.

BASSVS.

PSEAVME VIII. CL. MA.

O Nostre Dieu & Seigneur a mi a ble, Combien ton Nom
est grand & ad mi ra ble Par tout ce val terrestre & spa cieux, ter-
restre & spacieux, Qui ta puissance este ue sur les cieux! esse ue sur les cieux!

En tout se void ta grand' vertu parfaite, Estoilles, Lune, & signes differens
Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on allaitte: Que tu as faits & assis en leurs reings:
Et rends par là confus & abbatu
Tout ennemi, qui nie ta vertu.

Adonc ie di à par moy, ainsi comme
Tout esbahi, Et qu'est-ce que de l'homme,

Mais quand ie voy & contéple en courage D'auoir daigné de luy te souuenir,
Tes cieux, qui s'ont de tes doits haut ouurage Et de vouloir en ton soin le tenir?

DE

BASSVS.

PSEAVME IX. CL. MA.

D E tout mon cœur t'exal teray, Seigneur, & si ra-
conteray Toutes tes œu ures nompareilles, nom pareilles, Qui
sont dignes de grans merueilles, de grans merueilles.

En toy ie me veux resiouir,
D'autre soulas ne veux iouir:
O Tres-haut, ie veux en cantique
Celebrer ton Nom authentique,

Pource que par ta grand' vertu
Mon ennemi s'enfuit baru,

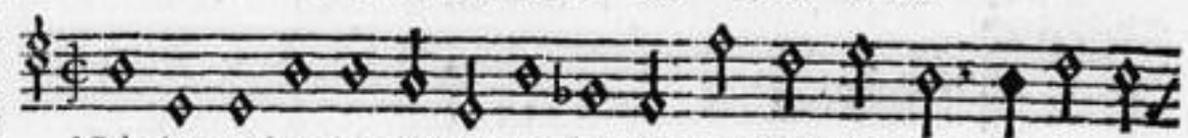
Desconfit de corps & courage,
Au seul regard de ton visage.

Car tu m'as esté si humain,
Que tu as prins ma cause en main:
Et t'es assis pour mon refuge
En chaire, comme iuste Iuge.

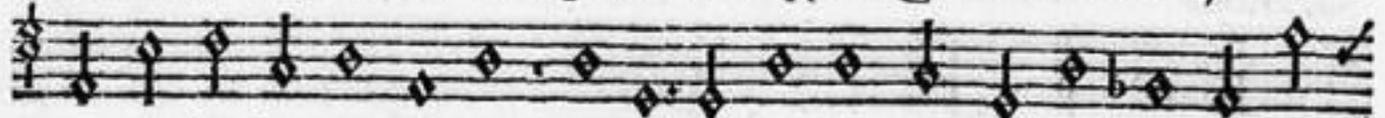
A 5

BASSVS.

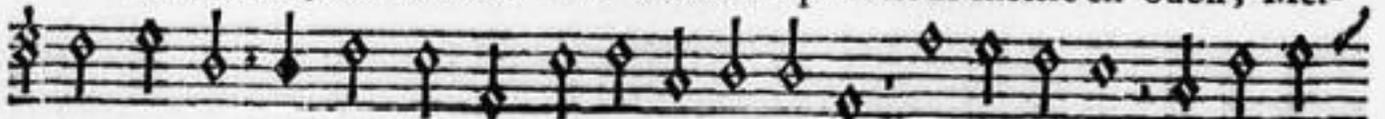
PSEAVME X. CL. MA.



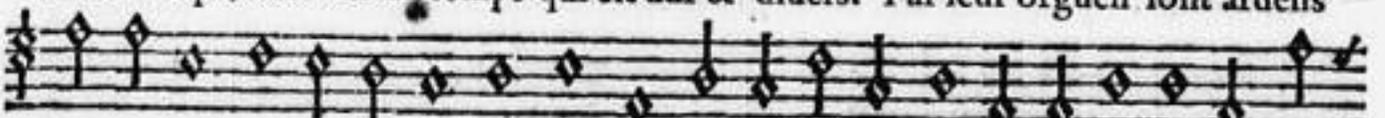
'Où vient cela, Seigneur ie te suppli', Que loin de nous ij



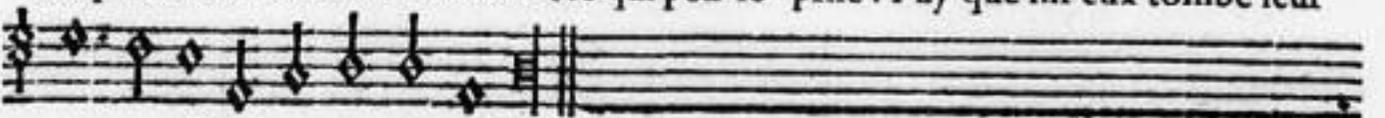
te tiens les yeux couuers? Te caches-tu pour nous mettre en oubli, Mes-



mes au téps, Mesmes au temps qui est dur & diuers. Par leur orgueil sont ardens



les peruers, A tourmenter l'humble qui peu se prise : Fay que sur eux tombe leur



en tre prise, leur en tre pri se.

Ve

BASSVS.

PSEAVME XI. CL. MA.



Eu que du tout en Dieu mon cœur s'appuye, Ie m'es bahi com-



ment de vostre mont Plustost qu'oiseau, Plustost qu'oiseau dites que ie m'enfuye.



Vray est que l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la corde, Et sur la corde ont



assis leurs sages, Pour contre ceux qui de cœur iu stes sont, qui



de cœur iustes sont, Les décocher iusques en leurs cachettes. f

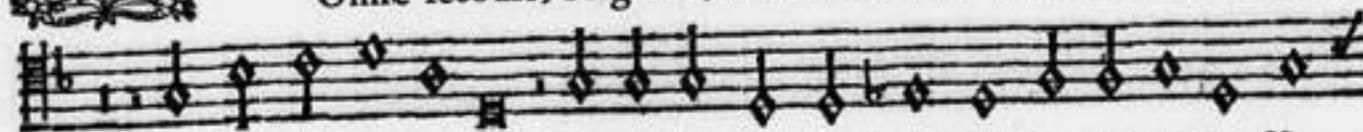
Donne

BASSVS.

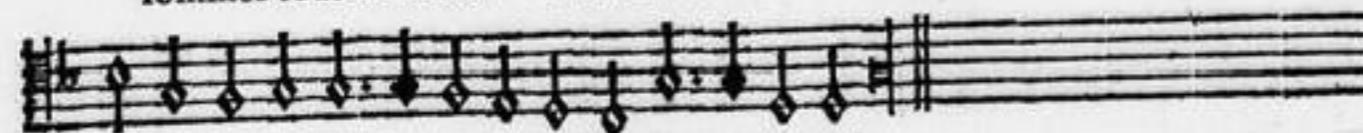
PSEAVME XII. CL. MA.



Onne secours, Seigneur, il en est heure: Car d'hommes droits



sommes tous des nués: Entre les fils des hommes ne demeure, Vn



qui ait foy, tant sont diminués, tant sont dimi nués.

Certes chacun vanité, menteries
A son prochain dit ordinairement:
Au leures n'a l'homme que flateries,
Quand il dit l'vn, son cœur pense autremēt.

Dieu vœilles donc ces leures blandissantes
Tout à trauers pour iamais inciser;

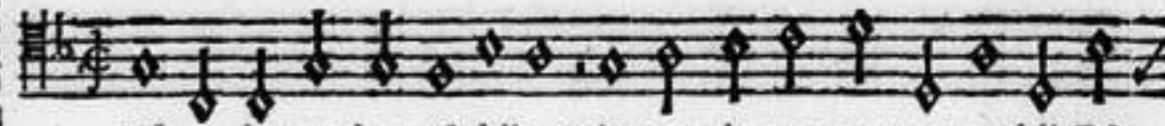
Pareillement ces langues arrogantes,
Qui brauement ne font que deuiser.

Qui mesmemēt entr'eux ce propos tienēt,
Nous ferons grâds par nos lāgues sur tous:
A nous de droit nos leures appartiennent:
Flatons, mentons, qui est maistre sur nous?

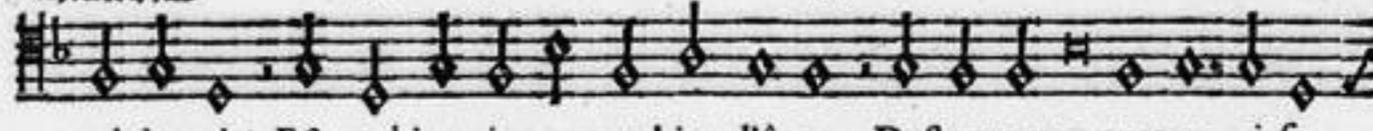
Iusques

BASSVS.

PSEAVME XIII. CL. MA.



Vsques à quand as establi, Seigneur, de me mettre en oubli? Est-



ce à iamais? Est-ce à iamais par combien d'āge Destourneras-tu ton vi sa-



ge De moy, las, d'angoisse rempli?

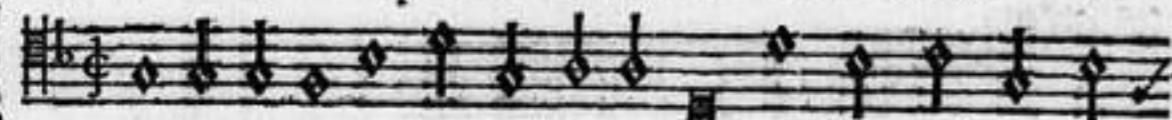
Iusques à quant fera mon cœur
Veillant, conseillant, pratiqueur,
Et plein de souci ordinaire?
Iusques à quand mon aduersaire
Sera-il dessus moy vainqueur?

Regarde moy, mon Dieu puissant:
Respon à mon cœur gemissant,
Et mes yeux troublés illumine,
Que mortel dormir ne domine
Deilus moy quasi perissant.

LE

BASSVS.

PSEAVME XIII. CL. MA.



E fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point, &



corrompt & renuer se Ses mœurs, sa vie, horribles faicts exer ce: Pas



vn tout seul ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

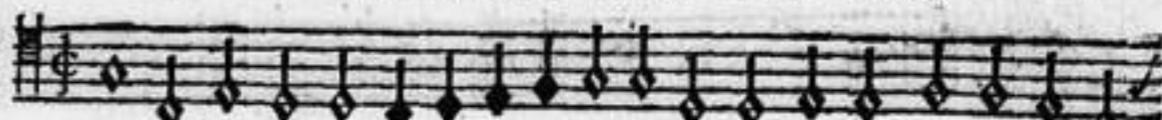
Dieu du haut ciel à regardé ici
Sur les humains, avecques diligence,
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,
Qui d'inuoquer la diuine merci
Fust en fouci.

Mais tout bien veu a trouué que chacun
A fouruoyé, tenant chemins damnables:
Ensemble tous sont faicts abominables:
Et n'est celuy qui face bien aucun,
Non iusqu'à vn.

Qui

BASSVS.

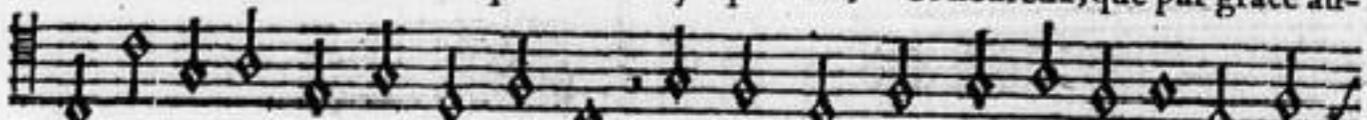
PSEAVME XV. CL. MA.



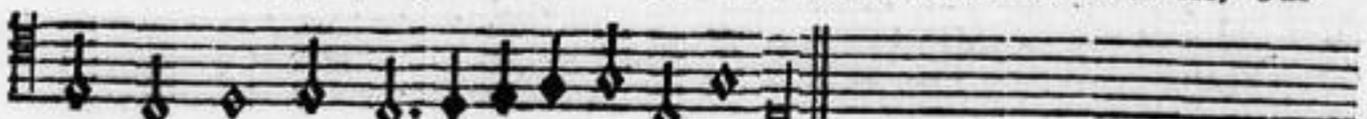
Vi est-ce qui conuer fera, O Seigneur, en ton taber-



nacle? ton tabernacle? Et qui est celuy qui sera, Si heureux, que par grace au-



ra Si heureux, que par grace aura Sur ton saint mont seur ha bi ta cle, Sur



ton saint mont seur ha bi ta cle.

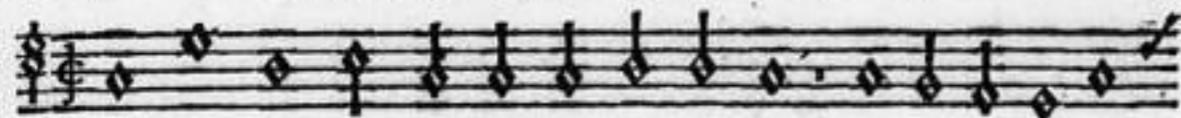
Ce sera celuy droitement
Qui va rondement en besongne,
Qui ne fait rien que iustement,

Et dont la bouche ouuertement
Verité en son cœur tesmongne.

Sois

BASSVS.

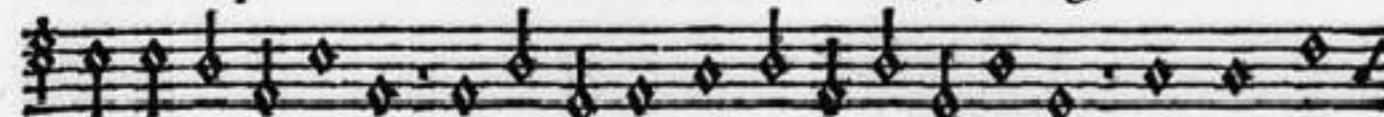
PSEAVME XVI. CL. MA.



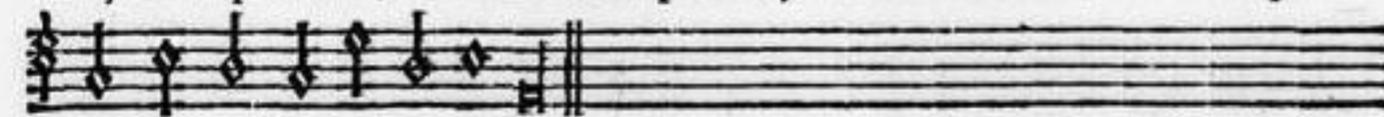
Ois moy, Seigneur, ma garde & mon appuy: Car en toy gist tou-



te mon espe ran ce. Sus donc ausi, ô mon ame, di luy, Seigneur, tu as sur



moy toute puissance: Et toutesfois point n'y a d'œuvre miene, Dont iusqu'à



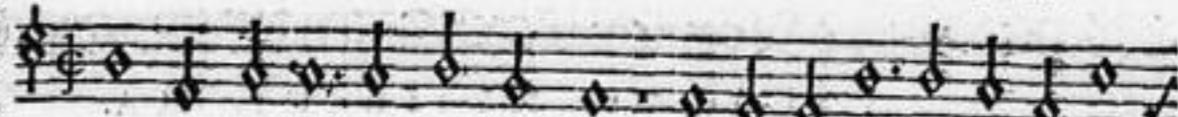
toy quelque profit re uie ne.

Mon vouloir est d'aider aux vertueux,
 Qui de bien viure ont acquis les louanges:
 Mais mal sur mal s'entassera sur ceux

Qui vont courant apres ces dieux estrâges:
 A leurs sanglans sacrifice ne touche,
 Voire leurs noms ie n'ay point en la bouche
 Seigneur,

BASSVS.

PSEAVME XVII. TH. DE BE.



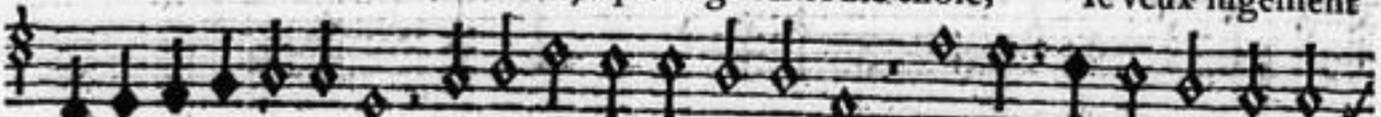
Eigneur, enten. à mon bon droict, Enten, hélas, ce que ie cri-



e. Vueilles ouir ce que ie pri e, Et de bouche & de cœur tout



droit, & de cœur tout droit. De toy, qui cognois toute chose, Le veux iugement



re ceuoir. Ie te pri' toy-mesme de voir Le droict de ce que ie pro-



po se, Le droict de ce que ie propo se.

B.

BASSVS.



P S E A V M E X V I I I . C L . M A .



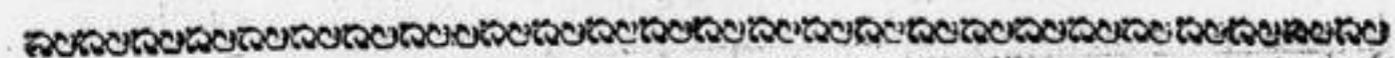
E t'aimeray en toute obeïsan ce, Tant que viuray, ô



mon Dieu ma puissance: Dieu est mon roc,



mon rampart haut & seur, C'est ma rançon, c'est mon fort de fen seur.

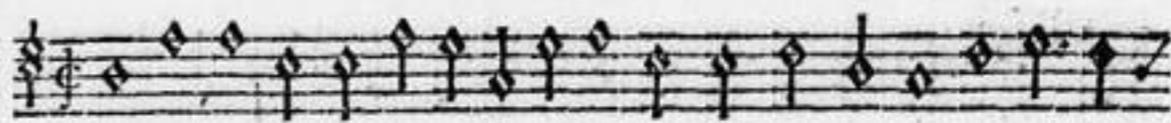


Les couplets ensuiuant sont de huit vers & commencent comme il s'ensuit.

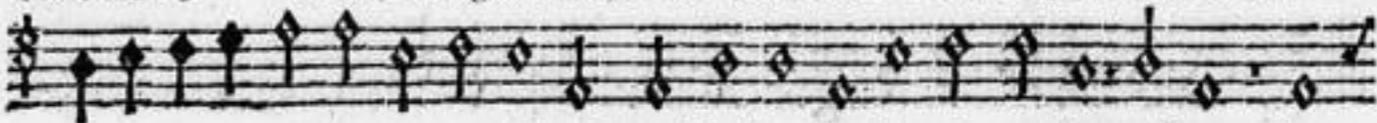
En

BASSVS.

P S E A V M E X V I I I . C L . M A .



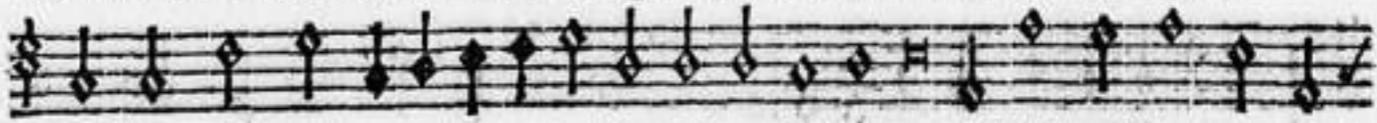
N luy seul gist ma fi an ce parfaite, C'est mon pauois, mes ar-



mes, ma re traite. Quand ie l'exalte & prie en ferme foy, Sou-



dain recoux des ennemis me voy. Dangers de mort vn iour m'enui ronne-



rent. Et grands torrens de malins m'estonnerent. I'estoy' bien pres, I'e-

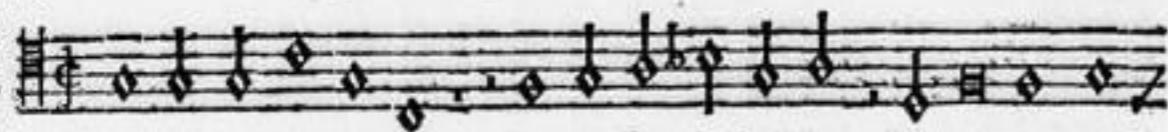


stoy' bien pres du sepulchre venu, Et des filez de la mort preuenu.

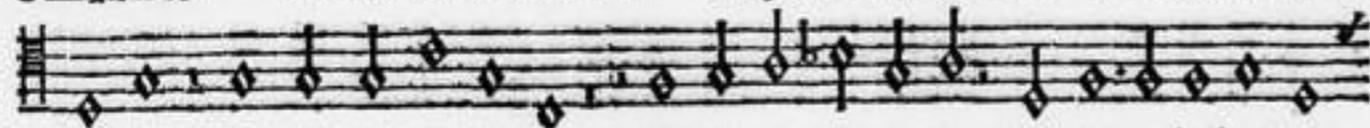
B 2

BASSVS.

PSEAVME XIX. CL. MA.



Es cieux en chacun lieu La puissance de Dieu Racontent aux



humains. Ce grand entour espars, Publie en toutes pars L'ouurage de ses mains.



Iour apres iour coulât, Du Seigneur va parlant, Du Seigneur va parlant, Par l'ogue ex-



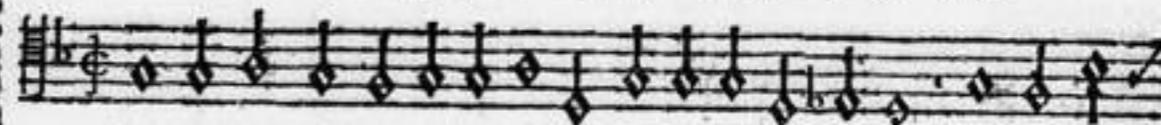
pe ri en ce, Par longue expe ri en ce. La nuit suiuant la nuit, Nous presche &



nous instruit, & nous instruit De sa grand' sa pi en ce.

BASSVS.

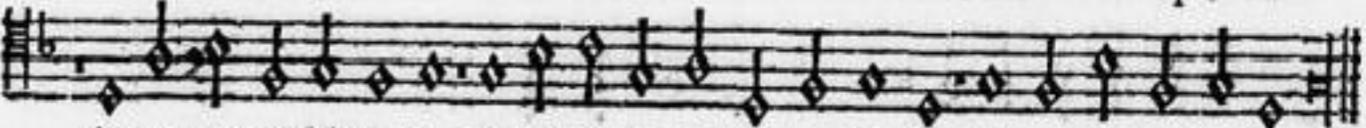
PSEAVME XX. TH. DE BE.



E Seigneur ta priere entende En ta ne ces si té. Le Dieu de



Iacob te defende En ton aduer si té. De son lieu sainct en ta complainte



A tes maux il subienc, De Sion la montagne saincte Il te gard' & soustienc.

De tes offertes & seruices
Se vueille souuenir,
Et faire tous tes sacrifices
En cendre deuenir:

Te donne issue en ton affaire
Telle que tu demandes:
Vueille tes emprises parfaire
Et petites & grandes.

BASSVS.

PSEAVME XXI. TH. DE BE.

S Eigneur, le Roy s'estouira D'auoir eu de liurance Par ta
 grande puissance. O combien ioyeux il sera, D'ainsi soudain se voir re-
 coux D'ainsi soudain se voir Recoux par ton pouuoir:

L'issue de tout son souhair
 Telle qu'à demandée,
 Tu luy as accordée.
 Et de sa bouche quoy qu'il ait
 Seulement prononcé,
 Toustours l'as exaucé.

Mesmes auant qu'en estre requis,
 Tes biens luy viens esandre,
 Sans sa priere attendre.
 Vn diademe fort exquis
 De fin or composé,
 Sur son chef as posé.

Mon

BASSVS.

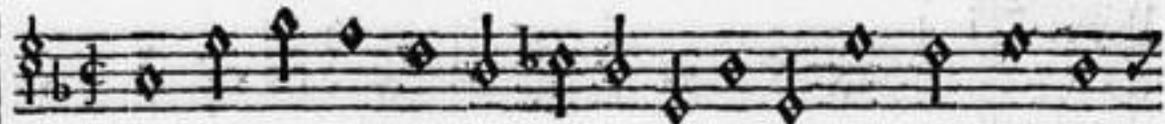
PSEAVME XXII. CL. MA.

M On Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu laissé Loin de secours,
 d'ennuy tant oppresé, Et loin du cri que ie t'ay adresé En
 ma complainte? En ma complainte? De iour, mon Dieu ie t'inuoque sans fei-
 te Et toutesfois ne respond ta voix saincte: ta voix saincte: De nuict aussi, De
 nuict aussi, & n'ay dequoy esteinte Soit ma clameur, Soit ma clameur.

B 4

BASSVS.

P S E A V M E X X I I I . C L . M A .



On Dieu me paist sous sa puissance haute: C'est mon berger,



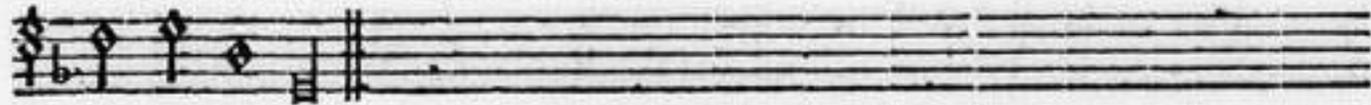
de rien ie n'auray faute. En tect bien seur, Ioignant les beaux herba ges, Cou-



cher me fait me meine au clairs ri ua ges: me meime au clairs riuages: Traite ma



vie en douceur tres humaine, Et pour son Nom par droits sen-



tiers me meine.

L A

BASSVS.

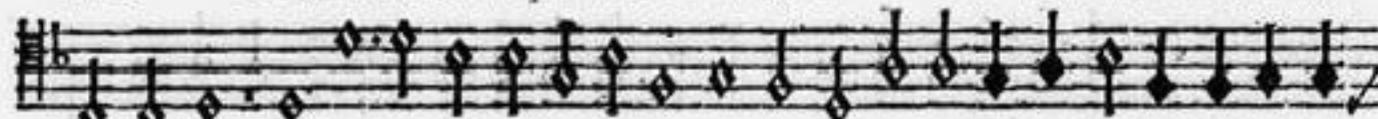
P S E A V M E X X I I I I . C L . M A .



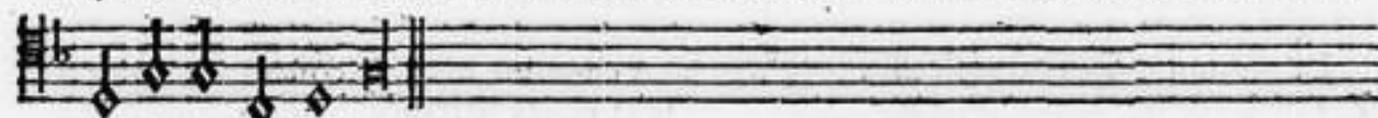
A terre au Seigneur appartient, Tout ce qu'en sa ron-



deur contient, Et ceux qui ha bi tent en el le: Sur mer fondement



luy donna, L'enrichit & l'enui ronna, De mainte ri uie re tres belle, De mainte



ri uie re tres belle.

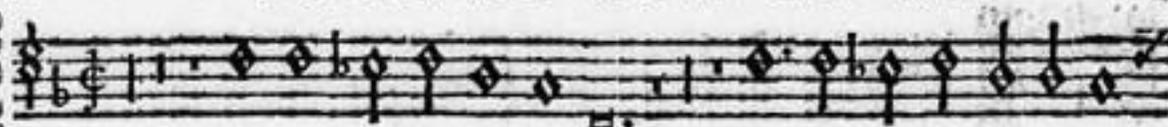
Mais sa montagne est vn sainct lieu:
Qui viendra donc au mont de Dieu?
Qui est-ce qui la tiendra place?

L'homme de mains & cœur laué,
En vanité non esleué,
Et qui n'a iuré en falace.

B 5

BASSVS.

P. SEAVME XXV. CL. MA.



Toy. En toy mon espoir ay mis: Au gré de mes ennemis.



Honte n'auront voirement, voirement, Ceux qui dessus toy s'appuy ent:



Mais bien ceux qui du rement, Et sans cause les en nuy ent.

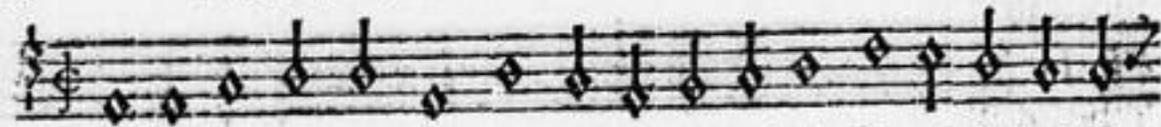
Le chemin que tu nous dresse
Fay moy cognoistre, Seigneur:
De tes sentes & adresses
Vueilles moy estre enseigneur.

A chemine moy au cours
De ta verité patente,
Comme Dieu de mon secours,
Où i'ay chacun iour attente.

Seigneur,

BASSVS.

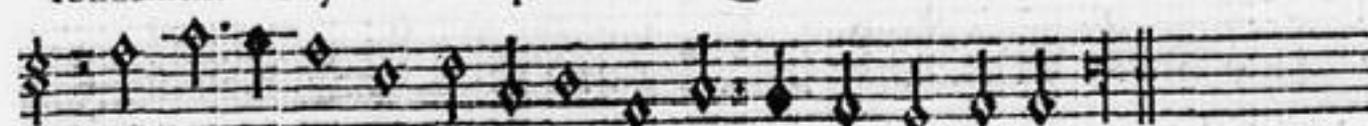
P. SEAVME XXVI. TH. DE B E.



Eigneur, garde mon droit: Car i'ay en cest endroit Cheminé droit &



rondement: I'ay en Dieu esperance, Qui me'donne asseuran ce,



Que choir ne pourray nullement, Que choir ne pourray nullement.

Seigneur, essaye moy:
Je requiers que de toy
Sondé ie sois & esproué:
Mes reins & mes pensées
Dans le feu foyent lancées,
Pour voir quel ie seray trouué:

Pour-autant que l'œil mien
Toujours fiché ie tien
Sur ta pitié & grand' bonté:
Ma vie ie conforme
Au plus pres de la forme
Que nous enioint ta verité.



BASSVS. PSEAVME XXVII. TH. DE BE.

L

E Seigneur est la clarté qui m'adresse, Et mon salut : que doy-ie
 redouter? Le Seigneur est l'appuy qui me redref se, Où est celuy qui
 peut m'espouuanter? Quād les malins m'ont dressé leurs combats, Pour me cui-
 der, Pour me cuider manger à belles dés, Tous ces haineux, ces ennemis
 mordens, l'ay veu broncher & trebuscher en bas, & trebuscher en bas.

BASSVS. PSEAVME XXVIII. TH. DE BE.

O

Dieu qui est ma for te resse, C'est à toy que mon cri s'adres-
 se: Ne vueilles au besoin te taire, Autrement ie ne say que faire, que fai-
 re, Autrement ie ne say que faire, Si non à ceux me comparer, Si non à
 ceux me comparer, Qu'on veut au sepulchre enterrer.

Mon Dieu, ne vueilles me comprendre
 Parmi tant de meschans, qui n'ont
 Aucun plaisir, qu'au mal qu'ils font.

Vueilles ouir ce que ie crie,
 Quand à mains iointes ie te prie,
 Venant en ton saint lieu me rendre:

Vous

BASSVS.

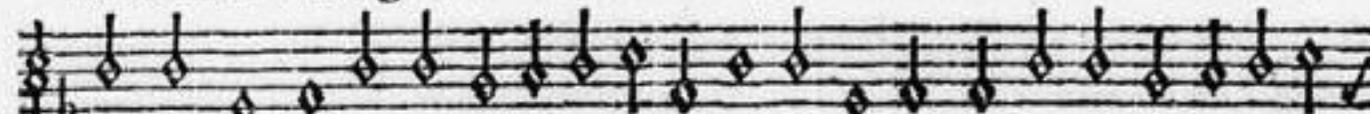
PSEAVME XXIX. TH. DE BE.



Ous tous Princes & Seigneurs, Remplis de gloire & d'honneurs, Ren-



dez, rendez au Seigneur, Toute force & tout honneur, Toute force &



tout honneur. Faites luy recognoissance Qui responde, Qui responde à sa puissan-



ce: En sa demeure, En sa demeure tressaincte Ployez les genoux en crainte,



Ployez les genoux en crainte.

Seigneur,

BASSVS.

PSEAVME XXX. TH. DE BE.



Eigneur, puis que m'as re tiré, Puis que n'as iamais endu-



ré, iamais en du ré, Que mes haineux eussent dequoy, Se rire & se moquer de



moy: La gloire qu'en as me ri té, Par mes vers te sera chan-



ré e, Par mes vers te sera chan té c.

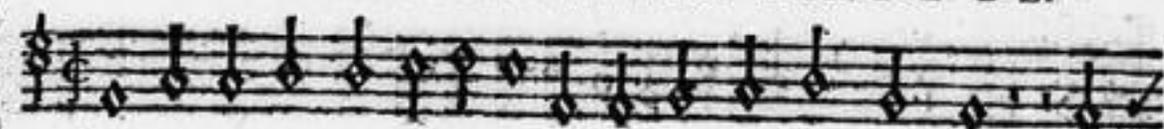
Quand i'ay prié ta maïesté
Seigneur mon Dieu i'ay eu santé,
T'estoy' aux enfers deualé.

Seigneur, quand tu m'as appelé:
Ma vie presque enterrée
Tu as du tombeau retirée.

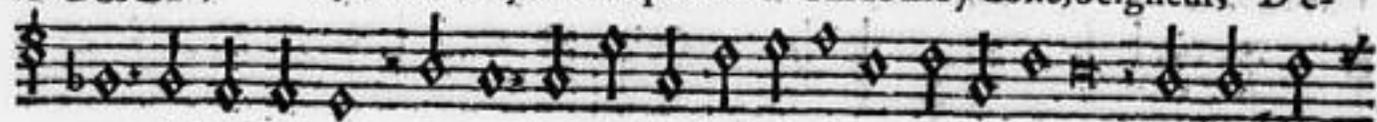
I'ay

BASSVS.

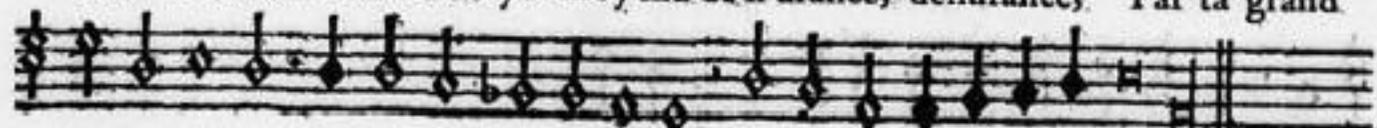
PSEAVME XXXI. TH. DE BE.



'Ay mis en toy mon espe rance: Garde moy donc, Seigneur, D'e-



ternel deshonneur: Ottroye moy ma de li urance, deliurance, Par ta grand'



bonté haute, Qui iamais ne fit faute, Qui iamais ne fit faute.

Tens l'aureille à moy miserable,
Et pour me secourir,
Vien soudain accourir:
Monstre-toy mon roc imprenable,
Et ma place tresseure,
Où ma vie s'asseurç.

Tu es ma tour & forteresse,
Pour l'honneur haut de toy
Conduy & mene moy.
Et de ses filez qu'on me dresse,
Garde qu'on ne m'offense,
Car tu es ma defense.

O bien-

BASSVS.

PSEAVME XXXII. CL. MA.



Bien-heureux celuy dont les commises Transgressions sont



par gra ce re mises: Duquel aussi les ini ques pechez Deuant son Dieu sont



couuers & cachez! O combien plein de bon-heur ie re pu te L'homme à qui



Dieu son peché point n'impute! Et en l'esprit duquel n'habite point D'hypocri-



sie & de fraude vn seul point.

C.

BASSVS.

PSEAVME XXXIIL. CL. MA.



Esueillez- Menez en Dieu ioye orendroit. Louange est trescante &



belle En la bouche de l'homme droit. Sur la douce harpe, Pendue



en eschar pe, Le Seigneur louez: De luts, d'espinettes,



Sainctes chanfonnettes, Sainctes chanfonnettes A son Nom iouez.

Lamais

BASSVS.

PSEAVME XXXIIIL. TH. DE BE.



Amais ne cesse ray de magnifier le Seigneur. En ma bouche auray



son honneur, En ma bouche auray son honneur, Mon cœur plai fir n'aura, Mon



cœur plaisir n'aura, Qu'à voir son Dieu glo ri fi é: Dôt maint bon cœur humilié

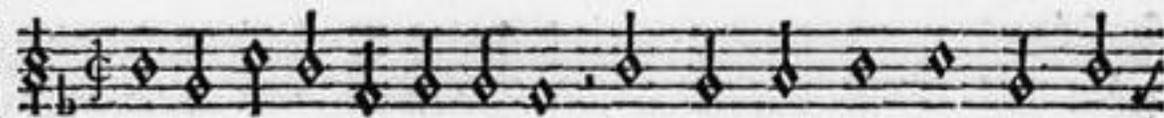


L'oyant s'efiouira, L'oyant s'efiouira.

C 2

BASSVS.

PSEAVME XXXV. TH. DE. B. E.



E ba contre mes debateurs, Comba, Seigneur, mes comba-



teurs, mes combateurs, Empoigne moy bouclier, bouclier & lance, Et pour me se-



courir t'a uance. Charge les & marche au deuant, Garde les d'aller



plus auant. Di à mon ame, Ame, ie suis Celuy qui ga ren tir te puis, Ce-



luy qui ga ren tir te puis.

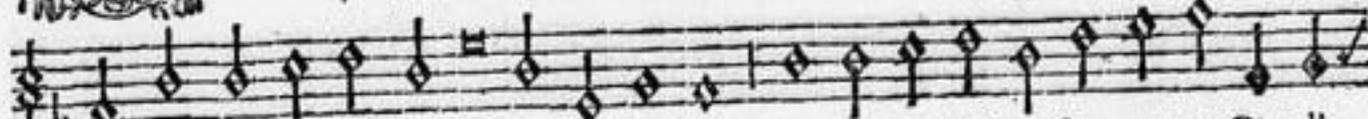
Du

BASSVS.

PSEAVME XXXVI. CL. MA.



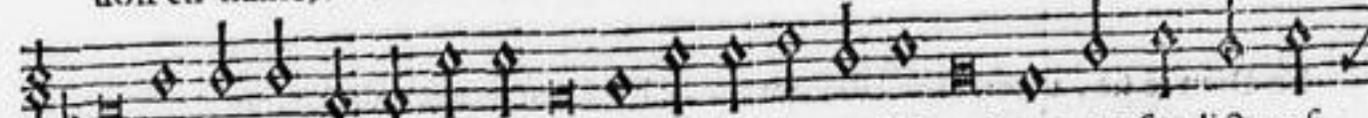
V malin le meschant vouloir Parle en mon cœur & me fait



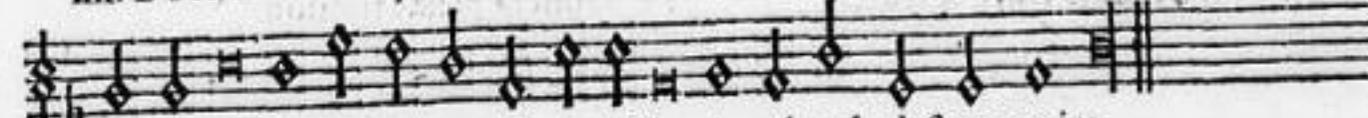
voir, Qu'il n'a de Dieu la crainte, la crainte: Car tant se plaist en son erreur, Que l'a-



voir en haine, & horreur C'est bien force & contrainte. Son parler est nuisant &



fin: Doctri ne va fuyant, à fin De iamais bien ne faire: Songe en son liect mes-



chanceté: Au chemin tors est arresté: A nul mal n'est contraire.

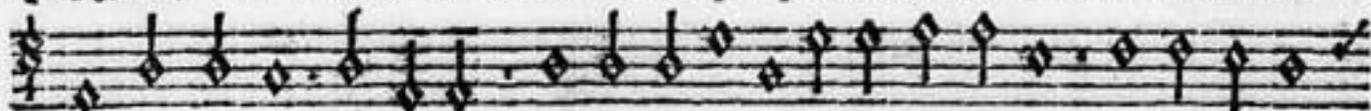
C 3

BASSVS.

PSEAVME XXXVII. CL. MA.



E sois fâché. Souuent tu vois prosperer les meschans: Et des malins



aux biens ne porte enuie: Car en ruine à la fin trebuschans, Seront fauchés



comme foin en peu d'heure, Et secheront comme l'herbe des champs.

En Dieu te fie, à bien faire laboure:
La terre auras pour habitation,
Et iouiras de rente vraye & seure.

En Dieu sera ta delectation:
Et des souhaits que ton cœur voudra faire
Te donnera pleine fruition.

LA

BASSVS.

PSEAVME XXXVIII. CL. MA.



As! en ta fureur aigue, Ne m'argue De mon faict, Dieu tout-puif-



sant: Ton ardeur vn peu re ti re N'en ton ire Ne me puni languissant.

Car tes fleches descochées,
Sont fichées
Bien fort en moy, sans mentir:
Et as voulu, dont i'endure,
Ta main dure
Dessus moy appesantir.

Je n'ay sur moy chair ne veine
Qui soit saine,
Par l'ire en quoy ie t'ay mis:
Mes os n'ont de repos ferme
Iour ne terme,
Par les maux que i'ay commis.

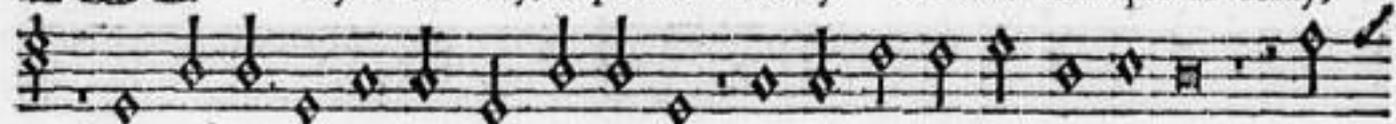
C 4

BASSVS.

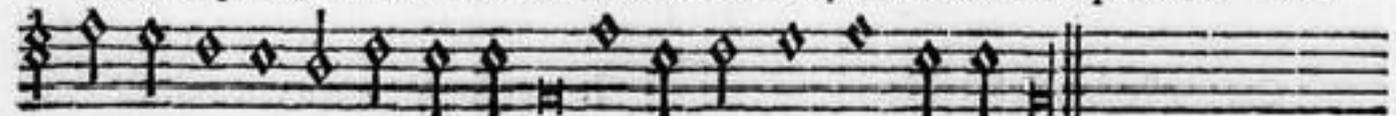
PSEAVME XXXIX. TH. DE BE.



'Ay dit en moy, de pres ie vi se ray A tout cela que ie feray,



* Pour ne parler vn seul mot de trauers, En voyant debout le peruers. Voi-



re deusse-ie à fin de ne parler, Ma propre bouche emmuseler.

Comme vn muet du tout ie n'ay dit rien,
Mesme iusqu'à taire le bien:
Mais i'ay senti augmenter ma douleur,
Et mon cœur doubler sa chaleur.
Si qu'en pensant, i'estoy comme bruslé,
Parquoy de ma langue ay parlé.

O Eternel, declare moy ma fin,
Et le temps de ma vie, à fin
Que de mes ans i'entende tout le cours:
Voila, tu m'as taillé mes iours
Au demi pied: mon temps de bout en bout
Au pris du tien n'est rien du tout.

Après

BASSVS. A cinq.

PSEAVME XL. TH. DE BE.



Pres auoir constamment attendu De l'Eternel la volonté,



Il s'est tourné de mon costé, Et à mon cri au be soin entendu.



Hors de fange & d'or du re, Et profondeur obscure, Et profondeur obscu-



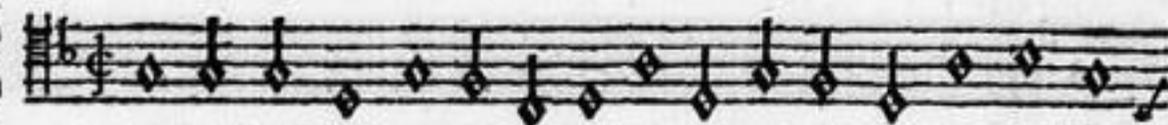
re, D'vn gouffre m'a tiré: A mes pieds affermis, Et au chemin remis, Sus



vn roc assure, Sus vn roc assure.

BASSVS.

PSEAVME XLI. TH. DE BE.



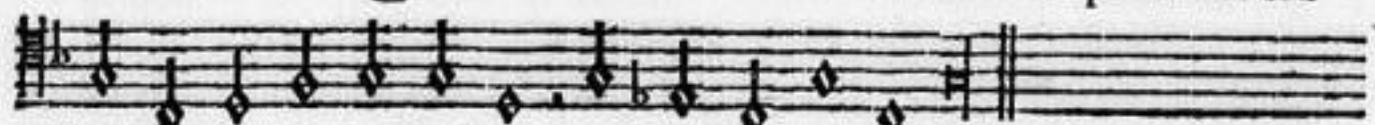
Bien-heureux qui iu ge sa gement Du poure en son tourment!



Certainement Dieu le soula ge ra Quand affligé fera: Dieu le rendra sain



& sauf, & se ra Qu'encor' il flo ri ra: Point ne voudra l'ex po ser aux sou-

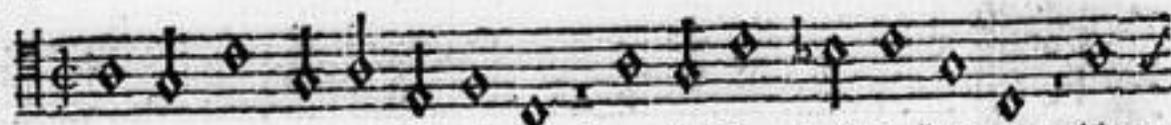


haits, Que ses haineux ont faits, Que ses haineux ont faits.

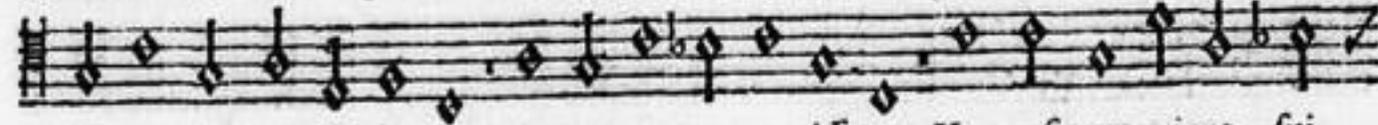
Ainsi

BASSVS.

PSEAVME XLII. TH. DE BE.



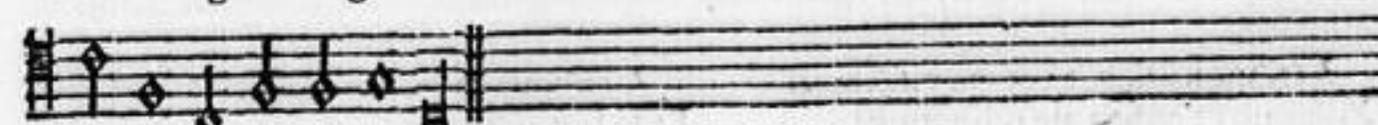
Insi qu'on oit le serf bruire, Pourchassant le frais des eaux, Ain-



si mon cœur qui souspire, Seigneur apres tes ruisseaux, Va tousiours criant, sui-



uant Le grand, le grand Dieu viuant. Helas donques quand sera-ce, Que

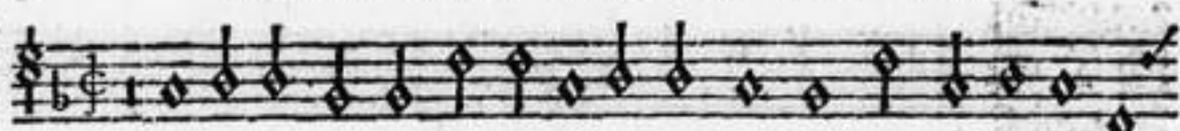


verray de Dieu la face.

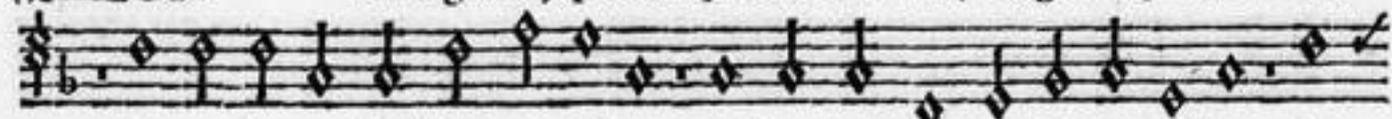
Reuenge

BASSVS.

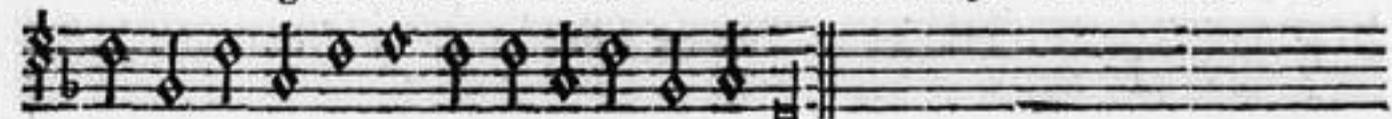
PSEAVME XLIIII. CL. MA.



Euenge moy, pren la querelle De moy Seigneur, par ta merci,



Contre la gent fausse & cruelle: De l'homme rempli de cautele, Et



en la malice en durci, De li ure moy aussi.

Las, mon Dieu, tu es ma puissance:
Pourquoy t'enfuis me reboutant?
Pourquoy permets qu'en desplaisance
Je chemine sous la nuisance
De mon aduersaire, qui tant
Me va persecutant?

A ce coup ta lumiere luise,
Et ta foy veritable tien:
Chacune d'elles me conduise
En ton saint mont, & m'introduise
Iusques au tabernacle tien,
Avec humble maintien.

Or

BASSVS.

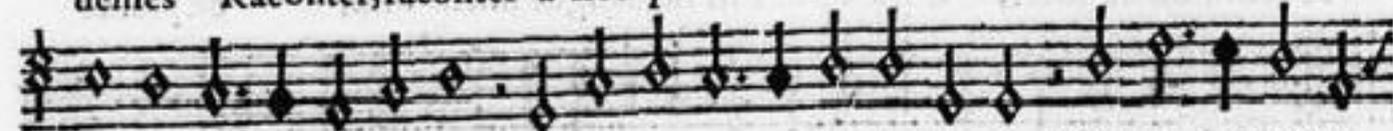
PSEAVME XLIIII. TH. DE BE.



R auons-nous de nos oreilles, Seigneur, en tendu tes mer-



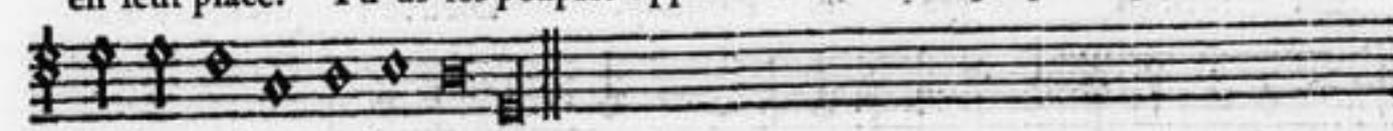
ueilles Raconter, raconter à nos peres vieux, Faites iadis & deuant eux. Ta



main a les peuples chasiez, Plantant nos peres en leur place: Plantant nos peres



en leur place: Tu as les peuples oppressez, Tu as les peuples oppressez, Y



faisant germer nostre race.

Propos.

BASSVS.

PSEAVME XLV. CL. MA.



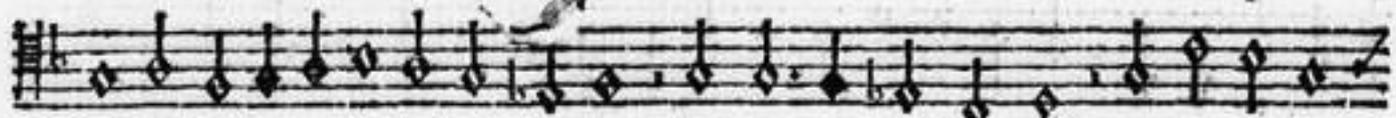
Ropos exquis faut que de mon cœur forte: Car du Roy veux di-



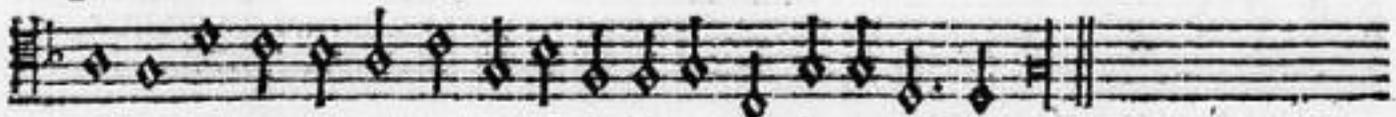
re chanson, de forte, Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, de plume



n'escrira, Le mieux formé des d'humai ne race: En t'on parler



gist merueilleu se gra ce. Parquoy, Dieu fait que toute na-



tion Sans fin te loué en be ne di ction, en be ne di cti on.

Des

BASSVS.

PSEAVME XLVI. CL. MA.



Es qu'aduersité nous offen se, Dieu nous est appuy & defen se:



Au besoin l'auons es prouué, Dont plus n'auront crainte ne doute,



Et deust trembler la terre toute, Et les montagnes abysmer Au milieu

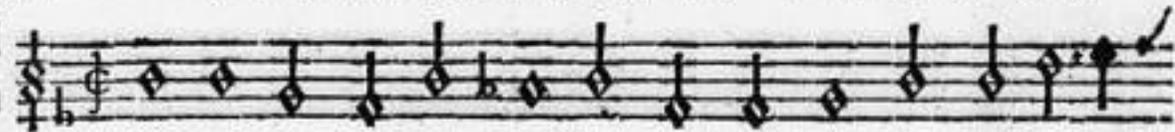


de la haute mer, de la hau te mer.

Or

BASSVS.

PSEAVME XLVII. TH. DE B E.



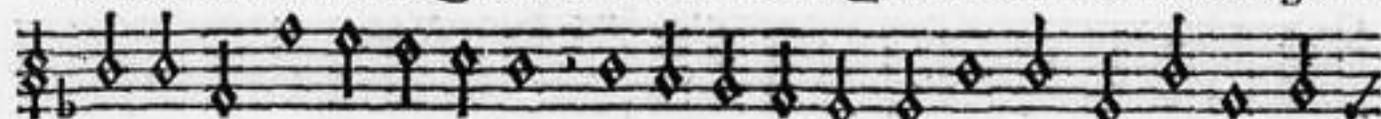
R fus, tous humains, Frappez en vos mains: Qu'on oye son-



ner, qu'on oye entonner Le Nom solennel, Le Nom solennel De Dieu Eternel.



C'est le Dieu treshaut Que craindre il nous faut, Que craindre il nous faut, Le grand



Roy qui fait Sentir en effect, Sentir en effect Sa force au trauers De tout



l'v ni uers.

C'est

BASSVS.

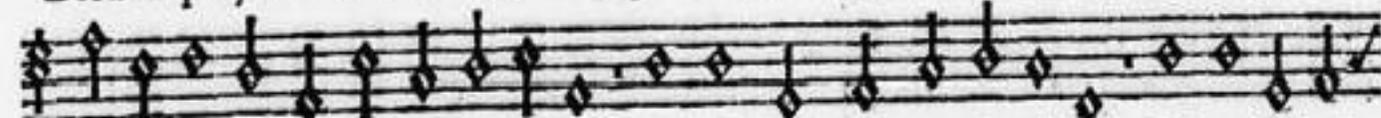
PSEAVME XLVIII. TH. DE B E.



Est en sa tressaincte cité, Lieu choisi pour sa saincteté, Que



Dieu desploye en excel len ce Sa gloire & sa magni fi cen ce. La montagne



de Sion, Deuers le Septentrion, Ville au grand Roy consacrée, Est en si bel-

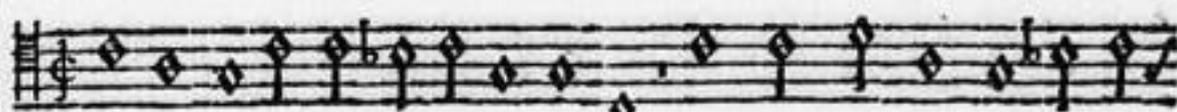


le con trée, Que la terre vni uerselle Ne doit s'eslouir qu'en elle.

D

BASSVS.

PSEAVME XLIX. TH. DE BE.



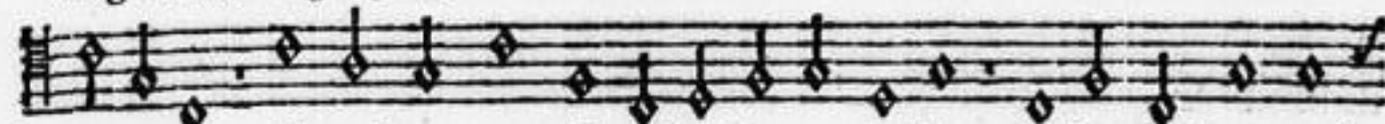
Euples oyez, & l'aureille prestez, Hommes mortels, qui le mon-



de habitez, Des plus petis iusques aux plus puissans, Riches hautains, & poures



languissans, Sages propos ma bouche anoncera, Graues discours mon cœur en-



tra me ra, A mes beaux mots l'aureille ie veux tendre, Et sur mon luc grand's



choses vous apprendre.

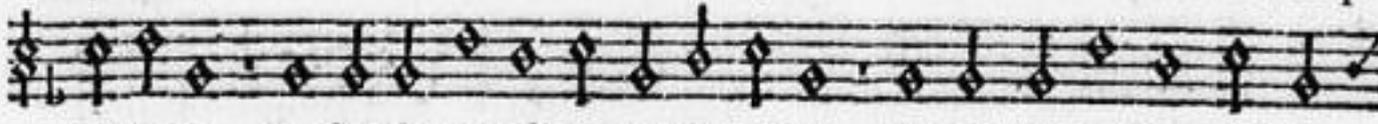
LE

BASSVS.

PSEAVME L. CL. MA.



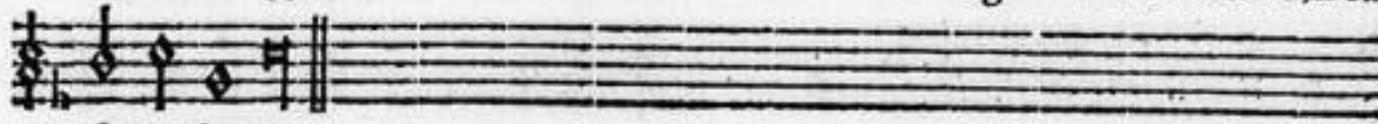
E. Dieu, le fort, l'E ter nel parlera: Et haut & clair la terre ap-



pel lera: De l'Orient, iusques à l'Occident: Deuers Sion, Dieu clair &



cui dent, Apparoistra, orné de beauté toute: Nostre grand Dieu viendra, n'en



faites doute.

Ayant vn feu deuorant deuant luy,
D'vn vehement tourbillon circuy:
Lors huchera & terre & ciel luisant

Pour iuger là tout son peuple, en disant,
Assemblez moy mes saincts qui par fiance
Sacrifiens ont prins mon alliance.

D 2

BASSVS.

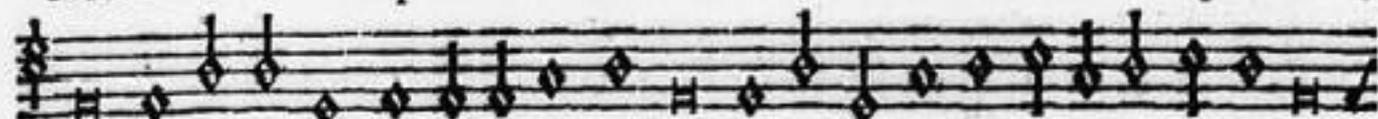
PSEAVME LI. CL. MA.



I se ricorde au poures vicieux, Dieu tout-puissant, selon ta grād'cle-



mence: Vse à ce coup de ta bonté immense, Pour ef fa cer mon fai&t perni ci-



eux. Laue moy Sire, & re la ue bien fort De ma commise i ni quité mauuaise.



Et du peché qui m'a rendu si ord, Me nettoyer d'eau de grace te plaïse.

Di

BASSVS.

PSEAVME LII. TH. DE BÉ.



I moy, mal-heureux, qui te si es En ton autho rité, D'où vient



que tu te glo ri si es De ta meschanceté, Quoy que soit de Dieu le secours A



tous les iours son cours.

Ta langue à mal faire s'adresse,
Et semble proprement
Vn rasoir affilé qui blesse
Et coupe finement.
Malice aimes mieux que bonté,
Le faux que verité.

De tous propos qui peuuent nuire,
A parler tu te mets:
Aussi Dieu te viendra destruire,
Fausse langue, à iamais:
Tranchée, arrachée de Dieu
Seras hors de ton lieu.

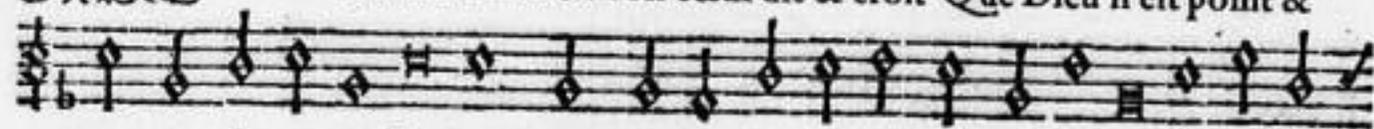
D 3

BASSVS.

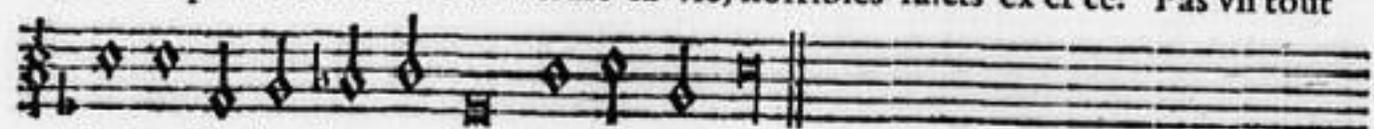
PSEAVME LIIII. CL. MA.



E fol malin en son cœur dit & croit Que Dieu n'est point &



corrompt & renuerse Ses mœurs sa vie, horribles faicts exerce: Pas vn tout



seul ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

Dieu du haut ciel a regardé ici
Sur les humains, avecques diligence,
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,
Qui d'inuoquer la diuine merci
Fust en souci.

Mais, tout bien veu, a trouué que chacun
A fouruoyé, tenant chemins damnables,
Ensemble tous sont faicts abominables,
Et n'est celuy qui face bien aucun,
Non iulqu'à vn.

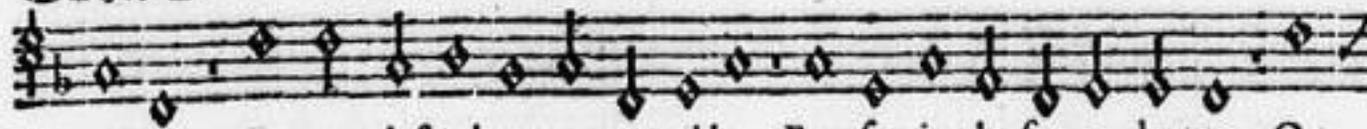
O Dieu

BASSVS.

PSEAVME LIIII. TH. DE BE.



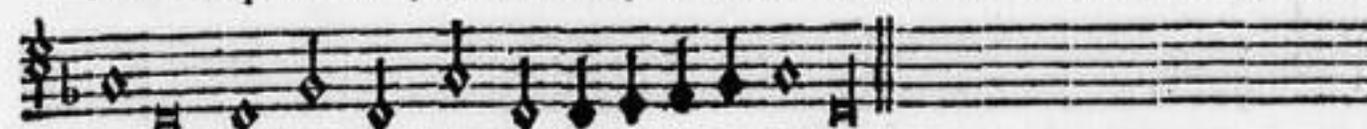
Dieu tout-puissant, sauue moy Par ton Nom & force immor-



telle, Et pour defendre ma que rel le Fay sortir la force de toy. Oy



l'oraïson que ie feray ! Plaise toy l'aureille me tendre, O E ter nel à fin d'en-



tendre Tous les mots que ie te diray.

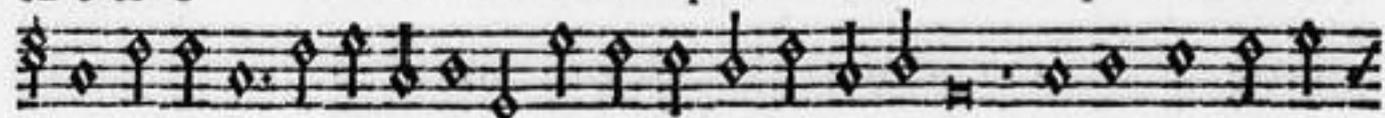
D 4

BASSVS.

PSEAVME LV. TH. DE BE.



Xauce ô mon Dieu ma pri e re, Ne te re cu le point ar rie re



De l'oraison que te presente. Entens à moy, exauce moy, Tandis qu'en priant



deuant toy, Je me complains & me tourmente, ie me complains &



me tourmente.

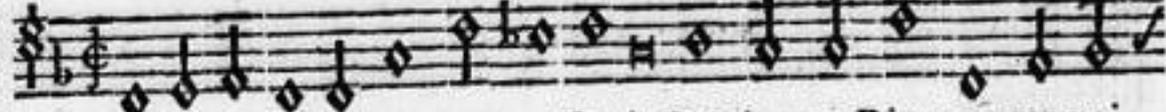
I'oy l'ennemi qui me menace,
Et le meschant qui me pourchasse:
Car sans fin leur meschant courage

Me brasse quelque lascheté:
Et suis par eux persecuté
D'un cœur tout enflambé de rage.

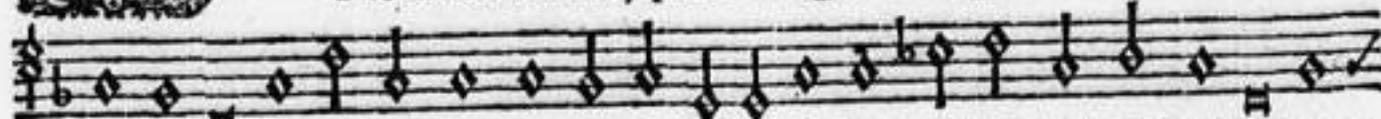
Miser

BASSVS.

PSEAVME LVI. TH. DE BE.



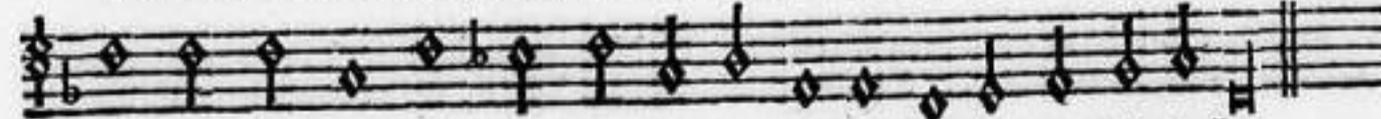
I se ri corde à moy poure affligé, O Seigneur Dieu: car me voi-



la mangé De ce meschant qui me tient as sie gé Et tous les iours m'opresse. Mes



enuieux me deuorent sans cesse. Car contre moy vn grand nombre se dresse,



O Dieu tres-haut: mais quand la peur me presse, En toy mon espoir i'ay.

D 5

BASSVS.

PSEAVME LVII. TH. DE BE.



Yes pitie, ayes pitie demoy: Car, ô mon Dieu, mon ame es-



pere en toy: Et iusqu'à tant que ces meschans rebelles Soyent tous passés, es-



perance ne foy jamais n'auray qu'en l'ombre de tes ailes.

Au Dieu tres-haut mon cri s'adressera
Au Dieu lequel tout mon cas parfera:
Bonté & foy, ce grand Dieu que j'adore,
A mon secours du ciel venir fera,
Rendant confus celuy qui me deuore.

Mon ame, hélas, est parmi des lions:
Boute-feux m'ont enclos par millions:
Lances & dards sont leurs dents emoues,
Leurs langues sont en leurs detractions,
Glaives perçans de leurs poinctes aigues.

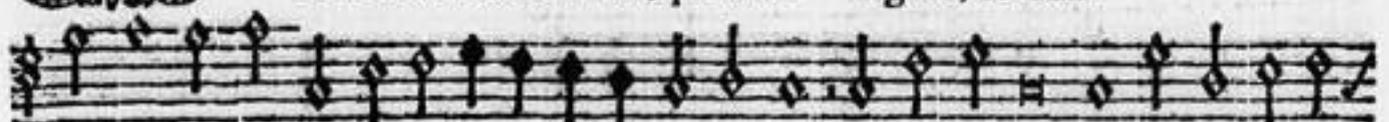
Entre

BASSVS.

PSEAVME LVIII. TH. DE BE.



Ntre vous conseillers, qui estes Ligués, & ban-



dés contre moy, Dites vn peu, en bonne foy, en bonne foy, Est-ce iustice



que vous faites? Enfans d'Adam vous meslez vous De faire la raison à tous.

Ainçois vos ames desloyales
Ne pensent qu'à meschanceté,
Et ne pensez qu'iniquité
En vos balances inegales:
Car les meschans dès qu'ils sont nez,
Dû Seigneur sont alienez.

Ils ne font depuis leur naissance
Que se fouruoyer en mentant,
Et portent du venin autant
Qu'un serpent tout plein de nuisance,
Ou qu'un Aspic sourd, & bouchant
Son oreille encontre le chant.

Mon

BASSVS.

PSEAVME LIX. TH. DE BE.



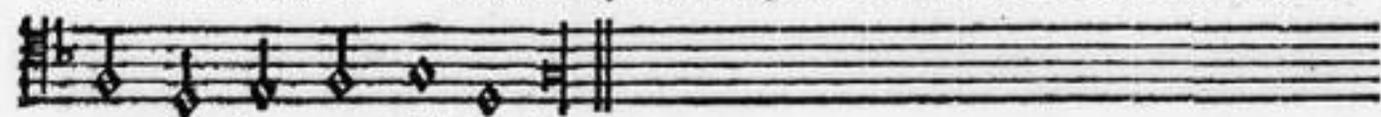
On Dieu l'ennemi m'environne, Ta bonté donc secours me don-



ne, Garde moy des gens irri tés, Qui dessus moy se sont iettés, De li ure



moy de l'aduer fai re Sauue-moy des sanglantes mains De ces meurtriers, De



ces meurtriers, tant in hu mains.

O Dieu

BASSVS.

PSEAVME LIX. TH. DE BE.



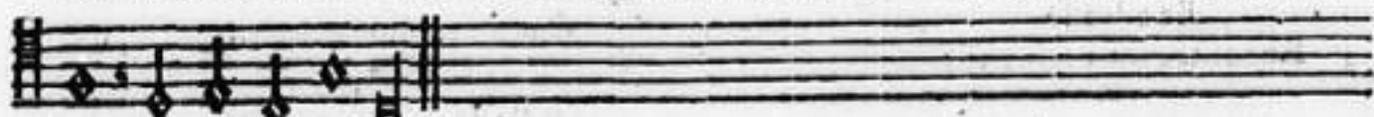
Dieu qui nous as deboutés, Qui nous as de toy es car tés:



Iadis contre nous irri té, Tourne toy de nostre costé. Tu as nostre pa-

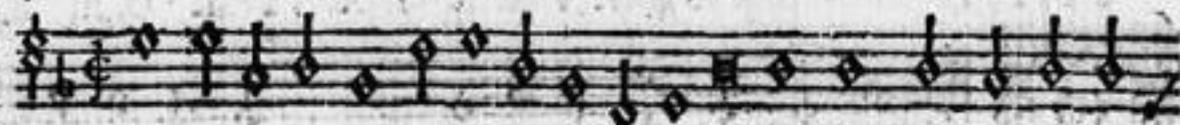


is secours: Et cassé à force de coups: Guairi sa playe qui le presse, Car tu vois



comment il s'abaisse.

Entens



Ntens à ce que ie crie, Ie te prie, O mon Dieu exau ce



moy. Du bout du monde mon ame, Qui se pasme, Ne reclame autre que toy,

Monte moy dessus la roche,
Dont l'approche
Et l'accès ne m'est permis,
Car tu es ma forteresse,
Et adresse
Encontre mes ennemis.

Dedans ton saint tabernacle,
Habitable
A iamais ie choisiray

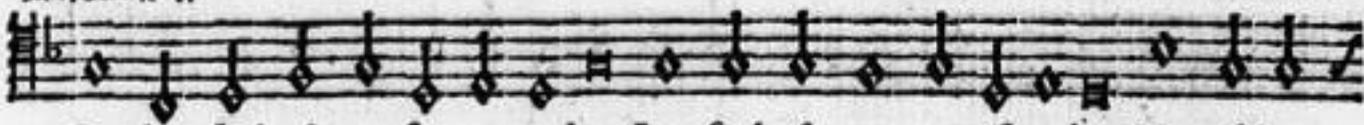
Recours tressueur & fidele
Sous ton aile
Ie say que ie trouueray.

Car de ce que ie desire,
Tresscher Sire,
Il t'a pleu me faire vn don,
Et m'as donné en partage
L'heritage
De ceux qui craignent ton Nom.

Mon



On ame en Dieu tant seulement Trouue tout son contentement



Car luy seul est ma sau ue garde, Luy seul est mon roc esseué, Mon salut,



mon fort esrouué, De tomber trop bas ie n'ay garde.

Iusques à quand brasserez-vous
La mort & la perté de tous?
Vous-mesmes cherchez en ruine,
Ainsi qu'un vieil mur tout penchant,
Ou qu'un vieil manoir trebuschant,
Qui de soy-mesme se ruine.

Ceux qu'il plaist à Dieu de hausser,
Ces gens ne font rien que penser
A les abaisser & destruire.
Ils prennent plaisir à mentir,
Leur parler est doux au sortir,
Mais leur cœur ne fait que maudire.

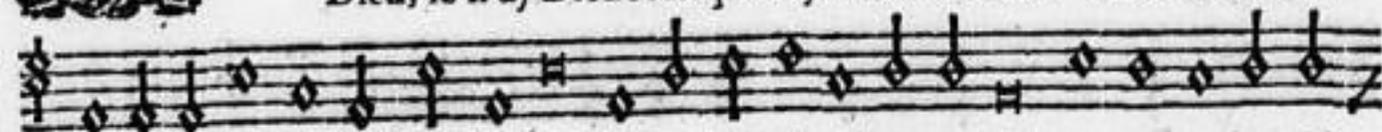
O Dieu,

BASSVS.

PSEAVME LXIII. TH. DE BE.



Dieu, ie n'ay Dieu fors que toy: Dés le matin ie te reclame,



Et de ta soif ie sens mon ame Toute pâmée dedans moy. Les poures sens d'hu-



meur tous vuides De mon corps mat & al te ré, Toujours, Seigneur, t'ont de-

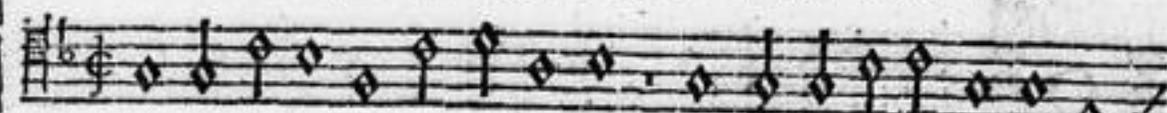


firé En ces lieux deserts & a ri des.

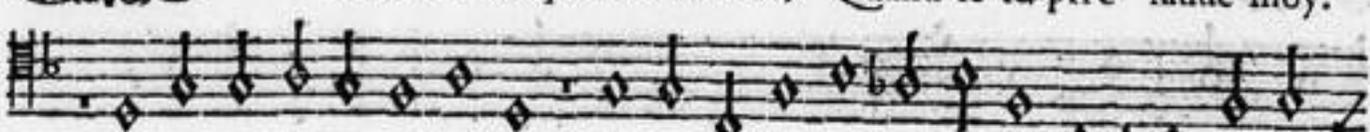
Entens

BASSVS.

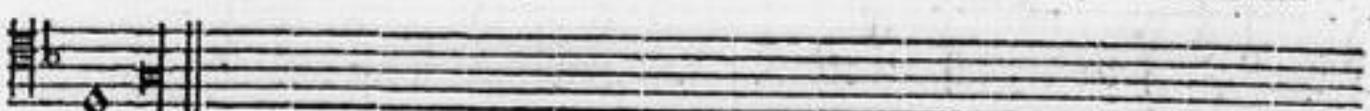
PSEAVME LXIIII. TH. DE BE.



Entens à ce que ie veux dire, Quand ie te prie sauue moy:



Que de mes ennemis l'effroy Ne viene ma vie destruire, Souuerain



Sire.

Cache moy loin de l'entreprise
Des ennemis fins & couuers,
Et des complots de ces peruers,
Dont la vie à tout mal apprise,
Est tant apprise.

Ils ont des langues affectées,
Aussi perçantes que poignards.
En lieu de fleches & de dards,
Paroles aigrement iettées
Ont attintées.

E

BASSVS.

PSEAVME LXV. TH. DE BE.



O Dieu, la gloire qui t'est deuë T'attend dedans Sion : En ce lieu



te sera rendu e De vœus ob la ti on : Et d'autant que la voix entendre Des



tiens il te plaira, Tout droit à toy se venir rendre Toutes gens on verra.

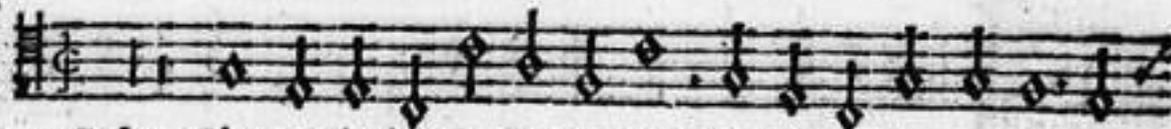
Toutes manieres de malices
Auoyent gaigné sur moy:
Mais tous nos pechez & nos vices
Sont abolis de toy.

Heureux celuy que veux eslire
Et pres de toy loger:
A fin que chez toy se retire
Pour iamais n'en bouger.

OR

BASSVS.

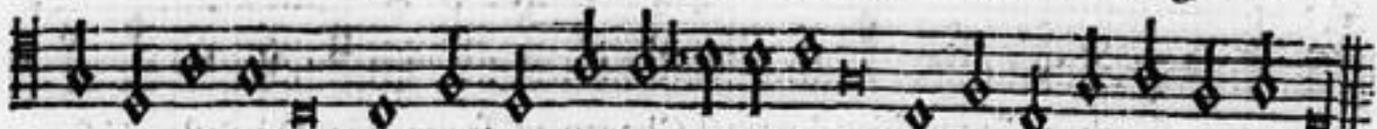
PSEAVME LXVI. TH. DE BE.



O R fus. Chantez le los de son renom. Chantez si haut que tout re-



donde De la louange de son Nom. Dites, O que tu es ter ri ble, Seigneur, en



tout ce que tu fais! Tes haineux, tant es in uin ci ble, Te flatent pour auoir la paix.

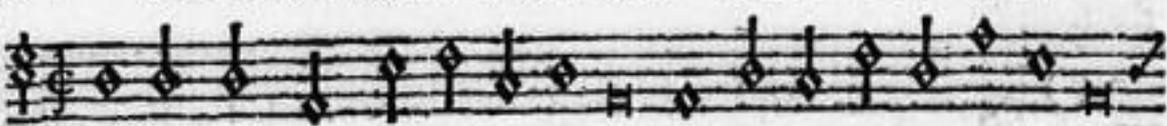
Soit ta maïesté glorieuse
Adorée en tout l'vniuers,
Soit ta louange precieuse
Chantée en chansons & en vers.

Venez, voyez en vos courages
Les faicts de Dieu, voyez s'il est
Grand & terrible en ses ouurages
Vers les humains quand il luy plaist.

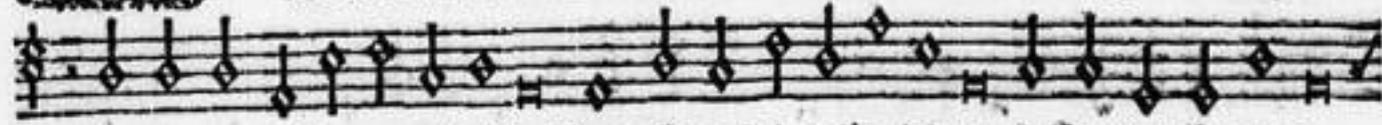
E 2

BASSVS.

PSEAVME LXVII. TH. DE BE.



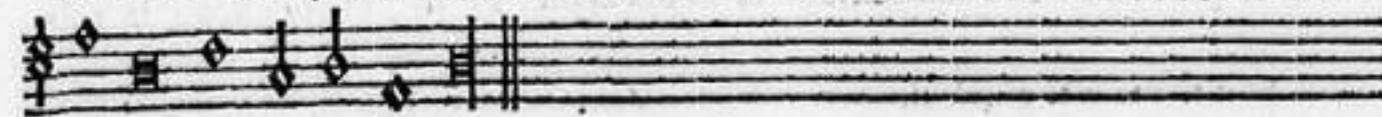
Ieu nous soit doux & fa uo ra ble, Nous benissant par sa bonté,



Et de son vi sage a mi a ble Nous fa ce lui re sa claire: A fin que sa voye



En terre se voye, Et que bien à poinct Chacun puisse entendre Où c'est qu'il faut



tendre Pour ne perir point.

Que

BASSVS.

PSEAVME LXVIII. TH. DE BE.



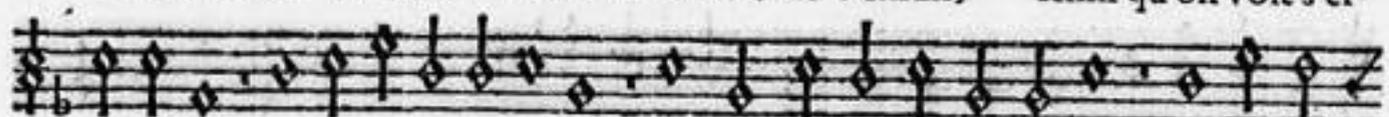
Ve Dieu se monstre seulement, Et on verra soudainement A-



bandonner la place. Le camp des ennemis espars, Et ses haineux de toutes pars



Fu ir deuant sa face: Dieu les fe ra tous s'enfuir, Ainsi qu'on voit s'es-



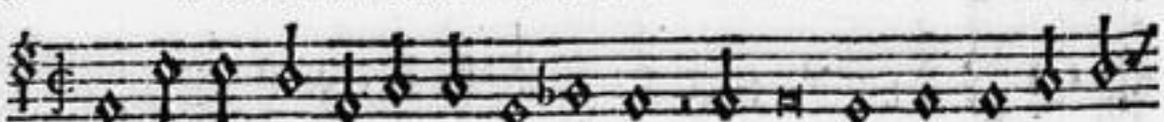
uanouir Vn amas de fumé e. Comme la cire aupres du feu, Ainsi des



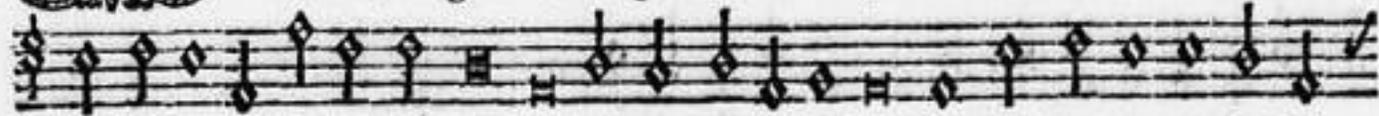
meschans deuant Dieu La force est con su mé e.

BASSVS.

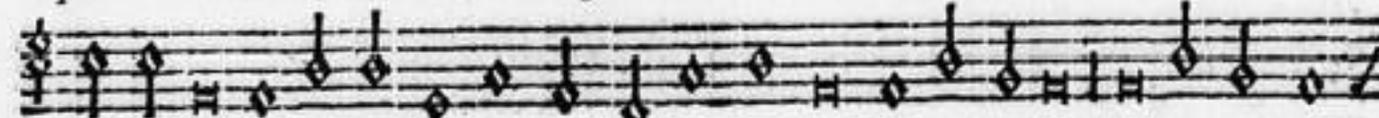
PSEAVME LXIX. TH. DE BE.



Elas, Seigneur, ie te pri' sauue moy: Car les eaux m'ont fai si iuf-



ques à l'ame, Et au boubier tresprofond & infame, Sans fond ne riue enfondré



ie me voy. Ainsi plongé l'eau m'emporte, tant las De m'escrier, Et de mon Dieu



attendant le soulas, De mes deux yeux la vigueur se desseche, la vigueur



se desse che.

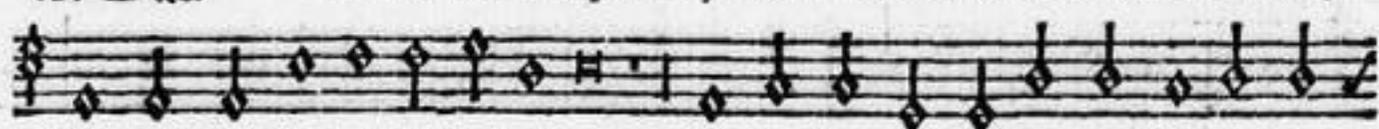
O Dieu,

BASSVS.

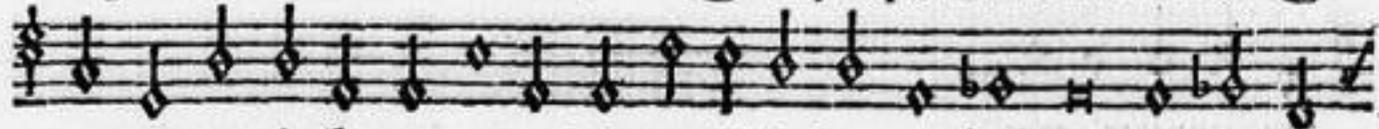
PSEAVME LXX. TH. DE BE.



Dieu, où mon espoir i'ay mis, Vien soudain à ma de liurance,



Seigneur, que ton ai de s'auance, Quiconques pourchasse mon ame, Qui-



conques pourchasse mon ame, Soit rempli de honte & d'esmoy. Quiconques,



di-ie en veut à moy, Tourne en ar riere tout in fa me.

BASSVS.

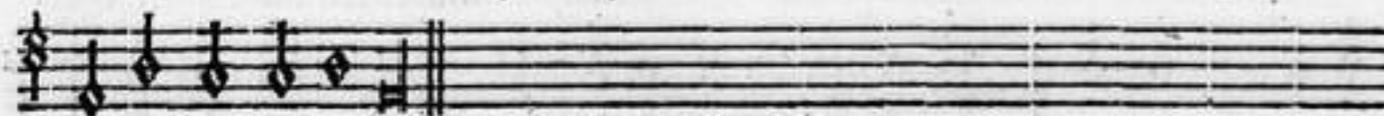
PSEAVME LXXI. TH. DE B'E.



'Ay mis en toy mon es perance, Garde moy donc, Seigneur, D'e-



ternel deshonneur: Ottroye moy ma de liuance Par ta mi se ri cor de, Et



ton secours m'accorde.

Tends moy ton aurreille & me garde,
Sois mon lieu de recours,
Où i'entre tous les iours:
Tu as mandé ma sauuegarde,
Car ie n'ay forte place
Ni chasteau que ta grace.

Hors de la main du meschant homme,
Hors, di-ie, de la main
Du peruers inhumain
Tire moy, mon Dieu, car en somme
Ie m'attens & adresse
A toy dés ma ieunesse.

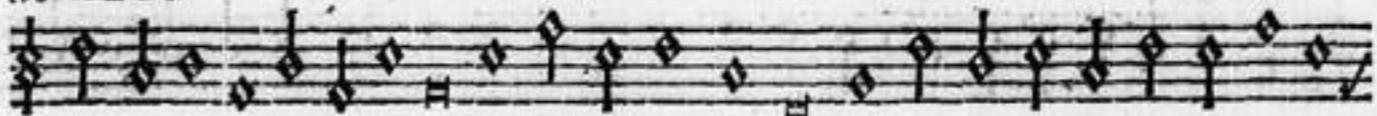
Tes

BASSVS.

PSEAVME LXXII. CL. MA.



Es iugemens, Dieu ve ri ta ble Baille au Roy pour regner: Vueil-



les ta iu sti ce equitable Au fils du Roy donner. Il tiendra ton peuple en iu stice,



Chassant i ni qui té: A tes poures se ra propi ce, Leur gardant e qui té.

Les peuples verront aux montagnes
La paix croistre & meurir:
Et par costaux & par campagnes
La iustice fleurir.

Ceux du peuple estant en destresse
L'auront pour defenseur:
Les poures gardera d'opresse,
Reboutant l'opresseur.

E 5

BASSVS. A cinq. P S E A V M E L X X I I I. T H. D E B E.

S I est-ce que Dieu est tres-doux A son If raël, A
 son If raël voire à tous, Qui gardent en toute droitu re Leur conscience en-
 tiere & pure. Mais i'ay esté tout prest à voir, Mais i'ay esté tout prest à voir Mes
 pieds le bon chemin laisser: Et mes pas tellement glisser,
 Que me suis veu tout prest de choir, tout prest de choir.

D'où

BASSVS. P S E A V M E L X X I I I I. T H. D E B E.

D'Où vient, Seigneur, que tu nous as espars, Et si long temps ta
 fureur en flammée Vomit sur nous tant espesse fumée, voire sur nous les
 brebis, les brebis de tes parcs?

Las, souvien-toy de ton peuple acquesté
 De si long temps : de ce tien heritage
 Qu'as acheté, & pris en ton partage,
 De Sion, di-ie, où ton siege à esté.

Debout, Seigneur, vien pour exterminer
 A, tout iamais la sacrilege bande,

Dont la fierté à bien esté si grande,
 D'oser ainsi ton saint lieu ruiner.

Là où iadis tes faiets furent chantez,
 Là ont ietté leurs cris espouuantables,
 Là ont dressé leurs trophées damnables,
 Là, di-ie, ils ont leurs trophées plantez.

O Seig

BASSVS.

PSEAVME LXXV. TH. DE BE.



Seigneur, loué sera, Loué se ra ton renom: Car la gloire



de ton Nom Pres de nous s'approchera: Et de nous seront chantés. Les hauts



faiçts de tes bontés.

Estant mon terme venu,
Je iugeray droitement:
Du país le fondement.
S'en va, s'il n'est soustenu.
Mais ses pilliers ia desioincts,
Par moy seront tost reioincts.

Ne soyez plus insensés,
Diray-ie à ces estourdis,
Et vous meschans tant hardis,
Vostre corne ne dressés:
Ne dressés la corne en haut,
Parlant plus gros qu'il ne faut.

C'est

BASSVS.

PSEAVME LXXVI. TH. DE BE.



'Est en Iu dé e proprement Que Dieu s'est acquis vn renom,



C'est en Israël voirement Qu'on voit la force de son Nom. En Salem est son



ra bernacle; En Sion son saint ha bi ta cle.

Là voit-on par luy fracassés
Avec vn effort nompareil,
Traiçts, arcs, escus, glaites cassés,
La guerre & tout son appareil:
Monstrant ses faiçts trop plus terribles,
Que ces brigands ne sont horribles,

On a pillé comme endormis
Ces cœurs tant braues & hautains,
Ces pretux & vaillans ennemis,
N'ont iamais seu trouuer leurs mains.
Vn seul mot qu'en ire tu iettes,
Endormit cheuaux & charrettes.

A Dieu

BASSVS.

PSEAVME LXXVII. TH. DE BE.

A Dieu ma voix i'ay haussée, Et ma clameur adres sé e A

Dieu ma voix a monté, Et mon Dieu m'a escouté. Au iour de ma grand' destresse,

Dieu a esté mon adresse, Et du soir au l'endemain, Je luy ay rendu la main.

Mon ame en telle greuanee
 Refusoit toute allegeance:
 Mon Dieu mesme m'estonnoit,
 Alors qu'il m'en souuenoit.

Quoy que d'affection grande
 Je fisse à Dieu ma demande,
 Mon cœur plein d'aduersité
 Sans cesse estoit agité.

Sois

BASSVS.

PSEAVME LXXVIII. TH. DE EB.

S Ois ententif, mon peuple, à ma doctrine, Soit ton aurreille entiere-

ment encline A bien ouir tous les mots de ma bouche. Car maintenant il

faudra que ie touche Graue propos, & que par moy soyent dicts Les grands se-

crets des œuures de ia dis.

Les

BASSVS.

P S E A V M E L X X I X . C L . M A .

L Es gens entré sont en ton he ri ta ge, Ils ont pollu, Seigneur, par
 leur outrage, Ton temple sainct, le ru sa lem destruite, Si qu'en monceaux
 de pierres l'ont reduit te. Ils ont baillé les corps De tes seruiteurs morts, Aux
 corbeaux pour les paistre La chair des bien-viuans La chair des bien-viuans Aux
 animaux suiuaus Bois, & pleine champestre.

O Pasteur

BASSVS.

P S E A V M E L X X X . T H . D E . B E .

O Pasteur d'Israël, escoute, Toy qui conduis la troupe toute
 De Ioseph ainsi qu'un troupeau: Monstre-nous ton vi sa ge beau, Toy qui te
 sieds en ma ie sté Entre les cherubins monté.

Seigneur, fay marcher ta puissance
 Deuant Ephraim, & t'auance
 Vers Manasses, & Benjamin.
 Radresse vers nous ton chemin,
 A fin que parmi ces assaux
 Soyons garentis de tous maux.

O Dieu qui vois comme on nous meine,
 Fay que ta bonté nous rameine:
 Fay luire sur nous de tes yeux
 Le regard doux & gracieux,
 Et nous voila hors de tourment,
 Par un doux regard seulement.

F

BASSVS.

PSEAVME LXXXI. TH. DE BE.



Hantez gayement A Dieu nostre force: Que tout hautement



Au Dieu d'Israël Chant perpe tu el Chanter on s'efforce.

Qu'on oye chansons
De douce musique:
Qu'on oye les sons
De harpe & tabour:
Le lut à son tour
Sonne son cantique.

Au premier du mois
Sonnez la trompette:
A toutes les fois

Que pour faire honneur
A son droit Seigneur,
Israël fait feste.

Enuers Israël
Telle est l'ordonnance:
Car c'est l'Eternel
Qui l'a decreté
Pour signe arresté
De sa conuenance.

Dieu

BASSVS.

PSEAVME LXXXII. TH. DE BE.



Ieu est assis en l'assemblée Des Princes qu'il a assem blé e,



Et des plus grands est au milieu, Pour y pre si der comme Dieu. Iusques à



quand, iuges i ni ques, Ferez-vous iugemens obli ques, Et vers ces meschans



deceueurs V se rez-vous de vos faueurs?

F 2

BASSVS. PSEAVME LXXXIIL. TH. DE BE.



Dieu, ne fois plus à recoy, O Dieu, ne demeure plus coy, Et
 plus longuement ne t'arreste. Car de tes ennemis la bande S'esmouuant
 de fureur grande, A contre toy leué la teste.

Contre ton peuple proprement
 Ils ont arresté finement
 Ce que leur malice imagine:
 Et contre ceux qui pour retraite
 Sont retirés en ta cachette,
 Toute leur cautelle machine.

Sus, ont-ils dit, qu'ils soyent deffaits,
 Que de ce peuple & de ces saints
 Soit abolie la memoire:
 Et que du peuple Israelite
 Mention grande ne petite
 Ne soit plus au monde notoire.

O Dieu

BASSVS. PSEAVME LXXXIIII. TH. DE BE.



Dieu des armées, combien Le sacré tabernacle tien Est
 sur toutes choses aimable! Mon cœur languit, mes sens ravis Defaillent
 apres tes paruis, O Seigneur Dieu tresdésirable: Bref, cœur & corps vont
 s'esleuant Iusques à toy, grand Dieu viuant.

Les passereaux trouvent logis,
 Et les arondelles leurs nids.
 Helas, grand Dieu des exercites,

Mon Dieu, mon Roy me soustenant,
 Où est-ce que sont maintenant
 Les autels esquels tu habites?

BASSVS.

PSEAVME LXXXV. TH. DE BE.



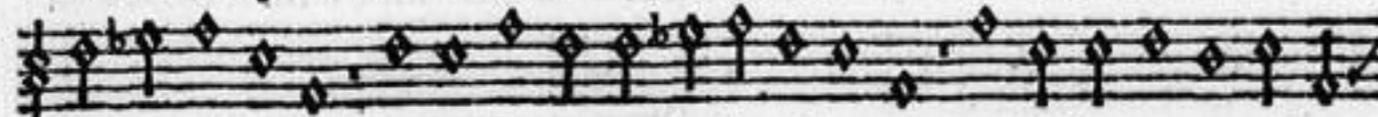
Vec les tiens, Seigneur, tu as fait paix, Et de Iacob les



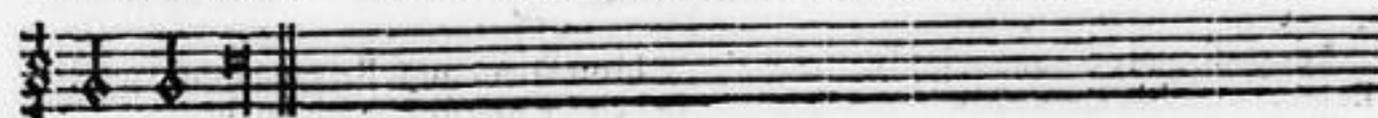
prisonniers laschez, Tu as quitté à ta gent ses meffaiçts, Voire tu as cou-



uert tous ses pechez. Tu as loin d'eux ton despit re tiré, Et ton courroux vi-



o lent moderé. O Dieu en qui gist le salut de nous, Restabli-nous appaisant



ton courroux.

Mon

BASSVS.

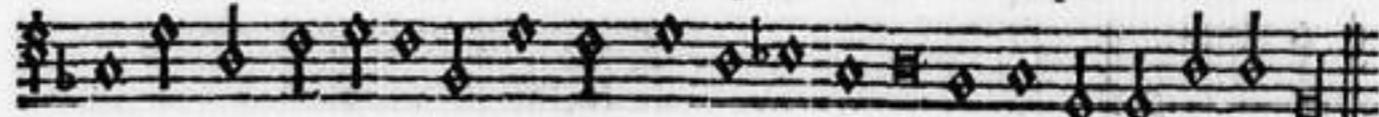
PSEAVME LXXXVI. CL. MA.



On Dieu preste moy l'aureille, Par ta bonté nompareille: Respons



moy, car plus n'en puis, Tant poure & affligé suis. Garde ie te pri', ma vie: Car

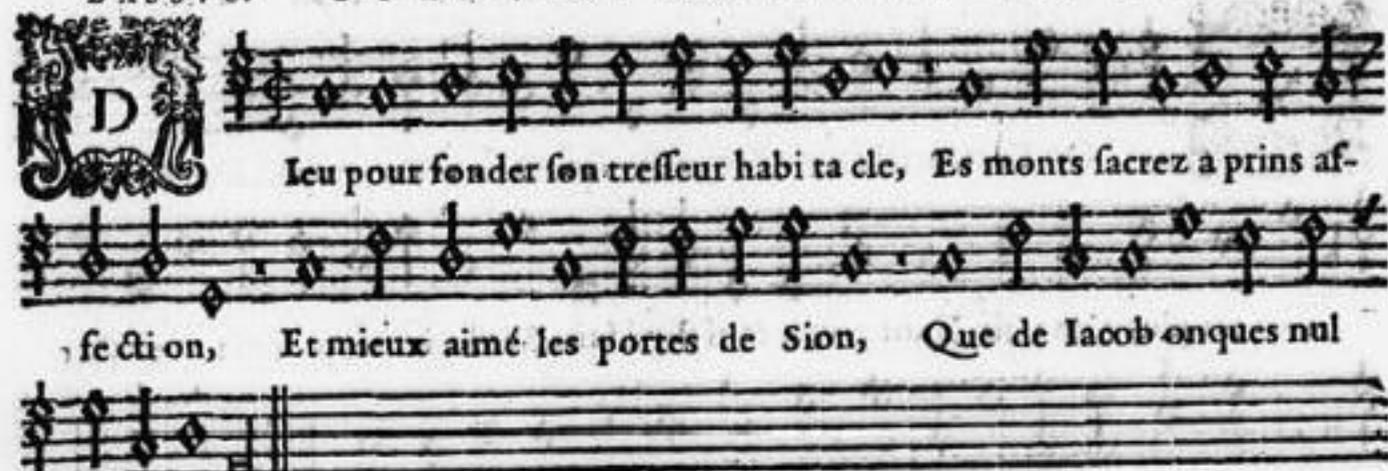


de bien-faire ay en ui e: Mon Dieu garde ton seruant En l'espoir de toy viuant.

Las! de faire te recorde
Faveur & misericorde
A moy qui tant humblement
T'inuoque iournellement.

Et donne liesse à l'ame
Du serf qui, Seigneur, te clame:
Car mon cœur, O Dieu des dieux,
L'esteue à toy iusqu'aux cieux.

BASSVS. PSEAVME LXXXVII. TH. DE BE.



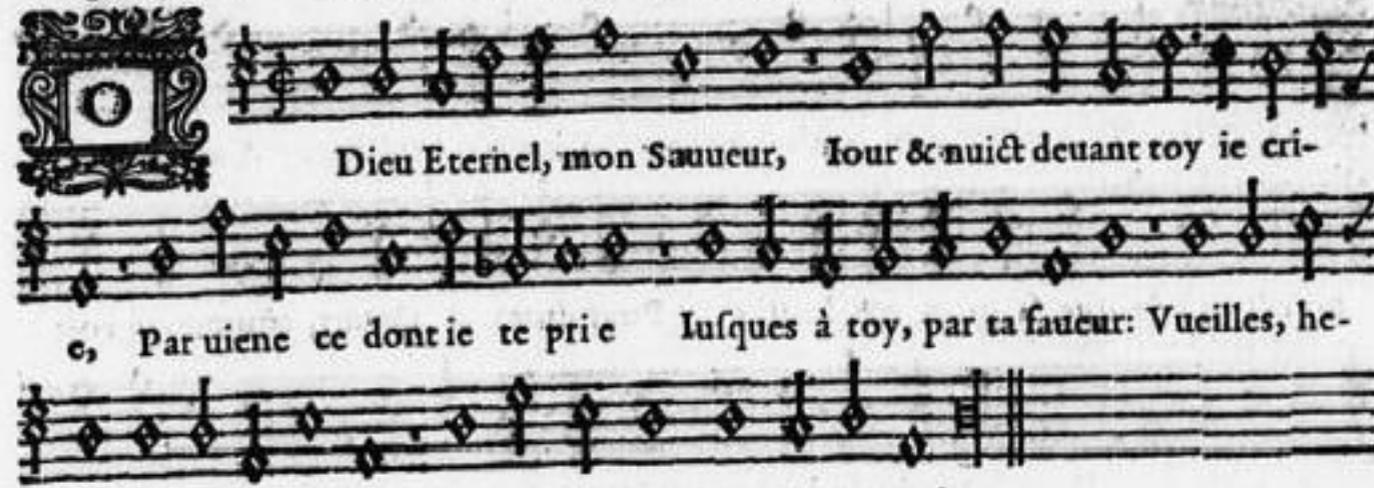
Dieu pour fonder son tresleur habi ta cle, Es monts sacrez a prins af-
 fe Si on, Et mieux aimé les portes de Sion, Que de Iacob onques nul
 ta berna cle.

O que de toy grandes choses sont dites,
 Cité de Dieu ! car Egypte & Babel,
 Dit le Seigneur, auront vn honneur tel,
 Qu'entre mes gens elles seront écrites.

Du Tyrien, du Philisthin, du More
 Il sera dit, Vn tel est né de là,
 Voire on dira, Cestuy-ci, cestuy-la
 Est de Sion, où le vray Dieu s'adore.

O Dieu

BASSVS. PSEAVME LXXXVIII. TH. DE BE.



O Dieu Eternel, mon Sauueur, Jour & nuict deuant toy ie cri-
 e, Par uiene ce dont ie te prie Iusques à toy, par ta faueur: Vucilles, he-
 las, l'aureille tendre A mes clameurs pour les entendre.

Car i'ay mon soul d'aduersité,
 Desia ma vie est mise en terre,
 Et parmi ceux-la qu'on enterre
 Mon nom est desia recité:
 Ie suis ainsi qu'un personnage
 Qui n'a plus force ne courage.

Je suis entre les morts transfé,
 Franc & quitte de ceste vie,
 Comme vne personne meurtrie,
 Dont tu n'as cure ne souci,
 Qui est au sepulchre couchée,
 Et que ta main a retranchée.

F 5

BASSVS.

PSEAVME LXXXIX. TH. DE BE.

D



V Seig. Sans fin ie chanteray, à iamais prescheray: Car c'est vn



point conclu, que sa grace est bastie Pour durer à iamais, comme on voit



establie Dans le pourpris des cieus leur course inuariabie, Signe seur

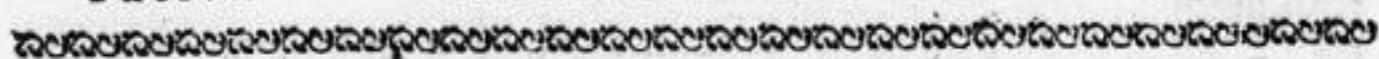


& certain de son dire immuable.

Tu

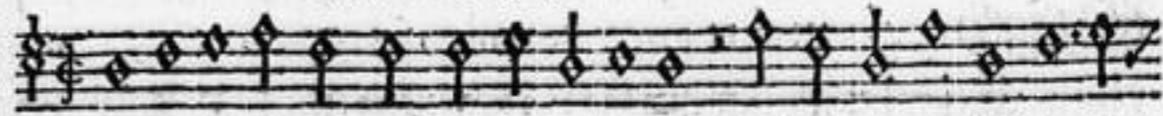
BASSVS.

PSEAVME XC. TH. DE BE.



Oraison de Moysse seruiteur de Dieu.

T



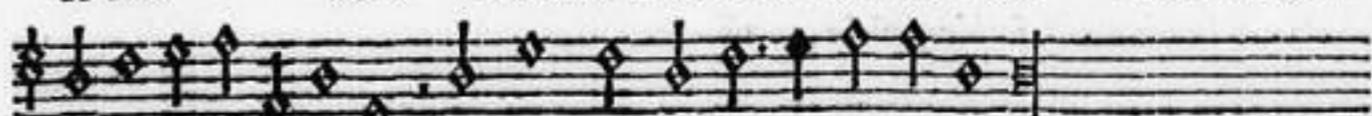
Vas esté, Seigneur, nostre retraite, Et seur recours de lignée



en lignée: Mesmes deuant nulle montagne née, Et que le monde & la ter-



re fust faite, Tu estois Dieu desia comme tu es, Et comme auf-



si tu se ras à iamais, Et comme aussi tu se ras à iamais.

Qui

BASSVS.

PSEAVME XCI. CL. MA.



Vi en la garde du haut Dieu pour ia mais se reti-



re, En ombre bonne & en fort lieu Reti ré se peut dire. Con-



clu donc en l'entendement, Dieu est ma garde seure, ma garde seure. Ma haute



tour & fondement, Sur lequel ie m'assure.

O Que

BASSVS.

PSEAVME XCII. TH. DE BE.



Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, Et du Tres-



haut l'honneur Chanter d'un cœur si de le! Preschant à la ve nue Du matin



ta bonté, Et ta fi de li té Quand la nuit est ve nue.

Sur la douce musique
Du Manicordion,
Lue & Psalterion,
Et Harpe magnifique.

Ioye au cœur m'ont liurée
Tes ourages tressaincts,
Dont és faitcs de tes mains
Il faut que me recrée.

O Dieu, quelle hautesse
Des œuvres que tu fais,
Et quelle est en tes faitcs,
Ta profonde sagesse!

A ceci rien cognoistre
Ne peut l'homme abruti,
Et le sot abesti
Ne fait que ce peut estre:

Dieu

BASSVS.

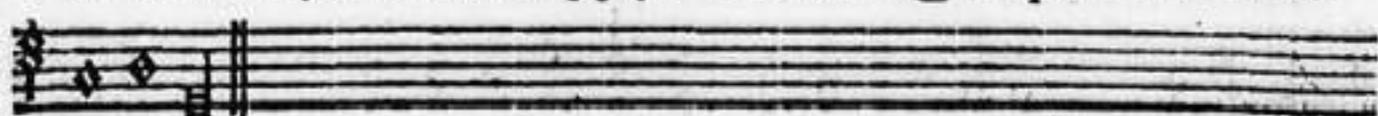
PSEAVME XCIIII. TH. DE BE.



Ieu est regnant de grandeur tout vestu, Ceinct & paré de force &



de vertu, Ayant le monde ap puyé tellement Qu'il ne peut estre esbranler



nullement.

Ferme dès lors ton saint throne a esté,
O Dieu qui es de toute eternité.
Le son est grand d'un fleuve impetueux,
Grand est le son des flots tempestueux:

Mais quoy que soit l'Ocean courroucé,
Et le bruit grand de son flot entassé,

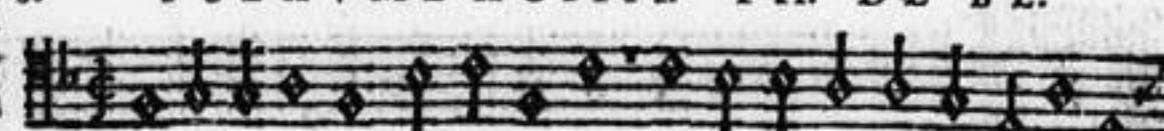
Le Souuerain estant assis és cieux,
Est trop plus grand & redoutable qu'eux:

O Eternel, fideles & certains
Sont tes edicts & tesmoignages saints,
Suiuant lesquels en tout temps & saison
Ta sainteté ornera ta maison.

O Eter

BASSVS.

PSEAVME XCIIII. TH. DE BE.



Eternel, Dieu des vengeance, O Dieu punisseur des offenses,



Fay-toy cognoistre clairement. Toy gouverneur de l'univers, Hausse-toy



pour rendre au peueris, De leur orgueil le payement.

Jusqu'à quand des meschans la bande,
Jusqu'à quand en fierté si grande,
Seigneur, les malins se riront,
Ceux qui à mal prennent plaisir,
De gaudir auront le loisir,
Et brauement se vanteront?

O Seigneur, ton peuple ils outragent,
Ton saint heritage ils fourragent,
Et pillent sans nulle merci,
Meurtrissent veuve & estranger,
Tuent l'orphelin sans danger,
Et, qui plus est, disent ainsi,

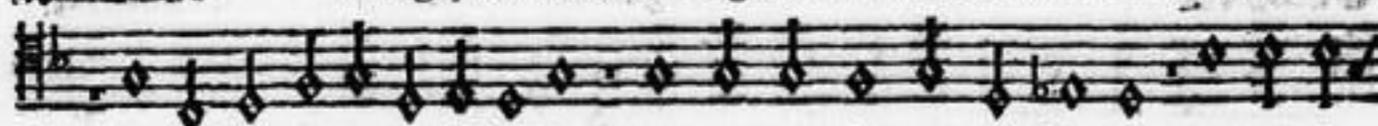
Sus,

BASSVS.

PSEAVME XCV. T. H. D. E. B. E.



Vs esgayons-nous au Seigneur, Et chantons hautement l'honneur



De nostre salut & de fen se. Hastons-nous de nous pre sen ter Deuant sa



face, & de chanter Le los de sa magni fi cence.

Car c'est le grand Dieu glorieux,
Grand Roy par dessus tous les dieux,
Qui dedans sa main tient la terre,
Voire iusqu'au lieu plus profond:
Et de la cime iusqu'au fond
Tient des monts la hauteur en ferre.

A luy seul la mer appartient,
Car il l'a faite, & la soustient,
Et la terre est sa creature.
Sus donc, tombons; enclinons-nous
Deuant l'Eternel à genoux,
Nous poures humains sa facture.

Chantez

BASSVS.

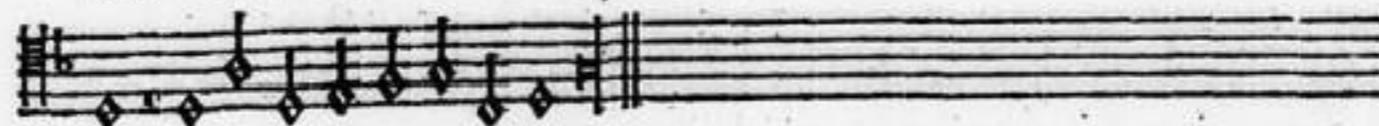
PSEAVME XCVI. T. H. D. E. B. E.



Hantez à Dieu chanson nouvelle, Chantez, ô ter re v ni uer-



selle, Chantez, & son Nom benissez, Et de iour en iour anon-



cez Sa de liuran ce so len nelle.

Preschez à tous peuples sa gloire,
Et de ses grands faiçts la memoire:
Car il est grand, & sans douter,
Plus à louer & redouter
Que tous les dieux qu'on sauroit croire.

Car ces dieux qui les gens estonnent,
Ne font qu'un rien où ils s'adonnent:
Mais l'Eternel a fait les cieus,
Force, & empire glorieux
Vont deuant luy, & l'environnent.

G.

BASSVS.

PSEAVME XCVII. T. H. DE E. B.

L'Eternel est regnant, La terre maintenant En soit ioyeuse & gaye,

Toute Isle s'en es gaye. Espesse obscurité Cache sa maiesté: Iu stice & iu-

gement Sont le seur fondement De son throne arresté.

gement Sont le seur fondement De son throne arresté.

Grands feux estincelans
Deuant luy sont bruslans
Pour ses haineux esprendre,
Et rediger en cendre.

Son esclai foudroyant
Du monde flamboyant
Re luit tout à l'entour:

La terre tout au tour
S'estonne en le voyant.

Comme la cire au feu,
Il n'y a deuant Dieu,
Grand Dieu de tout le monde,
Montagne qui ne fonde:

Chantez

BASSVS.

PSEAVME XCVIII. T. H. DE B. E.

CHantez à Dieu nouveau cantique, Car il à puissamment ouuré,

Et par sa force magni si que Par soy-mesme il s'est de liuré. Dieu à fait

le salut cognoi stre, Par lequel sommes garentis, Et sa iu stice fait pa-

roistre En la presen ce des Gentils.

roistre En la presen ce des Gentils.

BASSVS.

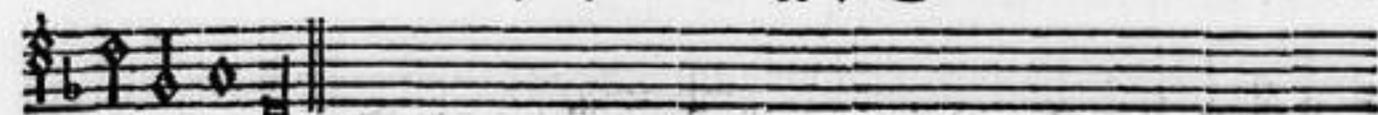
PSEAVME XCIX. TH. DE BE.



R est maintenant l'Eternel regnant, Peuples obstinez en soyent



estonnez. Cherubins sous luy Luy seruent d'appuy, Que la terre toute Tremblant



le re dou te.

Grand est le Seigneur,
Assis en honneur
Au mont de Sion.
Toute nation
Le voit haut monté:
Dont sera chanté
Son grand Nom terrible,
Et saint au possible.

Ce grand Roy tant fort,
N'aime rien si fort
Que droit iugement.
Droit gouvernement
Il à ordonné,
Et Iacob mené,
Par son soin & cure,
En toute droiture.

Vous

BASSVS.

PSEAVME C. TH. DE BE.



Ous tous qui la terre habitez, Chantez tout haut a Dieu, chantez,



Seruez à Dieu ioyeu sement, Venez deuant luy gayement.

Sachez qu'il est le Souuerain,
Qui sans nous, nous fit de sa main,
Nous, di-ie, son vray peuple acquis,
Et le troupeau de son pasquis.

Entrez és portes d'iceluy,
Louez-le, & celebrez chez luy,

Par tout son honneur aduancez,
Et son tressainct Nom benissez.

Car il est Dieu plein de bonté,
Et dure sa benignité
A iamais, voire du Tres-haut
La verité iamais ne faut.

G ;

BASSVS.

PSEAVME CI. TH. DE BE.



Ouloir. Pseaume parlant de bonté & droiture, Et si le veux



à toy, mon Dieu chanter, Et presenter.

Tenir ie veux la voye non nuisible:
Quand viédras-tu me rendre Roy paisible?
D'un cœur tout pur conduiray ma maison,
Avec raison.

Rien de mauvais y voir n'auray enuie,
Car ie hay trop les meschans & leur vic:

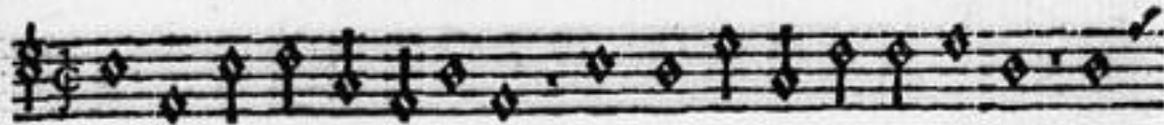
Vn seul d'entr'eux au-tour de moy adioint
. Ne sera point.

Tout cœur ayant pensée desloyale,
Delogera hors de ma cour royale:
Et le nuisant n'y sera bien venu,
Non pas cognu.

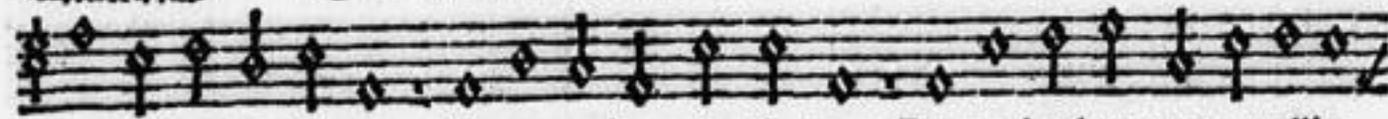
Seigneur,

BASSVS.

PSEAVME CII. TH. DE BE.



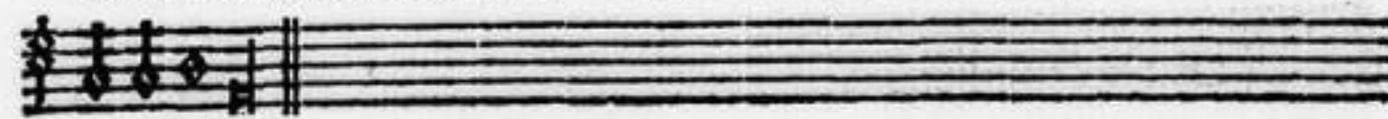
Eigneur, enten ma requeste, Rien n'empesche, ni n'arreste Mon



cri d'aller iusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur n'ompaille



Tourne vers moy ton oreille, Et pour m'ouir quand ie crie, Auance-toy



ie te prie.

Car ma vie est consumée
Comme vapeur de fumée,
Mes os sont secs tout ainsi
Qu'un tison: mon cœur tranf

Ainsi qu'une herbe fauchée
Perd sa vigueur retranchée:
Si que ie n'ay soin ne cure
De prendre ma nourriture.

BASSVS.

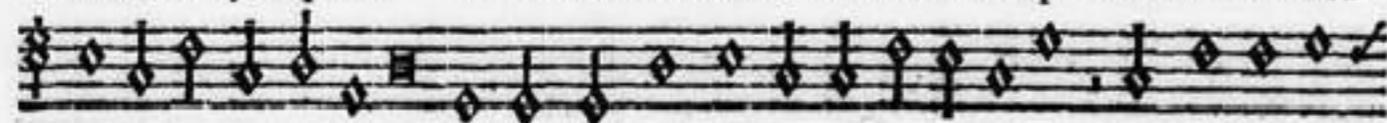
PSEAVME CIII. CL. MA.



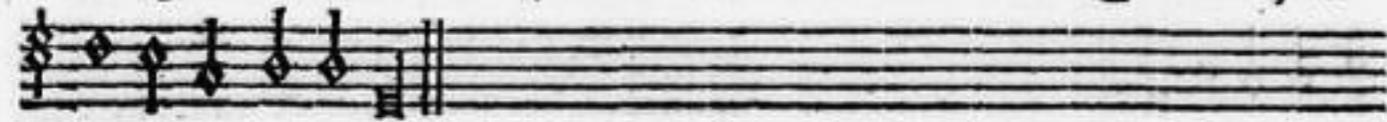
Us louez Dieu mon ame en toute chose, Et tout ce la qui



dedans moy re po se, Louez son Nom tressainct & accompli. Presente à Dieu



louanges & ser uices, O toy mon ame, & tant de be ne fi ces Qu'en as re çeu,



ne les mets en oubli.

Ains le beni, luy qui de pleine grace
Toutes tes grand's iniquités efface,
Et te guérit de toute infirmité.

Luy qui rachete & retire ta vie
De dure mort qui t'auoit asservie,
T'environnant de sa benignité.

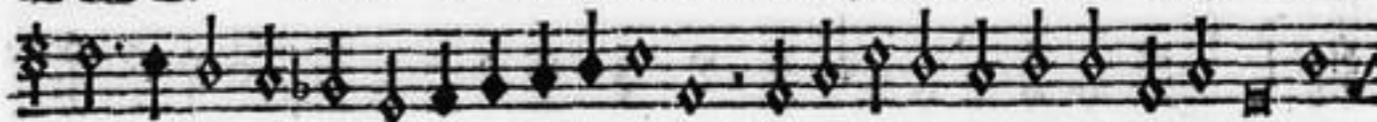
Sus,

BASSVS.

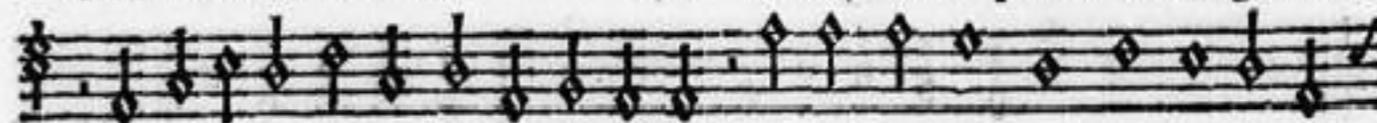
PSEAVME CIII. CL. MA.



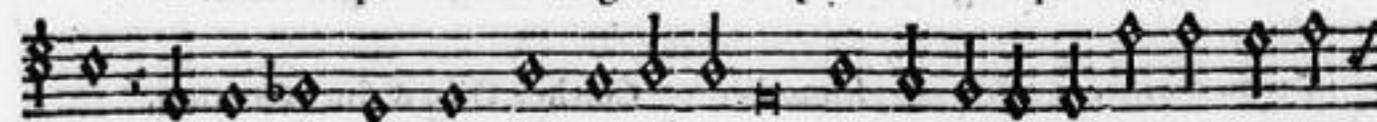
Us, sus, De l'E ter nel: ô mon vray Dieu, combien Ta grandeur



est ex cel lente & notoi re: Tu es vestu de splendeur & de gloire:



Tu est vestu de splendeur & de gloire: Ne plus ne moins que d'un accoustre-



ment, Ne plus ne moins que d'un accoustrement. Pour pauillon qui d'un tel Roy soit



digne, Tu tends le ciel ain si qu'une cour ti ne, qu'une cour ti ne.

G s

BASSVS.

PSEAVME CV. TH. DE BE.



S Vs, qu'un chacun de nous sans cesse Loue
 da Seigneur la hauteur, Que son saint Nom soit réclamé, Soit entre les peuples semé: Le renom grand & précieux De tous ses gestes glorieux.

Qu'on chante, & qu'on luy psalmodie,
 Et que ces merveilles on die:
 S'esgaye, di-ie, en son Nom saint
 Quiconque l'honneur & la craint,
 Tout cœur cherchant le Tout-puissant
 S'esjouisse en le benissant.

Cherchez Dieu & son excellence,
 Querez sans cesse sa presence,
 Ses hauts faits ne soyent oubliés,
 Soyent ces miracles publiés,
 Et les iugemens anoncez
 Qu'il a luy-mesme prononcez.

Louez

BASSVS.

PSEAVME CVI. TH. DE BE.



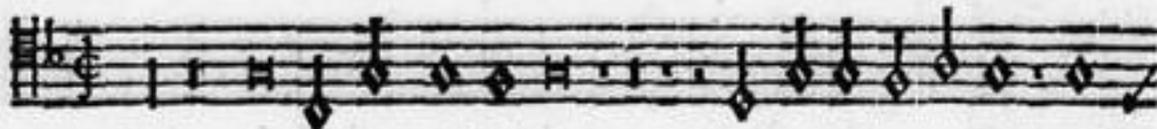
Louez Dieu, car il est benin, Et sa bonté n'a point de fin.
 Où est celuy qui la prouesse De l'Eternel re cite ra?
 Et tous les faits de sa hauteur Entièrement, En tièrement nous
 chan - te ra?

Bien-heureux qui va droitement,
 Et ne fait rien que iustement.
 O Seigneur, de moy te souviens,

En l'amour que portes aux tiens,
 Ce salut iusqu'à moy s'en viens,
 Duquel ton peuple tu soustiens.

Donnez

BASSVS. A cinq. PSEAVME CVII. CL. MA.



Onnez. Il est doux & clement, Dure eternellement. Ceux



qu'il a rachetez, Qu'ils chantent sa hautesse: Qu'ils chantent sa hautesse:



Et ceux qu'il a iettez Hors de la main d'opresse.

Les ramassant ensemble
D'Orient, d'Occident,
De l'Aquilon qui tremble,
Et du Midi ardent.

Si d'aventure errans
Par les deserts se treuvent,
Demeurance querans,
Et que trouver n'en peuent:

Mon

BASSVS. PSEAVME CVIII. TH. DE BE.



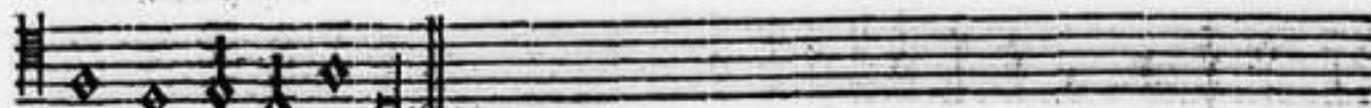
Mon cœur est dispos, ô mon Dieu, Mon cœur est tout prest en ce



lieu De te chanter tout à la fois, Cantiques de main & de voix. Psal te ri on, res-



ueille toy, Harpe, ne demeure à recoy: Car ie veux debout comparoistre Dés que le



iour vient ap pa roistre.

Seigneur, ie te celebreray
Entre les gens, & te diray
De toutes mes affections
Psaumes entre les nations.

Car ta grande benignité
Plus hant que les cieux a monté,
Et ta verité sans rien feindre
Iusques aux nues vient atteindre.

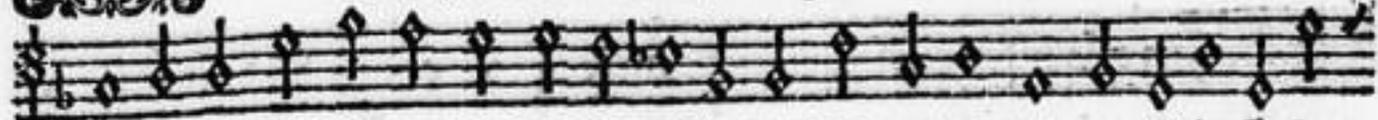
O Dieu,

BASSVS.

PSEAVME CIX. TH. DE BE.



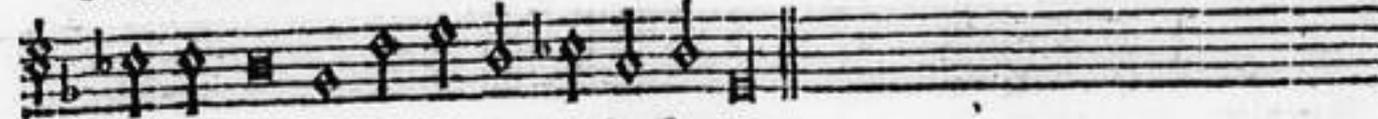
Dieu, mon honneur, & ma gloire, Ne vueilles maintenant te



taire, Car c'est contre moy que s'adresse, Car c'est contre moy que s'adresse La



bouche meschante & traistresse, Et la fausse langue qui ment, Et la fausse lan-



gue qui ment A parler de moy faussement.

Sans cause ils m'ont prins en querel'e,	Ils ont sur moy haine iurée:
Et m'ont liuré guerre mortelle:	Mais la priere m'a eité
Pour l'amour que leur ay monstrée,	Pour refuge en aduersité.

L'omni

BASSVS.

PSEAVME CX. CL. MA.



'Omnipotent à mon Seigneur & Maistre A dit ce mot, A ma dex-



tre te sieds, Tant que i'auray renuersé & fait estre Tes en ne mis le scabeau



de tes pieds.

Le sceptre fort de ton puissant empire
 En fin sera loin de Sion transmis
 Par l'Eternel, lequel te viendra dire,
 Regne au milieu de tous tes ennemis.

De son bon gré ta gent bien disposée,
 Au iour tressainct de ton sacre courra:
 Et aussi dru qu'au matin cher rosée,
 Naistre en tes fils ta ieunesse on verra.

Du

BASSVS.

PSEAVME CXI. TH. DE BE.



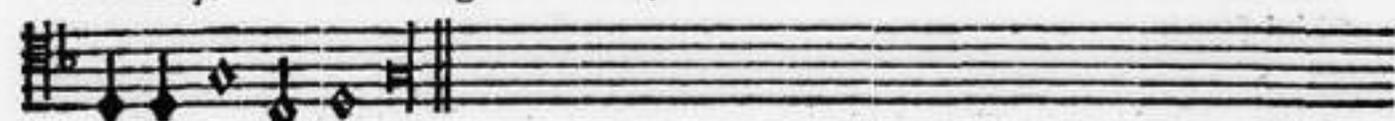
V Seigneur Dieu en tous endroits, En l'assemblé



des plus droits, De chanter à Dieu coustumie re, La gloire ie con-



fesse ray, Et sa louange anonceray D'une affection toute entiere, D'une affe-



ction toute entiere.

Du Seigneur sont grands les effects:
Et qui bien contemple ses faits,
Vray contentement y rencontre.

Ce n'est que gloire & maicsté
De ce qui il fait, & sa bonté
Par tout eternelle se monstre.

O Bien-

BASSVS.

PSEAVME CXII. TH. DE BE.



Bien-heureuse la per sonne Qui craint l'E ter nel, & s'adon-



ne Du tout à sa Loy tres-en tie re: Sa race en terre se ra forte. Car



Dieu be nit en toute sorte, Des bons la ra ce droi tu rie re, Des



bons la ra ce droi tu rie re.

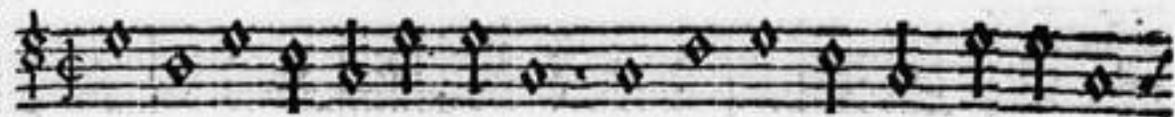
D'un tel la maison tres-heureuse
En tous biens sera plantureuse,
Et la iustice perdurable.

Dieu de sa clairté belle & pure
Eclaire leur nuit plus obscure,
Comme doux, bon, & pitoyable.

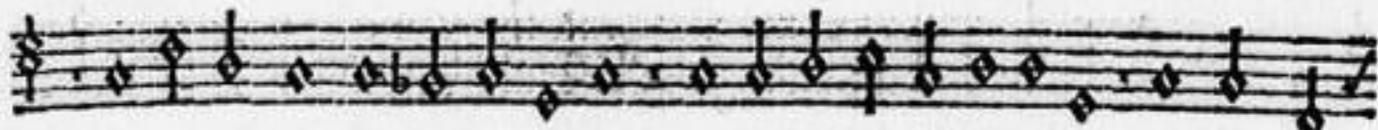
H

BASSVS.

PSEAVME CXIII. TH. DE BE.



Nfans qui le Seigneur seruez, Louez-le, & son Nom esleuez:



Louez son Nom & sa hautesse Soit presché, soit fait solennel, Le Nom du



Seigneur Eternel, Par tout en ce temps & sans cesse.

D'Orient iusqu'en Occident
Doit estre le los euident
Du Seigneur, & sa renommée.

Sur toutes gens, le Dieu des dieux
Est exalté, & sur les cieux
S'esleue sa gloire estimée.

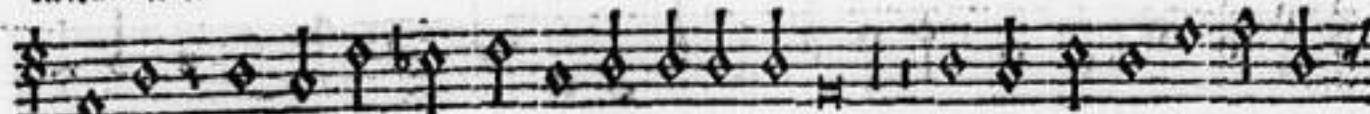
Quand

BASSVS.

PSEAVME CXIIII. CL. M. A.



Vand Is-raël hors d'Egypte sortit, Et la maison de Iacob se



par tit D'entré le peuple estrange Iuda fust fait, Et Dieu se fit Prince du



peuple Hebrieu, Prince de grand' louange.

La mer le vit, qui s'ensuit soudain,
Et contre-mont l'eau du fleue Iordain
Retourner fut contrainte:

Comme moutons montagnes ont sailli
Et si en ont les costaux tresfailli:
Comme aignelets en crainte.

H 2

BASSVS.

PSEAVME CXV. CL. MA.



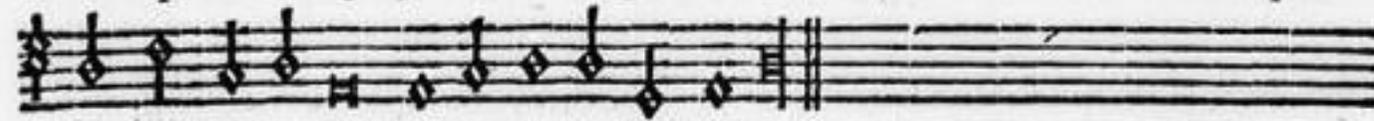
On point à nous, non point à nous Seigneur, Mais à ton Nom don-



ne gloire & honneur, Pour ta grace & foy seure. Pourquoi diroyent les gens en



se moquant, Pourquoi diroyent les gens en se moquant, Où est ce Dieu qu'ils



vont tant inuoquant? Où est-il à ceste heure.

Certainement nostre Dieu tout parfaict
Reside aux cieus, & de là haut il fait
Tout ce qu'il veut, en somme.

Mais ce qu'adore & sert toute autre gent,
Idoles sont, faites d'or & d'argent,
Ouvrage de main d'homme.

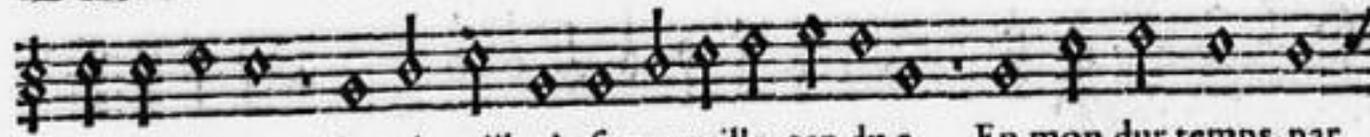
l'aim

BASSVS.

PSEAVME CXVI. TH. DE E B.



'Ayme mon Dieu: car lors que i'ay crié, Je say qu'il a ma clameur



en ten du e: Et puis qu'il m'a son oreille ten du e, En mon dur temps, par



moy se ra prié.

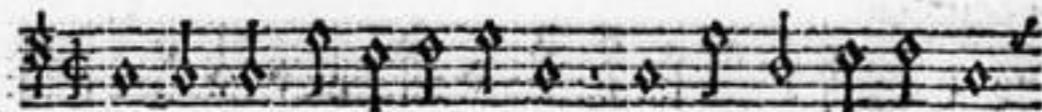
La mort m'auoit en ses pieges surpris, Nostre Dieu, di-ie, est doux & pitoyable,
Trouué m'auoyent les mortelles angoisses, Et volontiers garde les plus petis.
I'estois saisi de douleur & tristesses,
Quand à prier par ces mots ie me pris:

Las, sauue-moy, qui suis des plus chetifs: Car quand i'estois de langueur tout recreu,
Et ie trouuay le Seigneur secourable: Deliuéré m'a mon Dieu que ie reclame.
Retourne donc en ton repos, mon ame,
Puis que de Dieu ce bien-faict as reçu.

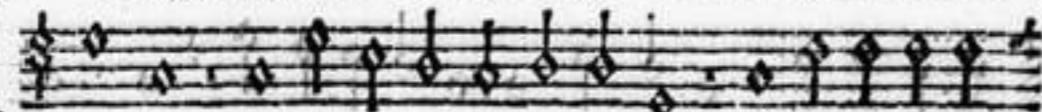
H 3

BASSVS.

PSEAVME CXVII. TH. DE BE.



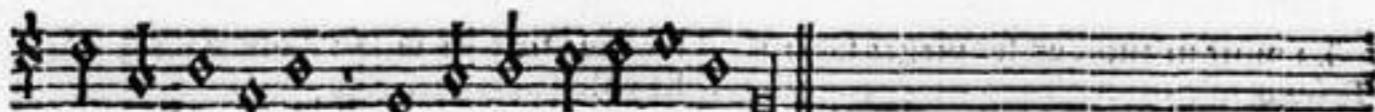
Outes gens, louez-le Seigneur, Tous peuples, chantez son



honneur. Car son vouloir benin & doux Est multi pli é



dessus nous, Et sa tres ferme ve ri té Demeure à per pe tu i té Et sa tres-



ferme ve ri té Demeure à per pe tu i té.

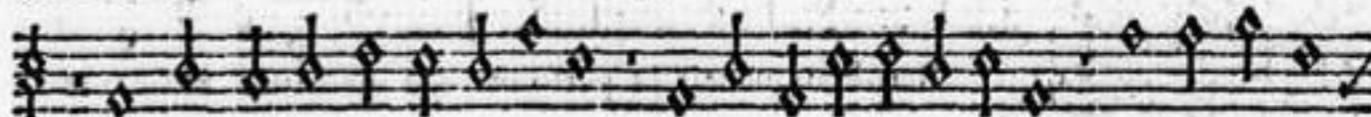
Rendez

BASSVS.

PSEAVME CXVIII. CL. MA.



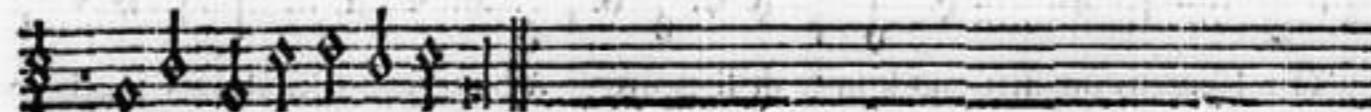
Endez à Dieu louange & gloire: Car il est be nin & clement:



Qui plus est sa bonté no toire Dure per pe tu el le ment. Qu'Israël o-



res se recorde De chanter so lennellement, Que sa grande mi se ri cor de



Dure per pe tu el le ment.

H 4

BASSVS.

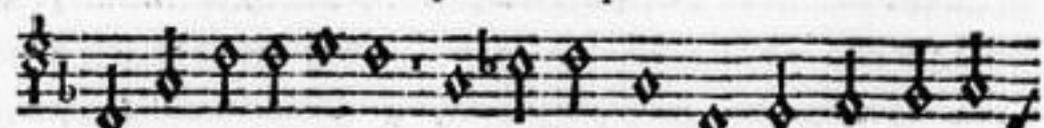
PSEAVME CXIX. TH. DE BE.



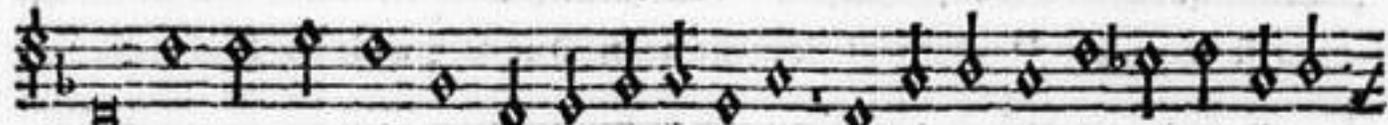
A L E P H.



Ben-heureuse est la personne qui vit Avec entiere &



saine conscience, Et qui de Dieu les saintes Loix en-



suit. Heureux qui met tout soin & diligence A bien garder ses statuts preci-



eux, Et qui de luy pourchasse la science.

Alors

BASSVS.

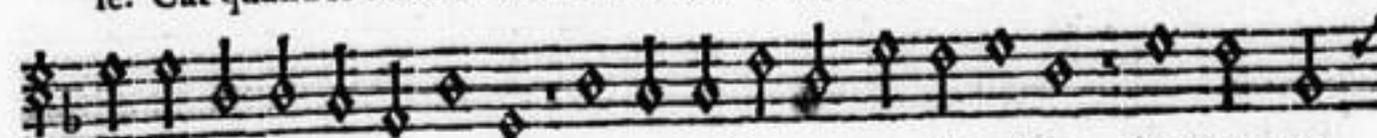
PSEAVME CXX. TH. DE BE.



Lors qu'affliction me presse, Ma clameur au Seigneur i'adres-



se. Car quand ie vient à le semondre, Iamais ne faut à me respondre. Con-



tre ces leures tant menteuses, Contre ces langues tant flateuses, Vucilles, Sei-



gneur, par ta bonté, Mettre ma vie à sauue té.

N 5

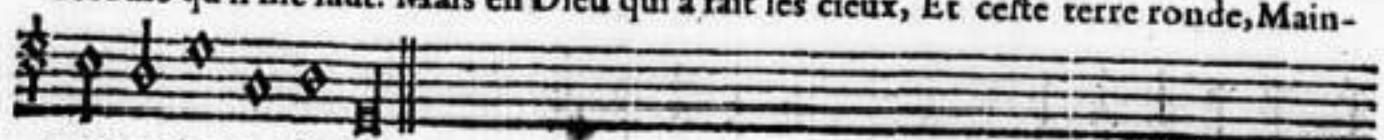
BASSVS. PSEAVME CXXI. TH. DE BE.



Ers les monts i'ay le ué mes yeux : Cuidant auoir d'en-haut Le



secours qu'il me faut: Mais en Dieu qui a fait les cieux, Et ceste terre ronde, Main-



tenant ie me fonde.

Marcher te fera seurement,
Er te viendra veiller
Sans iamais sommeiller.

Voici d'Israël voirement
La garde tousiours veille,
Même point ne sommeille.
Dieu te gard' & couure d'en-haut:
Tu as prest en ta main
Le grand Dieu souuerain.

De iour ne sens le soleil chaut,
La lune morfondante
De nuit ne t'est nuisante.
Contre tous dangers desormais
Ton ame il gardera:
A tes faiets baillera
Dés maintenant, & à iamais,
Et l'issue & l'entrée
Tres-bonne & asseurée.

In

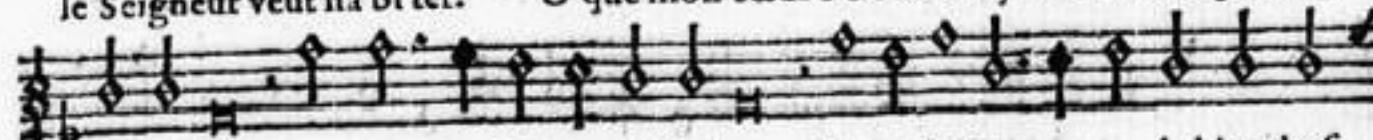
BASSVS. PSEAVME CXXII. TH.



Ncontinent que i'eus ouy, Sus, allons le lieu vi si ter, Où



le Seigneur veut ha bi ter. O que mon cœur s'est resiouy! Or en tes porches



entreront Nos pieds & se iour y feront, Je ru sa lem la bien dref-



se e: Je ru sa lem qui t'entretiens. Vnie avecques tous les tiens, Comme ci-

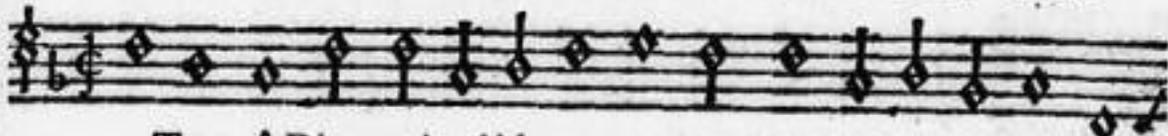


te bien po li cé e, bien po li cé e.

A toy,

BASSVS.

PSEAVME CXXIII. TH. DE BE.



Toy, ô Dieu, qui es là haut aux cieux, Nous esleuons nos yeux,



Comme vn seruant qui pressé se voit estre, N'a recours qu'à son maistre: Et



la seruante a l'œil sur sa maistresse, Auf si tost qu'on la blesse: Vers nostre Dieu



nous regardons ainsi, Attendans sa merci.

Helas, Seigneur, aye pitié de nous Tant de brocards les gros sur nous desgorgét,
 Aye pitié de nous: Que nos cœurs en regorgent:
 Car tellemēt nous dedainēt les hōmes Et sommes pleins du mespris odieux
 Que tous sōls nous en sommes: De tous ces glorieux.

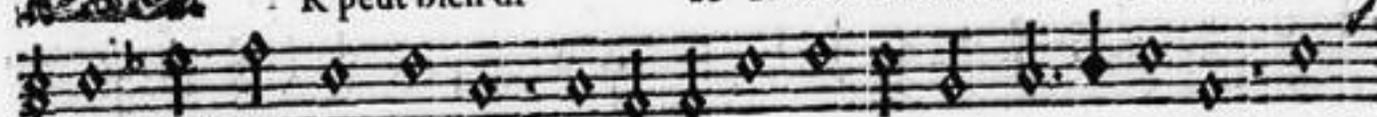
Or

BASSVS.

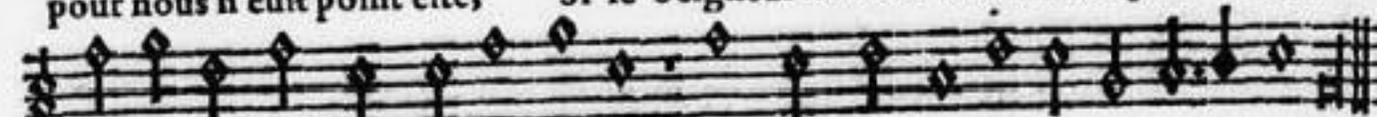
PSEAVME CXXIIII. TH. DE BE.



R peut bien dire Israël maintenant, Si le Seigneur



pour nous n'eust point esté, Si le Seigneur nostre droit n'eust porté, Quand



tout le monde à grand' fureur venant Pour nous meurtrit dessus nous s'est iet tez.

Pieça fussions vifs deuorés par eux,
 Veu la fureur ardente des peruers:
 Pieça fussions sous les eaux à l'enuers,
 Et tout ainsi qu'un flot impetueux
 Nous eussent tous abysmez & couuers.
 Par dessus nous leurs gros & forts torrens
 Eussent pieça passé, & repassé.

Loué soit Dieu, lequel n'a point laissé
 Le peuple sien tomber entre leurs dents,
 Pour le manger comme il auoyent pensé.
 Comme l'oiseau du filé se deffait
 De l'oïseleur, nous sommes eschappez,
 Rompant le laqs qui nous eust attrappez:
 Voila comment le grand Dieu qui a fait
 Et terre & ciel, nous a desueloppez.

Tout

BASSVS.

PSEAVME CXXV. TH. DE BE.

Tout homme qui son espe rance En Dieu asseu re ra 'Jamais ne
 ver se ra: Ains aura si grande asseu rance, asseu ran ce, Que Sion montagne tref-

ferme N'est point plus ferme.

Comme Ierusalem est ceinte
 Demonts de toutes pars,
 Ainsi que de rempars:
 Dieu au-tour de sa troupe sainte
 Est, & sera, qu'on ne l'offense,
 Seure defense.
 Car ce n'est à tousiours qu'il laisse
 Les liens entre les mains
 Des tyrans inhumains

De peur qu'une trop longue oppresse
 En fin ne les force de faire
 Mauvais affaire.
 Aide toute bonne personne,
 Train, ô Dieu, ces peruers
 Cheminans de trauers,
 Avec ceux dont le cœur s'adonne
 A tout mal: & aux tiens accorde
 Toute concorde.

Alors

BASSVS.

PSEAVME CXXVI. TH. DE BE.

A Lors que de capti uité Dieu mit Sion en li berté, en li berté,
 Auis nous estoit proprement, Que nous songions tant seulement, tant
 seu le ment. Bouches & langues à suf fi re Auoyent dequoy chanter &
 ri re: Chacun disoit voyant ce ci, Dieu fait merueilles à ceux-ci, à ceux-
 ci.

On

BASSVS.

PSEAVME CXXVII. TH. DE BE.



N à beau sa maison bastir, Si le Seigneur n'y met la



main, Cela n'est que bastir en vain. Quand on veut villes garentir, On a beau veil-



ler & guetter, Sans Dieu rien ne peut profiter, rien ne peut profiter.

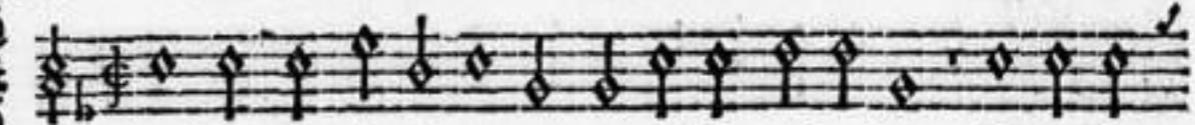
Les ramassant ensemble
D'Orient, d'Occident,
De l'Aquilon qui tremble,
Et du Midi ardens.

Si d'auenture errans
Par les deserts se treuent,
Demeurance querans,
Et que trouuer n'en peuuent:

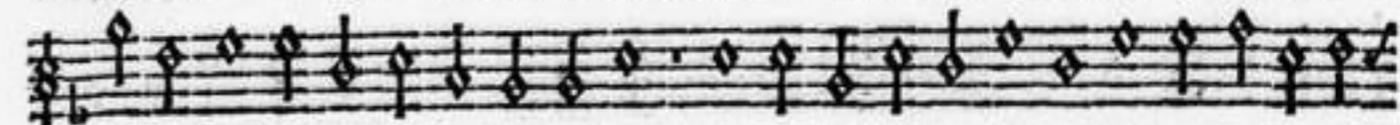
Bien-

BASSVS.

PSEAVME CXXVIII. CL. MA.



Ien-heureux est quiconques Sert à Dieu volontiers, Et ne se



lassa onques de suiure ses sentiers. Du labour que fais faire, Viuras commodé-



ment: Et ira ton affaire Bien & heureusement.

Quant à l'heur de ta ligne,
Ta femme en ta maison
Sera comme vne vigne
Portant fruit à foison.

D'oliuiers tous nouueaux.
Ce sont les benefices,
Dont sera iouissant
Celuy qui fuyant vices

De voir Ierosolyme
En tes iours aller bien.

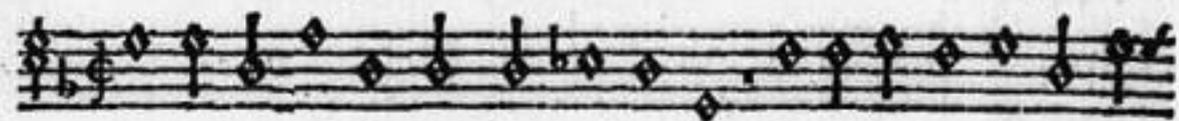
Et au-tour de ta table
Seront tes enfans beaux,
Comme vn reng delectable

Craindra le Tout-puissant.
De Sion Dieu sublime
Te fera tant de bien,

Et verras de ta race
Double posterité,
Et sur Israël grace,
Paix & felicité.

BASSVS.

PSEAVME CXXIX. TH. DE BE.



Es ma ieunesse ils m'ont fait mille affaux: Il ra él peut à ceste heu-



re bien di re, Dés ma ieunesse ils m'ont fait mille maux: Mais ils n'ont peu me



vaincre ne destruire.

I'en porte encor' les marques iusqu'aux os,
Tant qu'à me voir, semble qu'une charrue
M'ait labouré tout au trauers du dos,
Fichant le soc en ma poure chair nue.

Or le Seigneur qui tout fait iustement,
De ces meschans a coupé le cordage:
Puisse perir ainsi honteusement,
Quiconque veut à Sion faire outrage.

D.

BASSVS.

PSEAVME CXXX. CL. MA.



V fons de ma pen sée, Au fons de tous ennuis, A toy s'est



a dres sé e, Ma clameur iours & nuicts: Enten ma voix plaintiue, Seigneur,



il est fai son, Ton oreille en ten ti ue Soit à mon oraison.

Si ta rigueur expresse
En nos pechés tu tiens,
Seigneur, Seigneur, qui est-ce
Qui demourra des tiens?
Or n'es-tu point seuer,
Mais propice à merci:
C'est pourquoy on reuere
Toy, & ta Loy aussi.

En Dieu ie me console,
Mon ame s'y attend,
En sa ferme Parole
Tout mon espoir s'estend.
Mon ame a Dieu regarde
Matin & sans seiour,
Plus matin que la garde
Assise au point du iour.

Qu'Israël en Dieu fonde
Hardiment son appuy:
Car en Dieu tu grace abonde
Et secours est en luy.
C'est celuy qui s'en doute,
Israël iettera
Hors d'iniquité toute,
Et le rachetera.

I 2

BASSVS.

PSEAVME CXXXI. T. H. D. E. B. E.



Seigneur ie n'ay point le cœur fier, le n'ay point le regard trop haut.



Et rien plus grand qu'il ne me faut, Et rien plus grand qu'il ne me faut. Ne vou-



lus onques manier, Ne voulos onques ma ni er.

Si ie n'ay fait taire & dompté
De si pres tout mon appetit,
Que ie emble à l'enfant petit,
Qui de sa mere est delaitté:

Si ie ne suis, di- ie, rendu
Parcil à l'enfant tout foiblet,

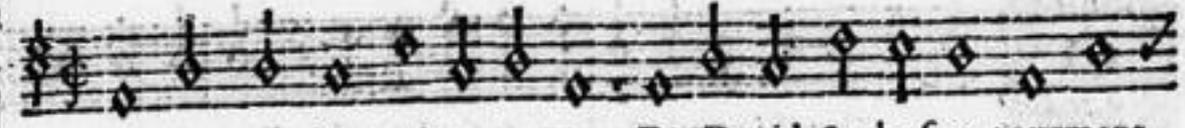
Auquel on a osté le lait,
Content suis de n'estre entendu.

Attends du Seigneur le soulas
Iusques à perpetuité:
Et d'esperer en sa bonté
Israël iamais ne soit las.

Vueilles.

BASSVS.

PSEAVME CXXXII. T. H. D. E. B. E.



Veilles, Seigneur, estre re cors De Dauid & de son tourment,



Luy qui a Dieu a fait serment, Dieu de Iacob, le fort des forts, Et fait veu solen-

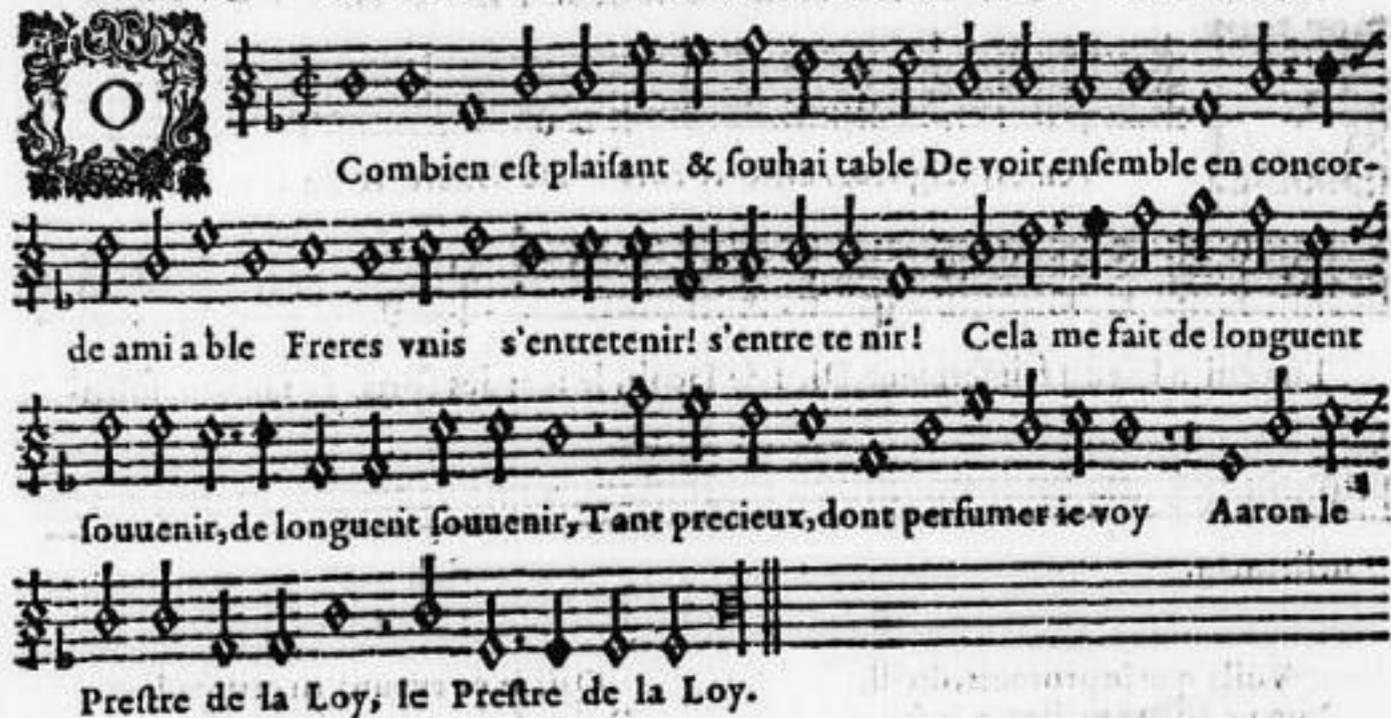


nellement.

Voila que ie promets, dit-il,
Iamais en ma maison n'iray,
Et sus mon liect ne monteray,
le ne clorray iamais sourcil,
Iamais les yeux ne fermeray,

Que ie ne trouue vn certain lieu,
Qu'au Seigneur ie puisse assigner,
Et qu'vn lieu ne voye ordonner,
Où de Iacob le puissant Dieu
Deformais vueille sejourner.

BASSVS. PSEAVME CXXXIII. TH. DE B.E.



Combien est plaisant & souhai table De voir ensemble en concor-
de ami a ble Freres vnis s'entretener! s'entre te nir! Cela me fait de longuent
souuenir, de longuent souuenir, Tant precieux, dont parfumer ie voy Aaron le
Prestre de la Loy, le Prestre de la Loy.

Et qui depuis la teste vient descendre
Iusqu'à la barbe, & en fin se vient rendre
Aux bords du sacré vestement.

Comme~ humeur se voit iournellement
Du mont Hermon & Sion decourir,
Et le pais d'embas nourrir.

Or

BASSVS. PSEAVME CXXXIIII. TH. DE B.E.



R sus, seruiteurs du Seigneur, Vous qui de nuit en
son honneur Dedans sa maison le seruez, Louez-le, Louez-le, & son Nom
esleuez, Louez-le, & son Nom esleuez.

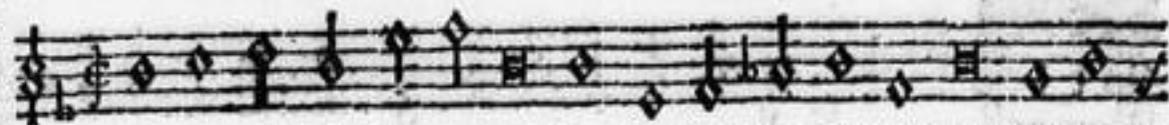
Leuez les mains au plus saint lieu
De ce tressainct temple de Dieu,
Et le los qu'il a merité
Soit par vos bouèhes recité.

Dieu qui a fait & entretient
Et terre & ciel par son pouuoir,
Du mont Sion où il se tient,
Ses biens te face apperceuoir.

I 4

BASSVS.

PSEAVME CXXXV. TH. DE BE.



Hantez de Dieu le renom, Vous, seruiteurs du Seigneur, Venez



pour luy faire honneur, Vous qui auez eu ce don D'estre habitans au milieu



Des paruis de nostre Dieu.

Louez Dieu, car il est bon:
Psalmodiez en son Nom:
Car il est plaisant & doux.
Il a choisi entre tous
Iacob, & Israël pris
Pour son thresor de grand pris.

Car l'Eternel, say-ie bien,
Est si grand, que tous les dieux
Aupres de luy ne sont rien:
Qui fait en terre, & és cieux,
Voire és gouffres de la mer,
Ce qui luy plaist consumer.

Louez

BASSVS.

PSEAVME CXXXVI. TH. DE BE.



Quez Dieu tout hautement, Car il est doux & clement, Et sa



grand' benignité Dure à perpe tu i té.

Chantez le Dieu glorieux
Esleué sur tous les dieux.
Car la grand' benignité
Dure à perpétuité.

Car la grand' benignité
Dure à perpétuité.

Donnez gloire & tous honneurs
Au grand Seigneur des seigneurs.
Car la grand' benignité
Dure à perpétuité.

Il a les hauts cieux formez,
Et par grand art consommez,
Car la grand' benignité
Dure à perpétuité.

Donnez louange à celuy
Qui fait grands faiçts sans autruy.

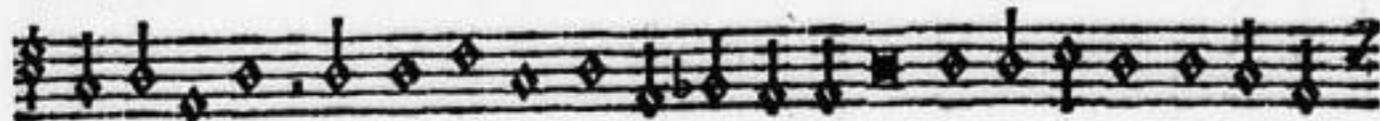
Il tient estendu sur l'eau
De la terre le fardeau.
Car la grand' benignité
Dure à perpétuité.

BASSVS.

PSEAVME CXXXVII. CL. MA.



Stans assis aux riuës a quati ques De Babylon, plorions me-



lanco liques, Nous souuenans du païs de Si on: Et au milieu de l'habi-



ta ti on: Oû de regrets tant de pleurs es pan dismes, Aux faules verds nos harpes



nous pendismes.

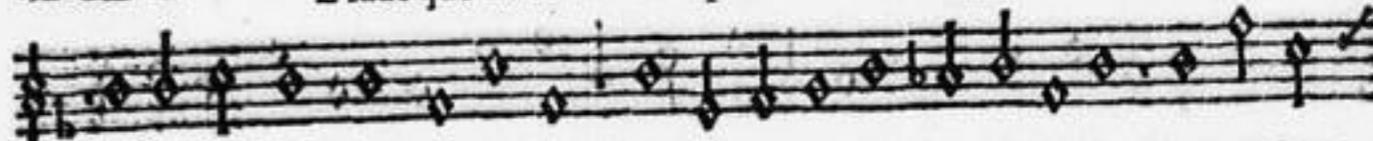
II

BASSVS.

PSEAVME CXXXVIII. CL. MA.



Il faut que de tous mes esprits Ton los & pris l'exalte & prise:



Deuant les grands me presenter Pour te chanter i'ay fait em prise. En ton saint



temple a do re ray, Ce le breray ta renommée, Pour l'amour de ta grand' bon-



té, Et se au té Tant esti mé e.

O Dieu,

BASSVS.

PSEAVME CXXXIX. TH. DE BE.



Dieu, tu cognois qui ie suis, Tu fais tout cela que ie puis, Soit



que soy' assis ou debout, Tu me cognois debout en bout: Et n'ay nulle cho-



se conceuë, Que n'ayes de loin apper ceuë.

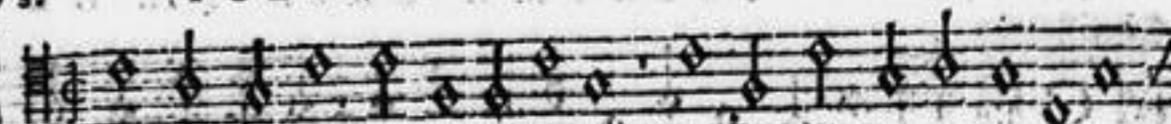
Soit que ie marche ou soy' couché,
Ie te voy soudain approché:
De ma vie tout le sentier
T'est de pieça tout coustumier:
Ie n'ay pas le mot sur la langue,
Que delia tu fais ma harangue,

Derriere & deuant tu me tiens
Enuironné de tes liens,
Tu as posé sur moy ta main.
Ton sens est pour moy trop hautain:
Et ne pourrois de ta sagesse
Iamais atteindre la hauteur.

O Dieu

BASSVS.

PSEAVME CXL. TH. DE BE.



Dieu donne-moy deli-urance De cest homme per ni ci eux,



Preferue-moy de la nuisance De cest homme mali ci eux.

Luy & les siens qui le ressemblent,
Brassent en leur cœur mille maux,
Et me preparent & assemblent
Tous les iours combats tous nouueaux.

Garde-moy de la main cruelle
Du meschant, preferue-mes pas
De l'outrageux qui par cautelle
Me veut precipiter en bas.

Leurs fausses langues outrageuses
Ils affilent comme vn serpent,
Et sous leurs leures venimeuses
Venin de vipere s'espand.

Les orgueilleux m'ont par finesse
Leurs pieges & roz estendus,
Et par la voye où ie m'adresse
Leurs rebuschans ils ont tendus.

O Seig

BASSVS.

PSEAVME CXLI. TH. DE BE.



Seigneur, à toy ie m'escrie, Plaise toy donques te haster,



Et vueilles ma voix escouter: Car c'est toy qu'en criant ie prie.

Mon oraison à toy se rende
Comme le parfum de l'encens:
Reçoy mes mains que ie te tends,
Ainsi que du respire l'offrande.

Serre, Seigneur, en telle sorte
De mes deux leures tout l'enclos,
Et retien leur guichet tout clos
Si fermement que mal n'en sorte.

N'encline point mon cœur aux vices,
Pour commettre meschanceté
Aucc ces gens d'iniquité,
Ou pour gouter de leurs delices.

Que sur moy le iuste tempette,
Si me sera-il tousiours doux,
Et non plus que baume, ses coups
Iamais ne blesseront ma teste.

I'ay

BASSVS.

PSEAVME CXLII. TH. DE BE.



'Ay de ma voix à Dieu crié, I'ay de ma voix mon Dieu prié,



I'espans tout mon cœur deuant luy, I'espans tout mon cœur deuant luy, Et luy



de cla re mon ennuy. Et luy de cla re mon ennuy.

Quoy qu'en moy de douleur espris
S'enveloppent tous mes esprits,
Tu fais l'endroit par où ie doy
Sortir des lieux où ie me voy.

Par les chemins où i'ay passé,
Leur trebuschet il m'ont dressé,
Et quand çà & là i'ay tout veu,
Nul ami ne ma recognu.

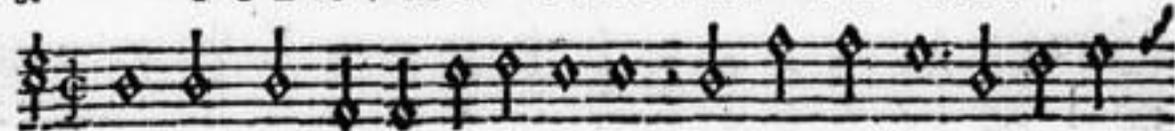
Bref, tout moyen me semble osté
D'eschapper de quelque costé,
Et ne se peut yn seul trouuer
Qui ait souci de me sauuer.

Seigneur, ie t'adresse mon cri,
Tu es mon espoir, ie le di,
En tout le monde n'y a rien
Fors que toy, où gise mon bien.

Seig

BASSVS.

PSEAVME CXLIII. CL. MA.



Eigneur Dieu, oy l'oraison miene, Iusqu'à tes au reil les par-



miene Mon humble suppli cation: Selon la vraye merci tiene Respons-moy



en af fi cti on, en af fi cti on.

Avec ton serui teur n'estriue,
Et en plein iugement n'arriue,
Pour les offenses luy prouuer:
Car deuant toy hom me qui viue
Iuste ne se pourra trouuer.

Las ! mon ennemy m'a fait guerre,
A prosterné ma vie en terre:
Encor' ne luy est pas assez:
En obscure fosse m'enserre
Comme ceux qui sont trespassez.

Loué

BASSVS.

PSEAVME CXLIIII. TH. DE BE.



Qué soit Dieu, ma force en tous a larmes, Qui duit nos mains à



ma ni er les armes, Et rend mes doigts ha bi les aux combats,



Sa grand' bonté est sur moy haut & bas. C'est mon chasteau, mon roc, ma de li-



uran ce, C'est mon bouclier, c'est ma seule esperance: C'est luy qui



a, C'est luy qui a, mal-gré tous ennemis, Ce peuple mien à mon pouuoir soumis.

K

BASSVS.

PSEAVME CXLV. TH. DE BE.



On Dieu, mon Roy haut ie t'esleueray, Et ton saint Nom sans



fin ie be ni ray, Je veux ton los chacun iour publier, Et pour iamais ton Nom



glo ri fi er. Le Seigneur est tres-grand & ad mi ra-



ble, Et sa grandeur n'est à nous comprehensible : De pere en fils ses saints on magni-



fi e, Et sa puissance entr'iceux se pu bli e.

Sus,

BASSVS.

PSEAVME CXLVI. TH. DE BE.



Vs, mon ame, qu'on be ni e Le Souuerain : car il faut Tant que



du re ra ma vie, Que ie loue le Tres-haut, Et tant que ie du re ray, Pseaumes



ie luy chanteray.

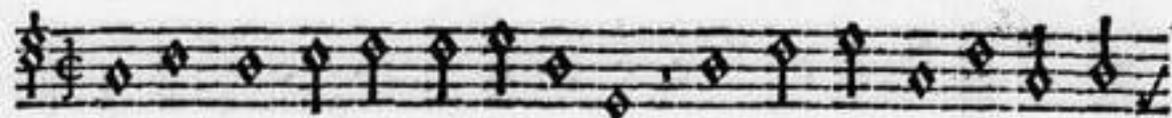
Ne mettez vostre assurance
En nul prince terrien,
N'ayez en l'homme esperance,
Qui au besoin ne peut rien.
Quand son souffle sen ira,
En terre il retournera.

Avec luy mainte entreprise
S'esuanouira soudain.
Heureux auquel fauorise
Du Dieu de Iacob la main,
Et qui a pour tout secours
A l'Eternel son recours.

K 2

BASSVS.

PSEAVME CXLVII. TH. DE BE.



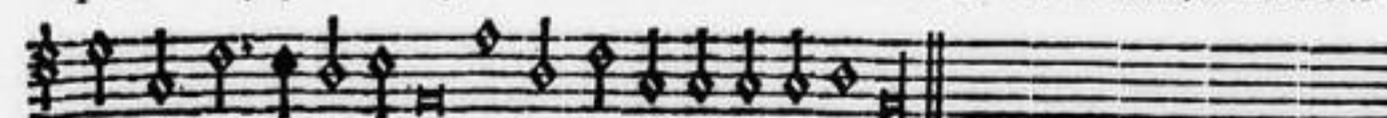
Ouez Dieu, car c'est chose bonne Qu'à nostre Dieu louange on



donne, C'est, di-ie, vne chose plaisan te De le louer, & bien se an te. Puis



que c'est luy qui de sa grace Sa le ru sa lem à ba sti e, Il conuient, Il conuient

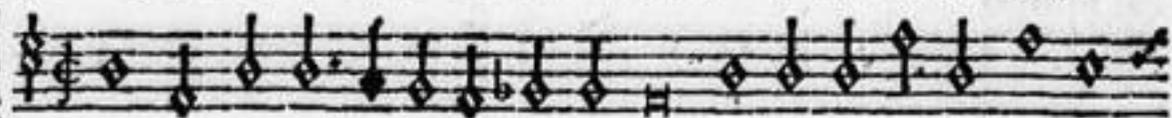


aussi qu'il ra maf se Sa gent çà & là de parti e.

Vous

BASSVS.

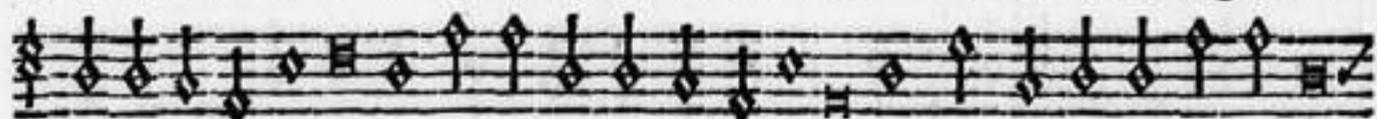
PSEAVME CXLVIII. TH. DE BE.



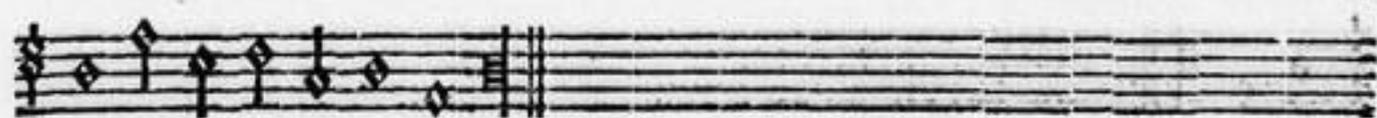
Ous tous les ha bitans des cieux, Louez hautement le Sei-



gneur: Vous les habitans des hauts lieux, Chantez hautement son honneur. Anges, chan-



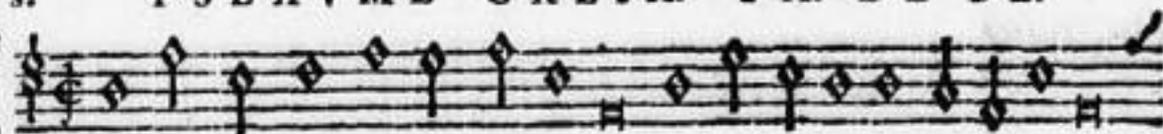
tez sa renommée, Louez-le, tou te son ar mé e, Lune & Soleil louez son Nom,



Estoilles, chantez son renom.

BASSVS.

PSEAVME CXLIX. TH. DE BE.



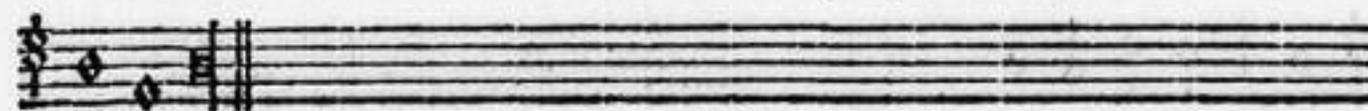
Hantez à Dieu chanson nouvelle, Et sa louange so len nelle



Des bons parmi la compagnie Maintenant soit ou y e. Il ra ël s'csgaye en son



cœur De l'Eternel son createur: Et d'un tel Roy soyent triomphans De Si ou



les enfans.

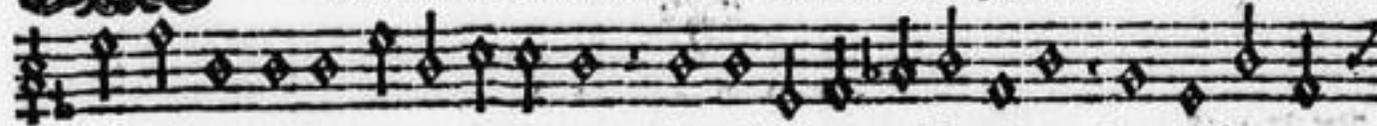
Or

BASSVS.

PSEAVME CL. TH. DE BE.



R soit loué l'Eternel, De son saint lieu supernel, Soit, di-ie, tout



hautement Loué de ce firmament Plein de sa magnificence. Louez-le, tous



ses grands faits, Soit loué de tant d'effets, Tesmoins de son excellence.

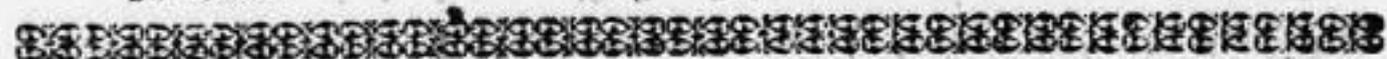
Soit ioinct avecques la voix,
 Le plaissant son de haut-bois,
 Pfalterions à leur tour,
 Et la harpe, & le tabour,
 Haut sa louange resonnent.
 Phifres esclattent leur ton,
 Orgues, musette, & bourdon
 D'un accord son los entonnent.

Soit le los de sa bonté
 Sur les cymbales chanté,
 Qui de leur son argentin
 Son Nom sans cesse & sans fin
 Facent retentir & bruire.
 Bref, tout ce qui a pouuoir
 De souffler, & se mouuoir,
 Chante à iamais son empire.

FIN DES PSEAVMES.

K 4

BASSVS.



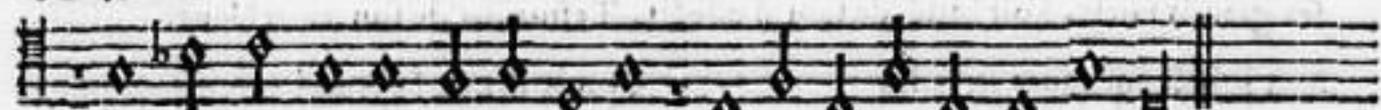
LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

CLEM. MAR.

EXODE XX.



E ue le cœur, ouvre l'aureille, Peuple endurci, pour escouter



De ton Dieu la voix n'ompareille, Et ses commandemens goulter.

Je suis, dit-il, ton Dieu celeste,
Qui t'ay retiré hors d'es moy,
Et de seruitude moleste,
Tu n'auras autre Dieu que moy.

Tailler ne te seras image
De quelque chose que ce soit:
Si honneur luy fais & hommage,
Ton Dieu ialousie en reçoit.

Or

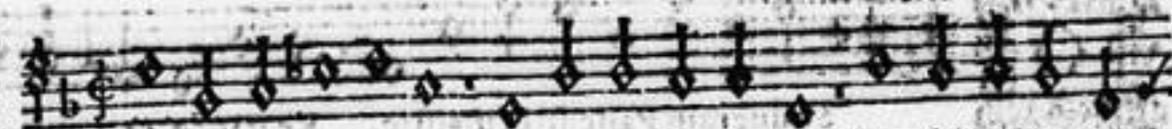
A quatre.

BASSVS.



LE CANTIQUE DE SIMEON,

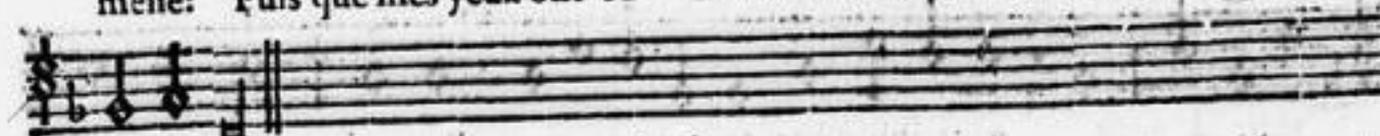
LUC. II.



R laisses, Createur, En paix ton seruiteur, En suiuant ta pro-



messe: Puis que mes yeux ont eu Ce credit d'auoir veu De ton salut l'a-



dres se.

Salut mis au deuant
De tout peuple viuant,
Pour ouir & le croire:

Ressource des petis,
Lumiere des Gentils,
Et d'Israël la gloire.

LEVE SOIT DIEU.

K 5

A quatre. BASSVS.



PRIERE DEVANT LE REPAS.



Souuerain Pasteur, & maistre, Re gar de ce troupeau petit:



Et de tes biens souffre le paistre, Sans des or don né ap pe tit: Nourrissant



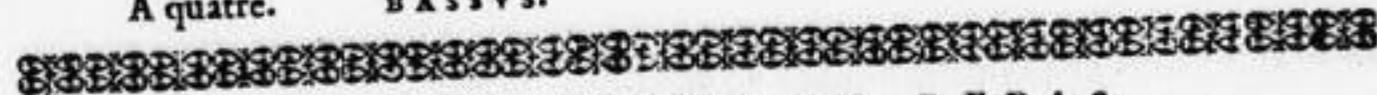
petit à petit A ce iourd'huy ta cre a tu re, Par celuy qui pour nous



vestit Vn corps suiet à nourri tu re.

Pere

A quatre. BASSVS.



PRIERE APRES LE REPAS.



Ere Eternel qui nous ordonnes N'auoir soucy du l'endemain,



Des biens que pour ce iour nous donnes, Te mer cions de cœur humain, Or



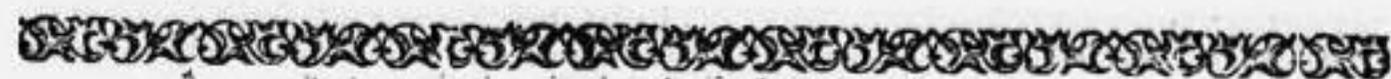
puis qu'il t'a pleu de ta main Donner au corps manger & boire, Plaise toy



du ce le ste pain, Paistre nos ames en ta gloire.

Pere

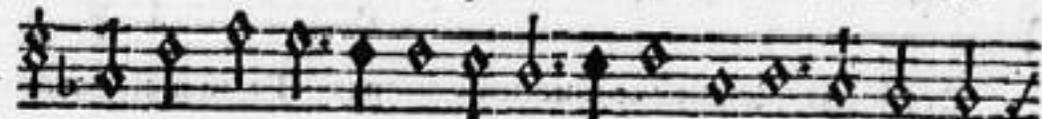
A quatre. BASSVS.



L'ORAISON DE NOSTRE SEIGNEUR
IESVS-CHRIST.



Erre de nous, qui es là haut és cieux, Sancti fi é



soit son Nom pre cieux: Auienne tost ton



sainct Regne parfait: Ton vueil en terre ainsi qu'au ciel soit fait. De nous don-



ner nostre pain or di nai re. Pardonne-nous les maux vers toy commis, Comme

A quatre. BASSVS.



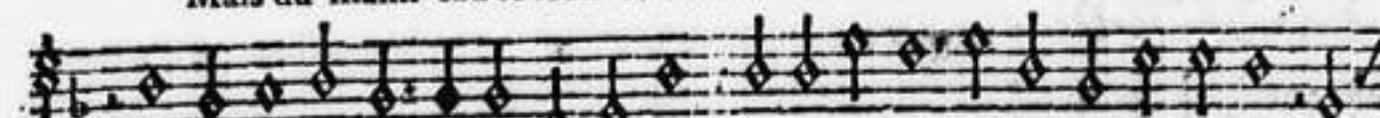
faisons à tous nos ennemis: Et ne permets en ce bas terri toie,



Tenta ti on sur nous auoir victoire, Ten ta tion



Mais du malin cau te leux & subtil De li ure nous, ô Pere ainsi soit-il.



Mais du malin cau te leux & subtil Deli ure nous, ô Pere ainsi soit-il, ô



Pere ainsi soit-il.

A quatre. BASSVS.



LES ARTICLES DE LA FOY.

CLEM. MAR.



E croy en Dieu le Pe re tout-puissant Qui crea



terre & ciel resplendissant: re splendissant Et en son



Fils v ni que Iesus-Christ, Noitre Seigneur, conceu du sainct Esprit: Des-



sous Pilate à tort pas si on né: Aux enfers descendu: Et qui de mort, re-

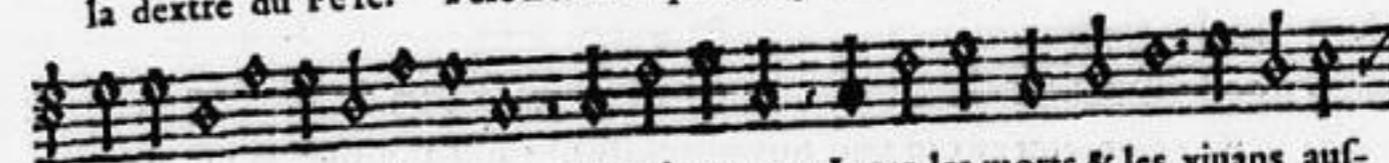
A quatre. BASSVS.



print vic au tiers iour: Monta là sus au ce le ste sciour, Là où il sied à



la dextre du Pere: Pere Eternel qui tout peut & tempere, Et doit



encor' de là venir i cy, Iuger les morts, Iuger les morts & les viuans auf-



fi, & les viuans auf fi.

Au

BASSVS. A quatre.

LES ARTICLES DE LA FOY.



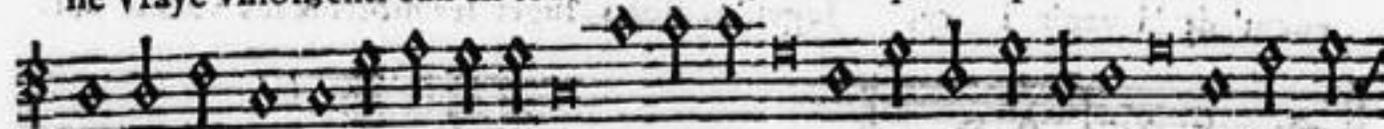
V saint Esprit ma ferme foy est mise: Je croy la sainte &



ca tho li que Egli se, Estre des saints & des si de les v-



ne Vraye vnion, entr'eux en tout commune, De nos pechez pleine re mis sion,



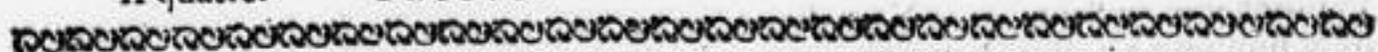
Et de la chair la resur re cti on. Finalement croy la vie e ter nel le: Telle est ma



foy, & veux mourir en elle, Telle est ma foy, & veux mourir en elle.

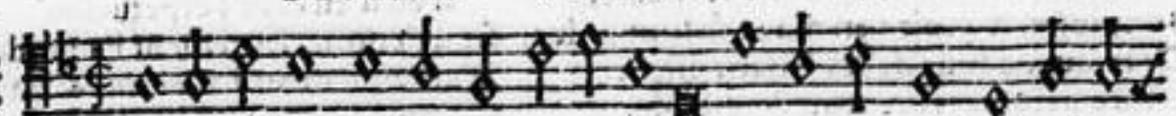
CAN

A quatre. BASSVS.



CANTIQUE DE MOYSE, LEQUEL LES ENFANS d'Israel estoient tenus de scauoir par cœur & de l'apprendre à leurs enfans, à celle fin qu'il fust en leur bouche en tesmoignage contr'eux-mesmes: comme il est escrit au liure mesme, trente & unieme chap.

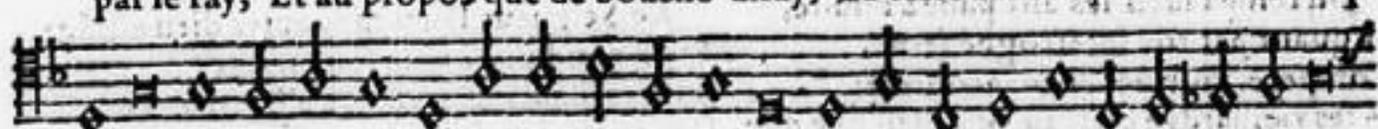
DEUTER. XXXII.



Scoutez cieux & prestez au di en ce A tous les mots lesquels ie



par le ray, Et au propos que de bouche diray, La terre aussi oye & fa ce si-



lence. Comparer puis à pluye ma doctrine, Et mon parler a rou sé e coulant,



Comme pluye est sur l'herbe distillant, Ou tout ainsi que sur ver du re fine.

L

CANTIQUÉ DE MOYSE.

L'inuoqueray du Seigneur le Nom digne,
 Los & honneur à nostre Dieu donnez:
 Le roc, duquel ceuvres sont ordonnez:
 Ses voyes sont iugement sans rapine.

Sans fausseté Dieu seul est véritable,
 Bon, iuste, & droit: en maux se sont polus,
 Ceux qui ne sont de ses enfans esleus:
 Genre peruers, race trop detestable.

O peuple fol, mau-sage, quiers-tu estre
 Vers ton Seigneur par ce recompenseur?
 Mais n'est-il pas ton Pere & possesseur?
 T'a-il pas fait, & formé de sa dextre?

Du temps iadis les ans passez remire,
 Et quant par toy interrogué sera
 Ton pere, en brief le te racontera:
 Et tes vieillards t'en sçauront bien que dire.

Le Souuerain lors que comme heritage,
 Toutes les gens, & hommes diuisa,
 Ainsi les fins des peuples disposa,
 Que d'Israël est le nombre & partage.

Au Seigneur est son peuple part chérie,
 Et de son bien Iacob est le cordeau:
 Il l'a trouué en vn desert sans eau,
 Où est horreur, solitude & crierie.

Il en a eu cure perpetuelle,
 Et à l'entour seulement l'a guidé:
 D'entendement l'a fourni & gardé.
 Comme de l'œil l'on garde la prunelle.

A la façon que l'Aigle estend ses ailes
 Sur les petis de son nid haut pendu
 Ainsi a-il ses ailes estendu,
 Et l'a chargé & porté sur icelles.

Le Seigneur Dieu, sans autre dieu estrange
 Si l'a conduit pour le faire renger
 Es tres-hauts lieux, & luy a fait manger
 Des fruits des chāps la moisson & vendāge.

Il luy a fait sucer de pierre espesse
 L'huile & le miel, & le beurre molet
 Des vaches prins, & des brébis le lait,
 Et des agneaux la delicate graisse.

Des

CANTIQUÉ DE MOYSE.

Des gras montés & boucs eut en viande,
 Avec des dains la graisse & le froment,
 Et le doux ius du raisin largement:
 Dont il buuoit la boisson plus friande.

Gil qui deuoit estre adroit & vtile,
 S'est engraisié regimbant, or t'es-tu,
 Delaisiant Dieu, fait gros, gras & testu,
 De son salut as en la pierre vile.

Prouqué l'ont par l'estrange seruice
 Des dieux gentils, & l'ont fort irrité,
 Et à courroux par trop l'a incité,
 De tels meschans l'abominable vice.

Sacrifice n'ont a Dieu mais aux diables,
 Aux dieux lesquels ne leur estoient cognus,
 Aux dieux nouueaux prochainemēt venus,
 Qui n'ont esté aux peres redoutables.

Delaisié as celle pierre seconde,
 Dont engendré tu fus & anobli:
 Or as-tu bien mis le Dieu en oubli,
 Qui t'a formé duquel tout bien abonde.

Et le Seigneur de ses hautes bastilles,
 A le tout veu & bien considéré,
 Et a esté de ce exasperé:
 Car prouqué l'ont ses fils & ses filles.

Dont dit d'iceux, Je cacheray ma face
 Pour voir quels sont leurs actes à venir,
 Genre peruers qu'on ne peut reunir.
 Enfans desquels la foy tantost se passe.

Prouqué m'ont & incité à ire
 Par celuy-la qui n'est ne Dieu ne rien
 Par folle gent & peuple qui n'est mien:
 Aussi les veux prouquer & induire.

Mon feu ireux qui des enfers horribles
 Brulse le fond, empris deuorera
 Terre & son fruit, & si embrasera
 Des mons hautains les fondemés terribles.

J'assembleray des maux là grand' cohorte,
 Et employeray sur iceux tous mes dards,
 D'ardeur & faim seront brulez & ards,
 Exterminez seront en mainte forte.

L a

CANTIQUE DE MOYSE.

Si enuoyeray des bestes furieuses
Les dents aguts, & le venin minant
Des animaux, lesquels se vont trainant
Par le poucier, bestes tres dangereuses.

Glaiue trenchant qui dehors rien ne laisse
Les deffera, & crainte en la maison:
Le ieune fils, la vierge de saison,
Auec l'enfant homme blanc de vicillesse.

Je di ainsi en ma fureur empreinte,
Tous quant qu'ils sont ie les aculeray,
Et leur renom des gens cesser feray,
Mais du dédain de l'ennemi eus crainte.

Si que n'auint, que leurs siers aduersaires
Ne vinsent puis à dire, eux surhaussans,
Ce sont les mains de nous autres puissans:
Le Seigneur, non, n'a point fait ces affaires,

Gens sans conseil & sans intelligence:
O s'ils estoient sages, & bien prudens,
Pour en ceci preuoir les accidens,
Que ci apres seroyent de consequence!

Cóment d'iceux vn en poursuiuroit mille,
Et dix milliers d'eux rendroyent esperdus:
S'ils ne sont point de leur pierre vendus,
Et le Seigneur ne le serre & estrille.

Comme le leur n'est nostre pierre, seure,
Nos ennemis ce sont iuges meschans:
De Sodomah est leur vigne, & leurs chāps,
Sont d'Amorah: leur grape fiel depure.

Et leurs raisins sont raisins d'amertume,
Leur grief venin mortel & dangereux:
Et de Dragons le venin chalereux:
Le cruel fiel d'Aspic, que la vie hūme.

N'est pas cela chez moy en abondance
En lieu obscur, caché secretement?
Et enfermé dessous seel seurement
En mes thresors, dōt le drachme & dispèce.

De tous meffaits est miene la vengeance,
Et m'appartient la retribution:
Leur pié faudra, car de perdition
Le iour est pres, & leur cheute s'auance.

Or

CANTIQUE DE MOYSE.

Or iugera le Seigneur qui preside
Le peuple sien, & se repentira
Sur ses seruans, car force à bas verra,
Et eux defaits enserrez sans subside.

Et dira-on, Où sont leurs dieux propices?
Leur pierre aussi où leur fiance estoit?
Desquels chacun mangoit & grignotoit?
Les bons morceaux, graisses des sacrifices.

Le vin desquels buoyent tout d'une traite
Qu'estoit offert pour leurs aspersions?
Viennent tels dieux dont sans dilations
Pour vous aider, & estre vne retraite.

Or voyez-vous que moy Dieu seul fayviure
Et n'y a Dieu, que moy qui fay mourir:
Je puis naufer, ie puis aussi guarir:
Et n'y a nul, qui de ma main deliure.

Je leueray au ciel, maugré enuie
Ma forte main & diray hautement:
Moy-mesme vi, voire eternellement:
Et sans mourir tousiours ie suis en vie.

Si le taillant de mon glaiue i'aguise,
Et qu'en ma main i'aye iugement mis,
Vengeance lors à tous mes ennemis
Retribueray, & rendray à ma guise.

I'en yureray mes traits en sang rougeastre,
Chair mangera le mien glaiue à planté,
Pour les occis de la captiuité
Depuis le chef de l'ennemi folastre.

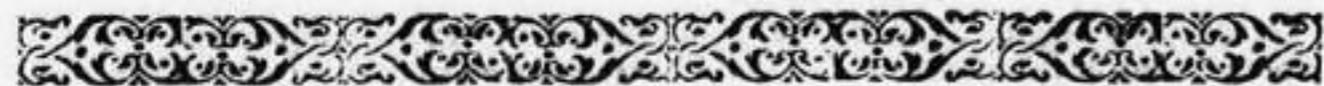
O gens, louez le sien peuple amiable,
Car de ses serfs le sang il vengera:
Des ennemis la vengeance fera,
Et à sa gent il sera fauorable.

FIN.

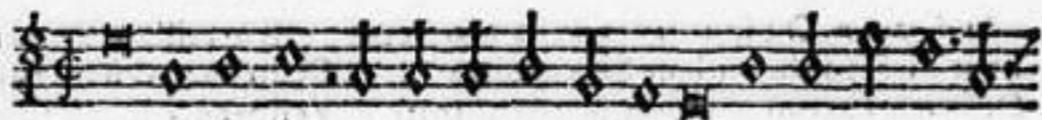
L. 5.

A quatre.

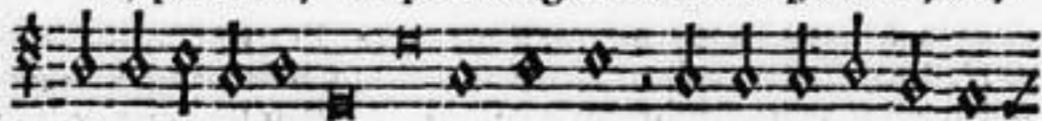
BASSVS.



DE LA LOY, ET DE LA FOY.



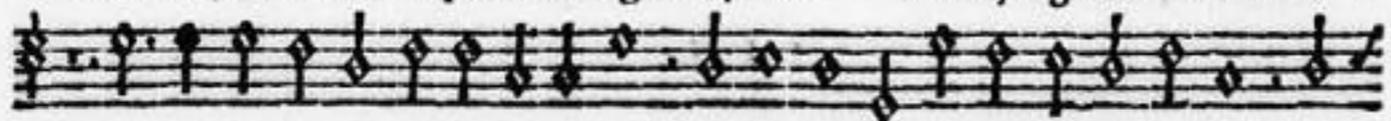
'Ay par la Loy du peché cognoissance, Et par la Foy, i'ay



no ti ce de grace, N'ayant par Loy de me sauuer puis-
sance,



Où Foy me donne aupres du Seigneur place. La Loy rigueur me brasse.



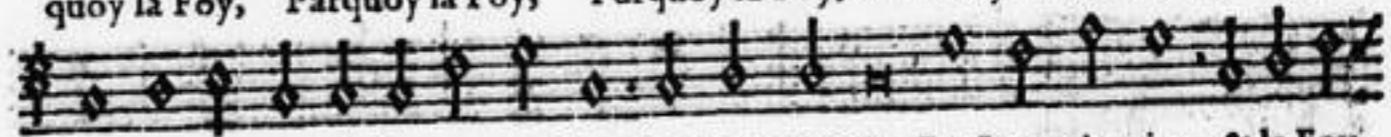
Comme par moy fait suiet à la Loy, Et impuissant à l'accomplir me voy: Par-
quoy

A quatre

BASSVS.



quoy la Foy, Parquoy la Foy, Parquoy la Foy, de la Loy me de li ure: Crai-



gnant en Loy, & m'assurant en Foy, Car Loy m'occit, Car Loy m'occit, & la Foy



me fait viure, & la Foy me fait viure. Craignant en Loy, & m'assurant en



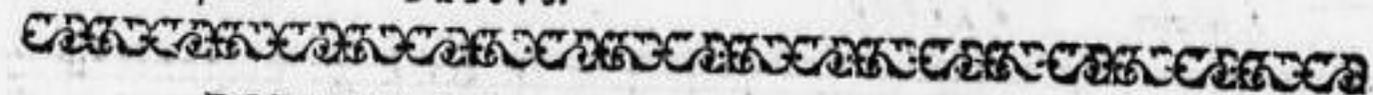
Foy: Car Loy m'occit, Car Loy m'occit, & la Foy me fait viure, & la Foy



me fait viure.

A quatre.

BASSVS.



DIZAIN DE SAINCT PAUL AUX ROM.

CHAP. I.



'Vn cœur ardent, S. Paul blasme aux Romains, L'esprit in-



grat des sages de ce monde, Mescognoif-



sans tant sont degloire pleins, Vn seul Dieu estre, ou tout parfait abon-



de Semblablement le Seigneur Dieu leur fait, Car trop entiers en leur

A quatre.

BASSVS.



leur sens reproué, ij

La mort les mord &



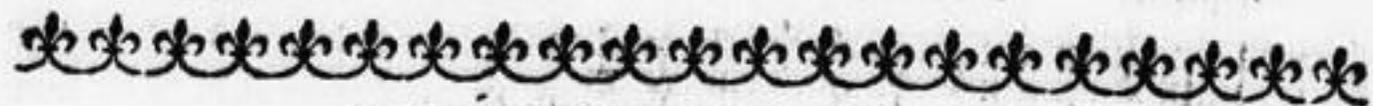
mortel les deffait. Qui croit en Dieu, de Dieu est approué, Qui croit en Dieu



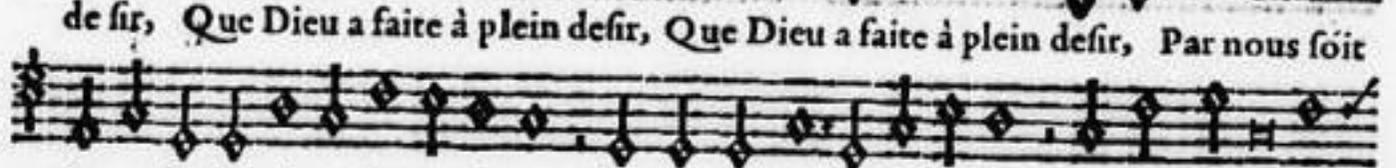
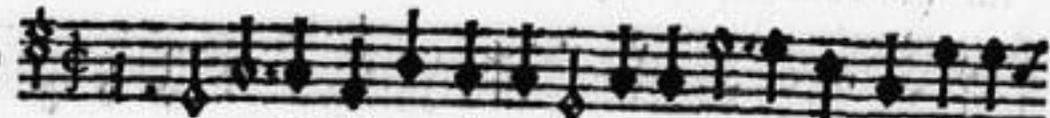
de Dieu est approué.



A quatre. BASSVS.



D V P S E A V M E C X V I I I .



ioye de me né e, deme né e, Et prenons en elle plaisir, O Dieu E ternel
ie

A quatre. BASSVS.



ie te pri e, Je te prie, ton Roy maintien: O Dieu, ie te prie & re-



prie, O Dieu, ie te prie & re prie, O Dieu ie te prie & reprie, Sauue ton

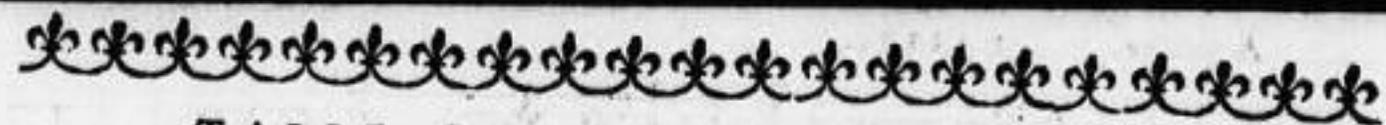


Roy & l'entretien, ij Sauue ton Roy & l'entretien,



Sauue ton Roy & l'entretien, & l'entretien.

T A B



T A B L E D E S P S E A V M E S S E L O N
l'ordre de l'Alphabeth.

A			
Dieu ma voix.	Pseau. lxxvij	C'est en Judée proprement	lxxvj
Ainsi qu'on oit le cerf bruire,	xliij	Chantez à Dieu chanson nouvelle	xcvj
Alors qu'affliction me	cxix	Chantez à Dieu chanson	cxlix
Alors que de capti.	cxv	Chantez à Dieu nouveau cantique	xcviij
Après auoir constamment à s.	x	Chantez de Dieu le renom	cxxy
A toy mon Dieu, mon cœur	xxv	Chantez gayement	lxxxj
A toy, ô Dieu, qui es là haut	cxiiij	D	
Avec les tiens, Seigneur, tu as	lxxxv	Deba contre mes debateurs	xxxv
Aux paroles que ie veux dire	v	Dés ma ieunesse ils m'ont fait	cxix
Aye pitié, aye pitié de	lvij	Dés qu'aduersité nous offense	xlvi
B			
Bien-heureuse est la personne qui	cxix	De tout mon cœur t'exalteray	ix
Bien-heureux est quiconques	cxviiij	Dieu nous soit doux	lxviij
C			
C'est en sa tressaincte cité	xlviij	Dieu est assis en l'assemblée	lxxxij
		Dieu pour fonder son	lxxxviij
		Di moy, mal-heureux qui	lij
			donne

T A B L E.

Donne secours, Seigneur,	xij	J'ay mis en toy mon esperance	xxxj
Donnez au Seigneur gloire: à s.	cvij	J'ay mis en toy mon esperance	lxxj
D'où vient cela, Seigneur, ie	x	Je t'aimeray en toute obeissance	xviiij
D'où vient, Seigneur, que tu nous	lxxiiij	Il faut que de tous mes	cxviiij
Du fons de ma pensée,	cxix	Incontinent que i'eus ouy,	cxix
Du malin le meschant vouloir	xxxvj	Iusques à quand as establi	xiiij
Du Seigneur les bontez san fin	lxxxix	L	
Du Seigneur Dieu en	cxj	Las! en ta fureur aigue	xxxviiij
E			
Enfans qui le Seigneur seruez,	cxiiij	La terre au Seigneur	xxiiij
Enten à ce que ie crie	lxj	Le Dieu le fort,	l
Enten à ce que ie veus dire	lxiij	Le fol malin en son cœur	xiiij
Entre vous conseilliers,	lviiij	Le fol malin en son cœur	liij
Estans assis aux riues	cxviiij	L'Eternel est regnant,	xcviij
Exauce, ô mon Dieu, ma priere	lv	Les cieus en chacun lieu	xix
H			
Helas, Seigneur, ie te prie sauue	lxix	Les gens entrez sont	lxxix
I			
J'aime mon Dieu, car lors	cxvj	Le Seigneur ta priere	xx
J'amaïs ne cesseray	xxxiiij	Le Seigneur est la clairté	xxviij
J'ay de ma voix	cxliij	L'Omnipotent à mon Seigneur	cx
J'ay dit en moy,	xxxix	Loué soit Dieu ma forteresse	cxliij
		Louez Dieu, car il est benin	cvj
		Louez Dieu tout hautement	cxv
		Louez Dieu, car c'est chose	cxviij

T A B L E.

M		O Dieu des armées, combien	lxxxiiij
Misericorde au poure vicieux	ij	O Dieu, donne-moy deliurance	cxl
Misericorde à moy poure affligé	lvj	O Dieu eternal, mon	lxxxviij
Mon ame en Dieu tant seulement	lxij	O Dieu, ie n'ay Dieu fors	lxiiij
Mon cœur est dispos, ô mon	cvij	O Dieu, la gloire qui t'est	lxv
Mon Dieu, i'ay en toy esperance	vij	O Dieu, mon honneur	cix
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy	xxij	O Dieu, ne sois plus à recoy.	lxxxiiij
Mon Dieu me paist	xxiiij	O Dieu, ou mon espoir i'ay	lxx
Mon Dieu, l'ennemi	lix	O Dieu, qui es ma forteresse	xxviij
Mon Dieu, preste moy	lxxxvj	O Dieu, qui nous as deboutez	lx
Mon Dieu, mon Roy,	cxlv	O Dieu tout-puissant, sauue	liij
N		O Dieu, tu cognois	cxix
Ne sois fasché si durant ceste	xxxviij	O Eternal, Dieu des	xciiij
Ne vueille pas, ô Sire,	vj	On a beau sa maison bastir	cxviiij
Non point à nous, non	cxv	O nostre Dieu, & Seigneur	viiij
O		O Pasteur d'Israël, escoute	lxxx
O bien-heureuse la personne	cxij	O que c'est chose belle	xcij
O bien-heureux celuy dont	xxxij	Or auons-nous de nos	xlviij
O bien-heureux, qui iuge,	à s. xij	Or est maintenant	xcix
O combien est plaisant &	cxliij	Or peut bien dire Israël	cxliij
		Or soit loué l'Eternal	cl
		Or	

T A B L E.

Or sus, louez Dieu tout le	lxvj	Resueillez vous chacun	xxxiiij
Or sus, seruiteurs du	cxliij	Reuange moy, pren la	xlviij
Or sus tous humains	xlviij	S	
O Seigneur à toy ie m'escric	cxlj	Seigneur Dieu, oy l'oraison	cxliij
O Seigneur, loué sera	lxxv	Seigneur, enten à mon bon	xviij
O Seigneur que de gens.	iiij	Seigneur, enten ma requeste	cij
P			
Peuple oyez, & l'aureille	xlviij	Seigneur, garde mon droict	xxviij
Pourquoy font bruit, &	ij	Seigneur, ie n'ay point le	cxliij
Propos exquis faut que	xlvi	Seigneur, le Rdy s'esiouira	xxij
Q			
Quand ie t'inuoque, hélas,	liij	Seigneur, puis que m'as retiré	xxx
Quand Israël hors d'Egypte	cxliij	Si est-ce que Dieu est	à s. lxxiiij
Que Dieu se monstre	lxviij	Sois moy, Seigneur, ma	xyj
Qui au conseil des malins	j	Sois ententif, mon peuple	lxxviij
Qui en la garde du haut	xc	Sus, esgayons-nous au	xcv
Qui est-ce qui conuersera	xy	Sus, louez Dieu, mon ame	ciiij
R			
Rendez à Dieu louange &	cxviij	Sus mon ame, qu'on benie	cxlvj
T			
		Sus, qu'un chacun de	cv
		Sus, sus, mon ame, il te	ciiij
		Tes iugemens,	lxxiiij
		Tout	

T A B L E.

Tout homme qui son
Toutes gens louez le
Tu as esté, Seigneur, nostre

cxxv
cxvij
xc

T A B L E D E C E Q V I E S T
outré les cent cinquante
Pseaumes.

Les Commandemens de Dieu.

Or laisse Createur

O Souuerain Pasteur, Pere Eternel

Pere de nous qui es

Je troy en Dieu le Pere tout-puissant

Au saint Esprit

Escoutez cieus & prestez

I'ay par la Loy du peche cognoissance,

D'vn cœur ardent

La voici l'heureuse iournée.

V
Vers les monts i'ay leué mes
Veu que du tout en Dieu
Vouloir m'est pris de mettre
Vous tous princes & seigneurs
Vous tous qui la terre habitez
Vous tous les habitans des
V ueilles, Seigneur, estre

cxix
xj
cj
xxix
c
cxlvij
cxxxij



A LYON,
PAR PIERRE DE MIA.

1564

